

# EXCURSIONS BOTANIQUES

DANS

## LE BAS-VALAIS

par le Dr CH. FAUCONNET

Ancien médecin en chef de l'Hôpital de Genève  
Membre de la Société helvétique des Sciences naturelles  
de la Société murithienne de botanique  
du Valais, etc.

---

GENÈVE & BALE

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

MAI 1872

TA

804





Bibl. cant. VS Kantonsbibl.



1010048384

TA 804



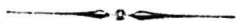
# EXCURSIONS BOTANIQUES

DANS

## LE BAS-VALAIS

<sup>[par les]</sup>  
par le D<sup>r</sup> CH. FAUCONNET

Ancien médecin en chef de l'Hôpital de Genève  
Membre de la Société helvétique des Sciences naturelles  
de la Société murithienne de botanique  
du Valais, etc.



**GENÈVE & BALE**

H. GEORG, LIBRAIRE - ÉDITEUR

—  
**MAI 1872**



TA 804



DÉDIÉ

A LA SOCIÉTÉ MURITHIENNE  
*de Botanique du Valais*



## INTRODUCTION.

---

Le Canton du Valais est un des plus riches de la Suisse en plantes rares et intéressantes. Non seulement on y rencontre presque toutes les espèces alpines qui se plaisent près des glaciers, dans les vallées supérieures et sur les sommets élevés, beaucoup d'espèces méridionales qui affectionnent les localités les plus chaudes de la plaine; mais encore il fournit aux botanistes un contingent respectable de plantes qui ne se trouvent pas ailleurs dans notre pays ou qui du moins y sont fort rares.

Cette circonstance a développé le goût de la botanique dans ce Canton, chez quelques médecins, et surtout chez les Rev. chanoines du St-Bernard et du Simplon. Linné n'était point resté étranger à l'étude des plantes du Valais et avait donné le nom de *Silene Valesia* à une espèce nouvelle qui lui avait été communiquée. Le célèbre Haller avait fait des voyages botaniques secondé dans ses recherches par Abraham Thomas le premier de la dynastie qui en est aujourd'hui à sa quatrième génération de botanistes. Suter, dans la première édition de sa *Flora helvetica*, fait une mention spéciale des plantes du Valais. Mais le premier ouvrage spécial est celui du Rev. Prieur Murith qui publia, en 1810, un ouvrage précieux dans lequel il résume le résultat de

ses nombreuses herborisations et de celles d'Abraham et de Louis Thomas. Il donne d'abord leur correspondance — car c'est par lettres qu'ils se communiquaient mutuellement le résultat de leurs explorations — la première est datée du 14 février 1793 et la dernière du 3 août 1806. Il consacre la seconde partie à un catalogue alphabétique des différentes plantes dont ils avaient constaté la présence en Valais, en indiquant avec soin les localités et l'époque de la floraison. C'est toujours avec un vrai plaisir qu'on relit ces lettres écrites avec simplicité et naturel sans autre prétention que l'exactitude et la vérité.

L'auteur de l'entomologie helvétique, de Clairville, fit paraître en 1811 un Manuel d'herborisation en Suisse et en Valais avec de nombreux détails sur les plantes de ce pays. Gaudin dans sa Flore suisse donne une large place aux plantes du Valais et dans le 7<sup>me</sup> volume (*Topographia botanica*), il signale les espèces intéressantes que l'on peut trouver dans les différentes localités de ce pays.

Mentionons l'excellent ouvrage de Koch (*Flora Germanica et Helvetica*), la *Flora Germanica excursoria* de Reichenbach, la seconde édition du Guide du botaniste dans le Canton de Vaud, par D. Rapin qui décrit toutes les espèces qui croissent dans le Bas-Valais, enfin les ouvrages généraux de Hegetschweyler (*Flora der Schweiz*, Moritzi (*Flora der Schweiz.*), A. Gremli (*Excursions Flora für die Schweiz*, 1867 et supplément 1870), J. C. Ducommun (*Taschenbuch für die Schweizerischen Botaniker* 1869) et J. Rhiner (*Tabellarische Flora der Schweizer Kantone*, 1869 avec supplément). Les *Itinera alpina* de J. Scheuchzer publiés en 1723 et le précis d'un voyage botanique en Suisse et en Valais par Villars, Lauth et Nestler, donnent l'indication d'un



bon nombre d'espèces appartenant à la contrée dont nous nous occupons.

Depuis Murith, il y a eu peu de publications concernant spécialement la Flore du Valais; je ne connais qu'un Mémoire du Dr H. Christ de Bâle intitulé: *Pflanzen geographische Notizen über Wallis*, un ouvrage de feu d'Angreville sous le titre de: *Flore valaisanne*, mais qui n'est qu'une simple énumération d'après l'ordre naturel des familles <sup>1</sup>; le bulletin des travaux de la Société Murithienne pour les années 1861 à 1867, ainsi que le Guide du botaniste sur le Grand St Bernard par feu le chanoine Tissière, ouvrage édité par la susdite Société dont il fut l'un des fondateurs et qu'il présida jusqu'à sa mort.

Citons encore les catalogues de Schleicher et de Thomas qui avaient fait de nombreuses herborisations dont les résultats ont prouvé que le Valais contient une très-forte proportion des plantes qui constituent l'ensemble de la Flore suisse.

Enfin les herbiers de Messieurs Muret, Leresche, Rapin, Reuter etc., renferment toutes les espèces signalées en Valais.

Pour terminer, ajoutons que feu le chanoine Eion a laissé un manuscrit qui n'est qu'un catalogue méthodique des plantes de son pays. Cet ouvrage verra le jour, dit-on, prochainement; mais il sera nécessairement incomplet, car l'auteur, mort depuis plusieurs années, n'avait pas encore mis la dernière main à son travail qu'il ne comptait publier que plus tard.

---

<sup>1</sup> Il est à regretter que l'auteur n'ait pas communiqué son manuscrit à quelque membre compétent de la Société murithienne dont il avait été l'un des fondateurs; il aurait évité les nombreuses erreurs qui déparent son ouvrage et qui ont soulevé de sévères critiques à la suite desquelles il dut retirer son volume de la circulation.

Espérons qu'il paraîtra enfin une bonne Flore descriptive du Valais, pays, qui, avec les Grisons et le Tessin, possède la plus riche collection de ces plantes rares que le botaniste aime à récolter, et qui font la gloire de la Flore suisse.

Ayant parcouru, à plusieurs reprises, la vallée du Rhône depuis le Bouveret jusqu'à Sierre, avec MM. Muret, Rapin, Reuter, Mercier, Chavin et Dupin, j'avais résumé sous forme de lettres nos différentes courses pour faire connaître les espèces les plus intéressantes dont nous avions enrichi nos herbiers. Ces lettres ont paru en partie dans le *Journal de Genève* en février et en avril 1869; je les ai complétées en ajoutant le résultat d'herborisations faites en été et à la fin de l'automne. De plus, j'ai dressé une liste des plantes que l'on trouve dans les différentes localités que nous avons visitées et j'ai rédigé des notes sur les espèces rares, ainsi que sur les plantes spéciales au Bas-Valais. Ces indications donneront, j'espère quelque facilité aux botanistes qui auraient l'intention de faire des excursions dans le Bas-Valais.

---

## Excursions botaniques.

---

Genève, 10 février 1869.

Cher ami,

Afriandé par la douceur exceptionnelle de cet hiver et par la floraison hâtive de quelques plantes, telles que le Polygala à feuilles de Buis (*Polygala Chamæbuxus* L.), la Gentiane printanière (*Gentiana verna* L.) et autres trouvées en fleurs au mois de janvier sur le Salève, tu me demandes si l'on ne pourrait pas partir, dès à présent, en quête des espèces précoces spéciales au Bas-Valais. Tu sais en effet que nous avons formé un petit groupe de botanistes émérites cherchant à conserver le feu sacré et faisant chaque année, dans ce but, quelques excursions en Valais. Réduits à un bien petit nombre par les infirmités et la mort, nous aurions grand besoin de nous recruter et de nous vivifier par la transfusion d'un sang jeune et généreux: aussi j'aime les nouveaux débutants impatients et fougueux, comme tu l'es, et nous serons heureux de

t'avoir comme compagnon dans notre prochaine excursion ; mais puisque tu fais appel à ma vieille expérience, je dois t'engager à patienter encore quelque temps. En attendant, je vais te raconter une de nos courses dont le récit pourra te donner quelques utiles directions et te faciliter dans la recherche des plantes que tu aspires à récolter.

C'était avant l'arrivée officielle du printemps, au commencement du mois de mars 186..., que nous entreprîmes cette excursion pour nous procurer quelques espèces que l'on ne trouve qu'à cette époque de l'année.

Nous partîmes à 2 heures par le bateau le Simplon, dont les salons ont de bonnes cheminées dans lesquelles on n'épargne pas le charbon, notre projet était de gagner le même soir Martigny où nous avions annoncé notre arrivée, sûrs de trouver bon feu, bon souper et bon lit.

M. Clerc, notre hôte habituel, a un faible pour les botanistes ; il les choie d'une façon toute particulière, aussi aucun de nous n'aurait l'idée de chercher l'hospitalité ailleurs que chez lui. Grâce à sa persévérance, à son esprit d'ordre et à son intelligence pratique, il a conquis honorablement une belle position. Il faut lui entendre raconter la lutte de ses premiers débuts, et ses essais de colmatage. Il avait loué, pour un bon nombre d'années, une grande étendue de terrains marécageux à une commune qui n'en tirait aucun profit ; les gens de l'endroit n'ayant nulle idée de ce qu'il avait l'intention de faire, ne lui épargnèrent pas les plaisanteries. Les malins lui demandaient s'il voulait établir un vivier ? D'autres lui conseillaient de ménager un vieux saule, qui pourrait lui servir de refuge en cas d'inondation, etc. Quant à lui, laissant dire, il faisait exécuter des fossés larges et profonds en rejetant la

terre au centre, puis il utilisait l'eau de la Dranse, dont le limon fertilisant avait bientôt rempli les fossés qu'on vidait de nouveau lorsqu'ils étaient pleins. De cette manière, il forma en peu de temps des îlots carrés, suffisamment élevés au-dessus du marais, et qui lui donnèrent de magnifiques récoltes en blé et en maïs. Ce fut son tour de rire de la stupéfaction de ses voisins. En attendant, le branle était donné, et maintenant les environs de Martigny sont en grande partie rendus à la culture, grâce au colmatage qui utilise les détritiques du Rhône et de la Dranse obligés de réparer, de cette façon, les dégâts qu'ils commettent trop souvent. Notre brave ami nous fit, un soir goûter de ce fameux vin des Marques, qui se récolte sur les coteaux brûlés dominant au midi la vallée de Martigny, et où l'on trouve un certain nombre de plantes rares et méridionales. Seulement, c'est un vin dont doivent se défier les botanistes qui tiennent à se lever matin.

Le lendemain, de bonne heure (nous n'avions pas bu du vin des Marques la veille), nous partons pour traverser le Rhône sur un mauvais pont de bois plus solide cependant que tant d'autres que le fleuve se plaît à emporter dans ses débordements; puis nous gravissons le chemin qui conduit aux malheureux villages de Branson et de Fouly dont les habitants ont été ruinés par les dernières inondations.

Laissant à notre droite Branson, nous nous dirigeons vers les rochers des Folateires qui forment l'angle saillant de la montagne et qui déterminent le brusque contour que fait le Rhône presque à angle droit, en face de Martigny. A quelques pas du village, nous trouvons sur de petits talus herbeux, en plein soleil, une des plus rares plantes de la Suisse et des plus printanières en même temps. C'est la Gagée des ro-

chers (*Gagea saxatilis* Koch, ou *Ornithogalum Bohe-micum*. Gaud.), mignonne petite plante qui se cache dans le gazon et qu'on a de la peine à distinguer quand ses fleurs étoilées, d'un jaune doré, ne sont pas encore ouvertes. Cette espèce ne se trouve pas ailleurs en Suisse, sauf à Sion, sur les rochers de Valère où je l'ai découverte, il y a quelques années. En continuant du côté des Folateires, on arrive à des pelouses où foisonne le Bulbocode du printemps (*Bulbocodium vernum* L.). Cette plante méridionale ne se trouve en Suisse que dans cette localité et dans un verger du village de Mivellaz au bord du Rhône <sup>1</sup>. Elle ressemble au Colchique d'automne dont elle diffère par sa floraison printanière, par ses feuilles paraissant avec la fleur et par sa corolle divisée jusqu'à la base. Sur les rochers on trouve de beaux échantillons d'une fougère, le Cétérach officinal (*Ceterach officinarum* C. B.) en bel état de fructification.

Après avoir fait une belle provision du Bulbocode, dont il est difficile d'arracher les bulbes profondément enfouis, il fallut songer au retour; mais nous prîmes l'engagement de revenir plus tard pour trouver des espèces moins précoces, et qui pour la plupart ne se trouvent pas aux environs de Genève.

A 11 h. <sup>1</sup>/<sub>2</sub>, nous prenons le train qui vient de Sion, et qui doit nous conduire à Evionnaz où nous voulions nous arrêter. La saison trop peu avancée ne nous permit pas de faire une halte à Vernayaz où nous reviendrons plus tard, pour y récolter quelques plantes qui croissent dans cette localité. N'oublie pas de vi-

---

<sup>1</sup> Dès lors on l'a découverte en quantité près des Mayens de Sion, sur la montagne en face de cette ville de l'autre côté du Rhône et sur la colline de Saint-Léonard.

siter les gorges du Trient qui débouchent dans la vallée par une déchirure étroite et sombre le long des parois de laquelle on a construit un sentier suspendu qui permet d'en visiter les ténébreuses horreurs. La vue du noir torrent, encaissé entre ses roches perpendiculaires, rappelle l'histoire mélancolique des cerises de Gueuroz, si bien racontée par Eug. Rambert, dans les Alpes suisses et qui fait connaître l'existence rude et périlleuse de ces hommes intrépides qui travaillent au flottage des bois. En traversant le torrent, on trouve sur la rive droite un sentier escarpé, miniature de la Gemmi, conduisant au hameau de Gueuroz et le long duquel se trouvent quelques bonnes espèces d'une floraison plus tardive.

Depuis le sommet de l'éperon qui forme le contre-fort de la montagne, on domine la vallée du Rhône et l'on comprend tout l'avantage des hommes de Salvan et de Fin-Hauts qui depuis cette forteresse naturelle purent facilement, à l'aide de leurs carabines, décimer les Bas-Valaisans à l'époque de la guerre civile qui ensanglanta ce malheureux canton. Les nouvelles montagnardes de Ch. Du Bois contiennent, sous le titre de Trient, un récit dramatique et émouvant de ce triste épisode de l'histoire contemporaine de notre pays. Si l'on rencontre encore passablement de ces pauvres créatures hétérocytes et à moitié sauvages qu'on appelle crétins, on n'a pas, heureusement, la chance de se trouver nez-à-nez avec le féroce Rôdi, l'un des acteurs de cette narration. Dans ce même volume brille une charmante nouvelle intitulée : les cloches de Salvan, qui inspire le désir de visiter ce beau village auquel on arrive par un sentier bien établi et bien entretenu qui serpente sur le flanc escarpé de la montagne, au moyen de nombreux lacets. Cette nouvelle route aussi facile que pit-

toresque, construite sur la rive gauche du Trient, traverse les villages de Salvan et de Fin-Hauts et conduit à Valorsine et à Chamounix en rejoignant le chemin de la Tête Noire; les rochers en place, par leur surface striée et polie, témoignent de l'action de l'ancien glacier de Valorsine qui occupait toute cette vallée.

A Evionnaz, nous quittons le train, pour prendre la grande route, obligée de contourner le vaste delta formé par les éboulements de la Dent du midi qui ont refoulé, contre les bases de la Dent de Morcle, le Rhône obligé de lutter péniblement dans son lit rétréci et obstrué par les blocs descendus avec les torrents de boue vomis par la gorge de St-Barthelemy.

Il est probable que l'ancien éboulement de Taureturnum fut produit par la chute d'une partie de la Dent du midi qui barra le fleuve et détermina la formation d'un lac dans la vallée qui remonte du côté de Martigny. Ce lac ayant rompu les digues qui le retenaient se précipita avec une violence inouïe dans la partie inférieure du Valais et se déversant soudain dans le lac Léman, occasionna les désastres dont parlent nos annales.

Une faible partie de l'immense éventail produit par les éboulements successifs qui descendent de la gorge de St-Barthélemy, a été rendu à la culture; mais la presque totalité est encore couverte de bois de pins qui portent le nom du Bois-noir et qui sont traversés par les bras nombreux d'un torrent sauvage et capricieux. Sous ces pins sont entassés confusément des rochers charriés par les avalanches de boue comme les blocs erratiques le sont par les glaciers. Nous récoltons dans ce bois le Cornouillier commun (*Cornus mas. L.*) dont les fleurs printanières paraissent avant les feuilles et qui se couvre en été de baies rouges et acidules qui sont si chères aux enfants et aux oiseaux.



La plante vraiment intéressante de cette localité est la Bruyère incarnate (*Erica carnea*, L.) seule véritable Bruyère que nous possédions en Suisse. Elle abonde dans les localités qu'elle affectionne tout en étant peu commune dans notre pays, tandis que la Bruyère vulgaire (*Calluna vulgaris* Sal.) se trouve un peu partout. Eug. Rambert a fait une charmante description aussi vraie que poétique de la Bruyère incarnate dans son récit d'une course manquée à la montagne; il donne également dans son second volume des Alpes suisses, une monographie complète et des plus intéressantes de la dent du midi qui fait connaître à fond ce massif imposant.

On trouve encore dans le bois noir la Saxifrage à feuilles opposées (*Saxifraga oppositifolia* L.) descendue de la dent du midi, le *Polygala Chamæbuxus*, L. mêlé à la Bruyère rose, l'*Hepatica triloba*, D. C. à fleurs blanches et roses et la *Primula variabilis* Goupil, hybride dont les parents (*P. acaulis* et *P. officinalis*) se montrent en grand nombre dans cette localité.

Nous laissons à notre droite, de l'autre côté du Rhône, l'établissement des bains de Lavey, triste séjour qui doit sa réputation, en grande partie, à l'usage des eaux-mères des salines de Bex et surtout au talent des médecins qui ont successivement dirigé le traitement des malades. Puis, nous nous hâtons de gagner St-Maurice pour prendre le train qui nous conduisit à Genève où nous arrivâmes engourdis et à moitié gelés grâce aux wagons peu confortables de l'ouest.

En somme, cette excursion ne nous a pris que deux jours, et bien que nous n'ayons rapporté que cinq ou six espèces, elles méritent par leur rareté une course faite à leur intention. Plus tard, je pourrai te tracer un itinéraire avec une énumération des autres espèces

qu'on trouve dans le Bas-Valais, au commencement de mai; seulement, il faudra consacrer à cette excursion trois ou quatre jours en raison des localités intéressantes à visiter et du grand nombre de plantes à récolter. Je serai heureux, si les détails que je te donne aujourd'hui peuvent t'intéresser et t'inspirer le désir de te livrer à des excursions saines pour la santé, le cœur et l'esprit, sans compter les doux souvenirs qu'elles te prépareront pour l'époque où l'on aime à se replonger dans le passé.

---

Mars 1869.

Cher ami,

En me remerciant des indications contenues dans ma lettre, et grâce auxquelles tu as trouvé les plantes signalées, tu m'annonces que tu veux entreprendre une seconde excursion dans le Bas-Valais, et tu me demandes de nouvelles directions. Donc je m'exécute en te donnant sous forme de voyage le résumé d'herborisations faites précédemment.

C'était par une belle matinée de la fin d'avril que et bateau à vapeur nous conduisit au Bouveret en cotoyant la rive de Savoie. La végétation était peu avancée, les noyers et les chataigniers avaient encore leur livrée d'hiver; seuls, les saules, les peupliers et quelques autres arbres se couvraient de petites feuilles d'un vert tendre et rougeâtre; les prairies et les champs de blé formaient des tapis d'une verdure veloutée; les arbres fruitiers étaient en pleine floraison et les vieux murs des jardins riverains de Thonon et d'Evian étaient couverts de touffes splendides de la Giroflée jaune (*Cheiranthus cheiri* L.) dont le parfum arrivait jusqu'à nous. Le train nous emporta rapidement à St-Maurice où nous

voulions nous arrêter, non pour visiter les vieilles églises et les richesses qu'elles contiennent, bien qu'elles en vaillent certainement la peine, mais simplement pour herboriser. Au pied de la montagne à pic qui domine la gare, le long du sentier qui s'élève d'assise en assise jusqu'à l'ermitage, nous trouvons l'Arabette des murs (*Arabis muralis* Bert.), la Tourette (*A Turrita* L.) la Roquette, (*Eruca sativa* L.) la Lunetière (*Biscutella saxatilis* Schl.), le Cranson des rochers (*Cochlearia saxatilis* Lam), le Baguenaudier (*Colutea arborescens* L.), le Nerprun des Alpes (*Rhamnus alpinus* L.), la Laitue vivace (*Lactuca perennis* L.), la Scorzonère d'Autriche (*Scorzonera Austriaca* L.) et une jolie Fougère (*Aspidium Halleri* D C.), qui tapisse le rocher près de l'ermitage habité jadis par un malheureux aveugle d'un aspect repoussant et d'une dégoutante saleté.

L'année précédente n'ayant pas pu partir par le bateau, en même temps que mes compagnons, j'avais pris le train dans l'espérance de les rejoindre à St-Maurice. Il y avait alors à cette gare un hargneux personnage toujours en délicatesse avec son collègue de Bex, et les voyageurs avaient souvent à pâtir de l'humeur chagrine et malveillante de cet individu. Ce jour là, il fit arrêter notre train pendant plus d'un quart d'heure à l'entrée du tunnel de St-Maurice, et quand nous arrivâmes enfin, ce fut pour voir s'éloigner les wagons qui emmenaient à Sion les amis que j'étais venu rejoindre. Nous n'obtîmes d'autre réponse à nos réclamations, bien inutiles du reste, sinon que c'était une leçon donnée au chef de gare de Bex qui n'avait pas signalé en temps voulu le départ du convoi. Parmi les voyageurs désappointés se trouvaient deux étrangers, tous deux botanistes et Révérends, l'un Américain, l'autre Irlandais; je m'empressai de les enrôler, en sorte que notre bande se

trouva composée d'un curé balancé de deux ministres, et d'un pharmacien flanqué de deux médecins et (of course) nous fîmes très-bon ménage, comme toujours.

Mais revenons à mon récit. Voulant gagner du temps, nous louons une voiture qui nous conduit à la Barme et à Mivellaz, où une halte nous permet de récolter dans un verger au bord du Rhône, et dans un autre, à droite de la route, de beaux échantillons du Bulbocode printanier (*Bulbocodium vernum* L.), en feuilles et en fruits; de là, nous poussons jusqu'à Pissevache, où nous renvoyons la voiture. Dans les graviers de la cascade nous trouvons quelques espèces alpines descendues avec la chute d'eau, entr'autres le Passerage des alpes (*Lepidium alpinum* L.), l'Erine des Alpes (*Eri-nus alpinus* L.) et contre les rochers à gauche de la cascade, nous pouvons nous emparer d'une superbe touffe de la Vésicaire (*Vesicaria utriculata* L.)

En continuant du côté du Trient, nous récoltons dans les prairies marécageuses la Primevère farineuse (*Primula farinosa* L.), puis nous gravissons le sentier rapide qui s'élève en zigzag sur l'épaule de la montagne au dessus de la rive droite du Trient. Nous prenons tout en montant l'Arabette des alpes (*Arabis alpina* L.), le Passerage des rocailles (*Lepidium petræum* L.), la Drave aizoiide (*Draba aizoides* L.), l'Arabette des murs, le Cranson des rochers et la Lunetière déjà signalés, une Saxifrage assez rare (*Saxifraga exarata* Vill. var. *leucantha* Gaud.), la Silène des rochers (*Silene rupestris* L.), l'Herniaire glabre (*Herniaria glabra* L.), la Primevère visqueuse (*Primula viscosa* Vill.), la Saxifrage cuneiforme (*Saxifraga cuneifolia* L.), la Véronique fruticuleuse (*Veronica fruticulosa* L.), et le Lycopode suisse (*Lycopodium Helvetium* L.), ces dernières plantes sur les rochers près de Gueuroz; puis dans les

prairies avant le village, nous cueillons la *Lychnide visquense* (*Lychnis viscaria* L.), la *Corydale bulbeuse* (*Corydalis solida* *baustralis*), la *Saxifrage bulbifere* (*Saxifraga bulbifera* L.), une des plantes rares de la Suisse et les deux variétés rouge et jaune de l'*Orchis sureau*, (*Orchis sambucina* L.)

Dans une de nos excursions précédentes, nous étions arrivés par un beau jour de bise au sommet du sentier qui conduit au hameau de Gueuroz, quand j'aperçois contre le rocher une superbe touffe de la *Saxifraga leucantha* de Gaudin. Un de nos compagnons, qui l'avait aussi flairée, s'apprête à contourner le mamelon pour la saisir depuis le haut; mais grâce à un effort désespéré pour me dépêtrer des ronces qui barraient le chemin, et qui prélevèrent un tribut sur ma blouse et sur mon épiderme, je réussis à détacher la touffe au moment où s'allongeait la main de mon infortuné compétiteur. Furieux, il se redresse, dominant le rocher et commence une harangue *ex abrupto*, un véritable *quos ego!*.... lorsqu'une traitresse raffale de bise lui enlève son chapeau de paille — un couvre-chef tout neuf — le fait tourbillonner dans le précipice et le jette sur des sapins suspendus au dessus de l'abîme. Grâce à un magnifique foulard rouge on improvisa un turban qui donna à notre ami une figure tellement turque, qu'une bande d'enfants qui venaient sur la route de Martigny, s'enfuit en poussant des cris de terreur, et que deux mulets attelés à un des chars primitifs du pays firent, à sa vue, un écart qui envoya le véhicule et les naturels qu'il portait, dans un des fossés du bord de la route. Peut-être, un jour, quelque ornithologue téméraire dénichera ce fameux chapeau transformé en nid par les oiseaux, et en fera le sujet d'un mémoire sur une industrie nouvelle due à l'instinct per-

fectionné de la gent emplumée du Valais ; mais revenons à notre excursion. Le soir, en arrivant à Martigny, nous commençons par soigner nos richesses, c'est-à-dire, que nous empilons nos plantes entre des feuilles de papier gris serré par des cartons au moyen de courroies, puis nous faisons honneur au souper préparé par notre ami Clerc.

*Seconde journée.* Le lendemain, nous gravissons la colline de la Bâtia et nous récoltons la Pulsatille penchée, variété remarquable de la Coquelourde ou Pulsatille commune (*Anemone Pulsatilla* L. var. *nutans* Gaud.) L'auteur de la Flore helvétique était un excellent observateur et ses descriptions, remarquablement faites, sont pour le latin, ce que sont pour le français, les descriptions de la Flore de De Candolle. Gaudin admet deux formes, la Pulsatille commune et la Pulsatille penchée; celle-ci se reconnaît à ses fleurs plus petites, penchées; ses pétales sont d'un violet foncé et noirâtre, plus courts et plus oblus; elle fleurit plus tard que l'autre.

La Pulsatille commune croît dans les cantons de Zurich, d'Argovie et de Vaud, près de la Sarraz. Elle était, jadis, abondante à Promenthoux, le long du lac: mais l'ancien propriétaire, qui n'aimait pas les botanistes, fit tous ses efforts pour détruire la plante en bouleversant la localité, et les travaux exécutés récemment ont fait disparaître le peu d'échantillons qui avaient échappé à la proscription. Le jardinier actuel a pu en sauver deux pieds, qu'il conserve précieusement et avec lesquels il espère pouvoir repeupler les berges du lac, dont elle faisait autrefois l'ornement.

Près des ruines du château de la Bâtia végètent quelques touffes de l'Oxytrope champêtre et de l'Oxytrope poilue (*Oxytropis campestris* D C. et *O. pilosa* D C.);

sur les rochers s'étalent les tiges frêles d'une Aspérule, voisine de la commune appelée vulgairement Herbe à esquinancie, et dont elle diffère par ses corolles plus allongées ; elle a été décrite par Ténore sous le nom d'*Asperula flaccida* ; çà et là, la Véronique couchée (*Veronica prostrata* L.), épanouit ses grappes de fleurs d'un bleu azuré, et la Laiche lustrée (*Carex nitida* Host), végète dans les interstices des rochers avec les touffes de la Stipe chevelue (*Stipa capillata* L.), et de la Stipe plumeuse (*S. pennata* L.), qui sont encore peu avancées.

En suivant les sentiers suspendus au flanc de la montagne, on traverse le vignoble des Marques où croît un arbrisseau rare pour la Suisse, et qui habite plutôt les contrées méridionales ; c'est le Sumac Fustet, vulgairement Arbre à perruque (*Rhus Cotinus* L.). Là, nous voyons les pousses de l'Orobanche des sables (*Phelipaea arenaria* Walp.), parasite sur les racines de l'Armoise champêtre, des rosettes radicales d'une Orcanette (*Onosma Stellulatum* W. et K.), dont M. Boissier a fait une espèce sous le nom de *Onosma helvetica*, et d'autres plantes plus tardives. Cette colline donnait asile à un grand nombre d'espèces qui aiment les expositions chaudes et sèches, et que l'envahissement de la vigne tend à faire disparaître peu à peu. Après-midi, nous nous mettons en route pour Branson, et nous cueillons en passant une forme particulière du Tussilage Pétasite, dont les fleurs sont presque toutes femelles (*Tussilago Petasites hybrida* L.). Cette plante croît en abondance le long des canaux d'irrigation de la Dranse avec le Ceraiste des champs (*Cerastium arvense* L.) ; au bord de la route qui suit le Rhône, nous prenons des échantillons du Saule fragile (*Salix fragilis* L.), dont les fleurs sont déjà passées, mais dont les feuilles sont en bon état.

Après avoir traversé le pont de bois, nous montons à Branson pour prendre dans le village le Cerfeuil sauvage (*Anthriscus sylvestris* L.) et dans les vignes la Calepine de Corvin (*Calepina Corvini* L.), plante méridionale erratique, paraissant et disparaissant suivant les cultures. Les vignes de Branson ont envahi les localités aimées des anciens botanistes, et pourchassé les nombreuses espèces rares et intéressantes qui jadis régnaient en souveraines, pauvres chères fleurs détruites par la culture des espèces domestiques, comme les Indiens Peaux-Rouges par les progrès de la race blanche. Le vin de ces collines, lorsqu'il est bien soigné, ne le cède en rien aux bons crus étrangers ; les plans, originaires pour la plupart du Cortaillod ou de la Bourgogne, ainsi que quelques-uns du pays, tel que le Baillot, donnent un vin rouge et généreux, lorsqu'ils appartiennent à des propriétaires intelligents qui ont remplacé les anciennes coutumes par les méthodes consacrées par l'expérience dans le canton de Vaud. Malheureusement, il n'en n'est point ainsi à Branson, et je n'ai jamais bu de drogue plus infernale que du soi-disant vin qui nous fut vendu très-cher par un des habitants de l'endroit ; c'était un liquide trouble, d'une couleur fausse, d'un goût de moisissure combiné avec une saveur acre et acide, amenant une constriction de la gorge, telle que la déglutition en était impossible. Heureusement le village possède une fontaine abondante, dont l'eau claire et limpide rafraîchit agréablement le botaniste altéré.

Les gens de Branson et de Fouly, énervés depuis longtemps par les funestes émanations des marais du Rhône, perdent avec leurs forces physiques le peu d'énergie morale et d'intelligence dont ils sont doués. Devenus paresseux et misérables, ils ne travaillent plus



leurs vignes, et ils finissent par les vendre aux habitants de la vallée de Bagnes, race montagnarde devenue énergique et forte par la lutte incessante qu'elle est appelée à soutenir contre les éléments. Il arrive pour cet endroit ce qui s'est passé dans le vignoble de Sierre. Le plan nommé Arèse et dont l'origine est inconnue, donne un vin dur et désagréable quand on le boit dans la plaine ; mais les montagnards d'Aniviers, qui sont devenus possesseurs de presque toutes les vignes, transportent les récoltes dans leurs hautes vallées, les soignent convenablement ; alors ce vin médiocre se transforme et donne ce fameux cru du glacier, dont la réputation n'est point usurpée, surtout quand on peut le déguster dans le haut de la vallée et chez les notabilités.

En quittant Branson pour se diriger du côté des Folateires, on trouve une plante qui ne se rencontre pas ailleurs en Suisse : c'est l'Hélianthème à feuilles de saule (*Hélianthemum salicifolium* L.), croissant sur les petites pelouses qui bordent le sentier. Le long des chemins, dans les vignes et dans les cultures, nous faisons une ample moisson des espèces suivantes : deux Adonis (*A. aestivalis* L. et *A. flammaea* Jacq.), la Tourrette glabre (*Tutritus glabra* L.), l'Arabette auriculée (*Arabis auriculata* Lam.), le Vêlar de Suisse (*Erysimum Helveticum* D C.), la Roquette (*Eruca sativa* L.), le Pastel (*Isatis tinctoria* L.), la Cameline sauvage (*Camelina microcarpa* Andrz.), une petite Pensée naine (*Viola tricolor* L. var. *minima*, Gaud), une Potentille (*Potentilla verna* var. *cineraca* Gaud), la Trigonelle de Montpellier (*Trigonella Monspeliaca* L.) rare dans cette localité, la Gnavelle verticillée (*Scleranthus verticillatus* Reich.), la G. vivace (*S. perennis* L.), le Salsifis majeur (*Tragopogon major* Jacq.), le Podosperme dé-

coupé (*Podospermum laciniatum* D. C.), le *Myosotis* roide (*Myosotis stricta* Linck) qui se distingue du *M.* des collines par la brièveté de ses pédoncules, ses calices fermés et la petitesse de sa corolle, la Véronique du printemps (*Veronica verna* L.), la *V.* précoce (*V. praecox* L.), la *V.* à trois feuilles (*V. triphyllos* L.), et l'Asperge officinale sauvage (*Asparagus officinalis* L.).

■ Dans les endroits herbeux, nous retrouvons la Pulsatille penchée, la Corydale bulbeuse, le Céraiste des champs, la Saxifrage bulbifère, l'Orchis sureau, le Bulbocode du printemps et la Laiche lustrée. En s'élevant au-dessus du chemin, sur les pentes de Joux-Brulée, on trouve l'Armeria (*Silene Armeria* L.), la Lychnide des jardins (*Lychnis Coronaria* Desr.), et une très-rare petite plante qui se cache dans la verdure, le Gailliet du Piémont (*Galium Pedemontanum* All.). Sur les rochers et les pelouses sèches végètent le Paturin dur (*Sclerochloa dura*, P. B.), le *P.* mignon (*Poa concinna* Gaud.), le Brome squarreux (*Bromus squarrosus* L.), et le Cétérach (*C. officinarum* C. B.). Dans les bois, avant d'arriver aux Folateires, commence à fleurir le Pigamon pubescent (*Thalictrum pubescens* Sch.). Enfin sur les pentes qui forment l'angle saillant de la montagne se trouvent en abondance l'Adonis du printemps (*Adonis vernalis* L.) qui épanouit ses larges fleurs d'un jaune doré, l'Arabette des murs (*Arabis muralis* L.), la Lunetière des roches (*Biscutella saxatilis* Schl.), la Violette des sables (*Viola arenaria* D. C.), l'Oxytropé de Haller (*Oxytropis Halleri* Bung.), la Scorzonère d'Autriche (*Scorzonera Austriaca* L.), et si l'on descend vers le Rhône on verra la Vésicaire (*Vesicaria utriculata* L.) et l'Ephedra Uvette (*E. distachya* L.) rare et curieuse conifère, qui ne se rencontre guère que sur les côtes de l'Océan et de la Méditerranée.

née. Quelques auteurs font de notre plante une espèce particulière sous le nom de *Ephedra Helvetica* C. A. Meyer, elle existe à Saillon et en abondance sur les rochers de Valère et de Tourbillon.

Fatigués de notre course, pliant sous le faix de nos richesses accumulées, nous regagnons Martigny où nous arrivons le soir altérés et affamés ; avant tout, il faut soigner la récolte, et c'est dans cette opération que se traduisent les aptitudes diverses des botanistes dans l'art de mettre en presse le produit de leur chasse. Les uns s'y prennent tout à la bonne, les autres signalent, arrangent avec un soin minutieux chaque échantillon, les imprévoyants empruntent du papier, etc., puis les cartons sont dûment serrés et ficelés. Enfin le souper réunit la bande qui retrouve son entrain et sa gaieté en résumant les incidents de la journée et en faisant le plan de campagne pour le lendemain.

*Troisième jour.* — Le temps est magnifique ; aussi après un déjeuner pris à la hâte, nous partons avant six heures, en prenant l'ancienne route qui cotoie le pied de la montagne, sur la rive gauche du Rhône. Les arbres en fleurs sèment au vent leur neige odorante dont le frais et doux parfum est dominé par la senteur amère et pénétrante du Cerisier Mahaleb. Le long des haies abonde un Sisymbre nommé vulgairement la Sagesse du Chirurgien (*Sisymbrium Sophia* L.), aussi commun dans le Bas-Valais qu'il est rare aux environs de Genève où il n'a été signalé que sous les voûtes du Salève.

La chaussée moderne qui suit le centre de la vallée, parallèlement à la voie ferrée, n'offre qu'un long ruban monotone, bordé de fossés remplis d'une eau croupissante, et entouré de plaines marécageuses dans lesquelles pataugent de rares troupeaux de vaches mai-

gres et petites avec des mères juments et leurs folâtres poulains. Les peupliers, les saules et les aulnes qui couvrent ces tristes solitudes ont tous un air désespéré avec leurs troncs penchés et leurs branches inclinées dans la même direction, par le fait du violent courant d'air qui souffle presque constamment en remontant la vallée jusqu'à Sion.

En revanche l'ancien chemin, qui suit toutes les sinuosités du pied de la montagne, offre bien plus d'attrait et de variété tout en permettant de faire une riche moisson de plantes intéressantes. Un jour, je suivais cette route avec le docteur D., quand je le vois s'arrêter et examiner de petites plantes qu'il venait de prendre le long d'une haie avant d'arriver au village de Charrat; deux d'entre elles nous étaient bien connues; c'était le Tabouret perfolié (*Thlaspi perfoliatum L.*) et l'Holostée en ombelle (*Holosteum umbellatum L.*); quant à la troisième, nous reconnûmes après examen que c'était la Drave des murailles (*Draba muralis L.*) fort rare pour la Suisse, et indiquée par Gaudin comme croissant au pied du Mont-Ottan, avant d'entrer à Martigny; cherchée inutilement dans cet endroit par tous les botanistes, elle avait été, en désespoir de cause, reléguée au nombre des plantes fabuleuses du Valais. C'était donc une localité nouvelle que nous venions de découvrir, et comme la plante s'y trouvait en abondance, nous en fîmes une bonne provision. Arrivés le soir à Sion, nous attendions nos paquets de papier que la diligence nous apporta en même temps qu'elle déposait tout un attirail annonçant la venue d'un confrère en botanique. En effet, nous voyons paraître, un peu plus tard, notre digne ami, M. J.-M., qui nous dit d'un air narquois : « Ce n'est pas tout de se lever de bonne heure, il faut encore arriver à temps. » Ce disant, il

exhibe sa boîte pleine d'une Tulipe que nous comptions récolter le lendemain matin. Cette belle espèce méridionale, qui n'existe en Suisse nulle part ailleurs, est connue sous le nom d'Œil du Soleil (*Tulipa Oculis-Solis*, St-Am.); néanmoins, on a prétendu que notre plante de Sion et de la Savoie, diffère de celle du midi de la France et on lui a donné le nom de *Tulipa Didieri*, Jord. Notre malin compétiteur, ayant vu nos cartables sur la diligence, s'était fait descendre à l'endroit de la Tulipe et s'était emparé de tout ce qu'il avait pu trouver. En bon prince, il nous en offrit quelques échantillons que nous n'eûmes garde de refuser, nous promettant de faire le lendemain de nouvelles recherches, ce qui fut effectué avec succès; nous pûmes en faire une bonne provision et lui rendre ce qu'il nous avait donné. Mais tandis qu'il nous plaisantait, nous ouvrons nos boîtes et lui montrons la plante que nous avions découverte à Charrat, celle-là même qu'il avait taxée de fabuleuse; ce fut notre tour de jouir de sa stupéfaction et de nous montrer grands et généreux; il reçut sa part avec des indications précises sur la localité; notre ami n'en dormit pas et à l'aube du jour il était en route pour récolter lui-même cette affreuse petite drôlerie (c'est ainsi qu'il désigne les plantes qu'il affectionne), et il put s'assurer que nous n'avions pas tout dévasté. Du reste, c'est une plante erratique et capricieuse dont nous avons eu peine à retrouver quelques maigres échantillons depuis cette époque. Ce nom de Charrat remémorait au docteur D. un souvenir plein d'émotion; aussi ne passe-t-il jamais près de ce village sans faire une visite au syndic de l'endroit, auquel il dû, après Dieu, la vie de sa famille, dans une de ces inondations si fréquentes en Valais. Mais revenons à notre voyage, car je m'aperçois que je me laisse entraîner par le charme des souvenirs.

Après avoir passé les deux villages de Charrat, on cotoie une suite de collines exposées en plein soleil, et sur lesquelles nous trouvons bon nombre de plantes dont voici l'énumération. Sur les rochers, les pelouses et les maigres cultures se plaisent l'Adonis du printemps, la Cameline sauvage, la Sabline fasciculée, (*Alsine fasciculata*, M. et K.) l'Oxytrope de Haller et l'O. poilue, l'Astragale Esparcette (*Astragalus Onobrychis*, L.), l'A. de Montpellier (*A. Monspessulanus*, L.) encore peu avancée, la Pesette de Gérard (*Vicia Gerardi*, D C.), la P. fausse Esparcette (*V. Onobrychioides*, L.) la Joubarbe aranéeuse (*Sempervivum arachnoideum*, L.), et la J. des toits (*S. tectorum*, L.), ces deux espèces couvrent tous les coteaux du Bas-Valais, elles ne sont pas encore fleuries et la première paraît être une variété remarquable, sinon une espèce distincte du type qui habite les Alpes élevées. Signalons encore le Gnaphale jaunâtre (*Gnaphalium luteo album*, L.), l'Epervière laineuse (*Hieracium lanatum*, L.), l'E. mouchetée (*H. pictum*, Schl.), le Salsifis majeur, la Scorzonère d'Autriche, la Véronique couchée, le Thésion intermédiaire (*Thesium intermedium*, Schr.), l'Agrostide interrompue (*Apera interrupta*, P. B.), la Koelérie du Valais (*Koeleria Valesiaca*, Gaud.), la Fétuque du Valais (*Festuca Valesiaca*, Gaud.), le Brôme squarreux et l'Agropyre glauque (*Agropyrum glaucum*, R. et S.) Le long des haies et dans les prairies au bord de la route nous récoltons le Pigamon à feuilles étroites (*Thalictrum angustifolium*, L.), le Velar effilé (*Erysimum virgatum*, Roth.) et le peuplier blanc (*Populus alba*, L.).

Saxon où nous nous arrêtons pour absorber une cruche de bière mousseuse, en attendant le train qui doit nous conduire à Sion, est célèbre par ses bains dont l'eau minérale a donné lieu à une polémique qui

dure encore, sur la nature de sa composition; les uns affirment que cette source contient de l'iode en abondance, d'autres prétendent qu'il n'y en a point, d'autres enfin croient que cette substance minérale ne s'y trouve que d'une manière intermittente. Il y a déjà bien des années, au moment où l'on commençait à parler de la découverte de l'iode dans ces eaux, le professeur de Charpentier me montra chez lui une pierre qui en contenait une assez forte proportion et qu'il avait détachée de la colline au pied de laquelle est construit l'établissement des bains: le savant géologue affirmait que ce banc de calcaire marin se retrouve dans la vallée de Bagne et à Saillon de l'autre côté du Rhône: il ajoutait qu'il existe à Saillon une autre source contenant de l'iode.

Le calcaire en question est poreux, et les anfractuosités en sont tapissées par une substance pulvérulente d'un jaune orangé et qui exhale une odeur d'iode des plus caractérisée; j'en ai apporté des échantillons chaque fois que je suis allé à Saxon. Pour ma part, je suis convaincu que l'eau de Saxon contient de l'iode, et que c'est à la présence de cette substance éminemment active que l'on doit attribuer les nombreuses guérisons des maladies des os et des articulations, ainsi que des lésions variées qui dépendent du vice scrophuleux. Malheureusement le gouvernement du Valais a laissé s'établir à Saxon l'immorale industrie des jeux de hasard et la déplorable société qui s'y donne rendez-vous, chasse la plupart des personnes qui ne se rendaient là que pour leur santé.

Nous avons quelque velléité de monter au village d'Iserabloz, situé à une assez grande élévation au-dessus de Riddes et sur le flanc de la dent de Nendaz; là, croit une plante extrêmement rare le *Sisymbre* de Hongrie

(*Siysmbrium pannonicum* Jacq.), qui ne se trouve nulle part ailleurs en Suisse. Mais la course est longue et fatigante, et nous nous décidons à prendre le train qui nous amène à Sion à 10 heures et demie. — Les vieilles murailles crénelées qui protégeaient la ville sont aujourd'hui éventrées; les tours qui les flanquaient sont en partie écroulées, mais les bâtiments massifs de l'ancienne église de Valère et les ruines du château des Princes-Evêques qui couronnent les mamelons jumeaux, au pied desquels est bâtie l'ancienne cité épiscopale, lui conservent toujours son aspect pittoresque et belliqueux.

Sur les rochers de Valère du côté du Rhône, s'étaient les raquettes épineuses du Figuier d'Inde (*Cactus Opuntia* L., *Opuntia vulgaris* Mill.), originaire de l'Amérique, naturalisé dans l'Europe méridionale d'où il remonte dans le Tessin et jusque dans le Valais, qui est sa station la plus septentrionale. Malheureusement il n'est pas encore fleuri, et puis, ce n'est pas une plante commode à sécher; en revanche, les murailles de rochers sont tapissées d'Iris en fleurs (*Iris Germanica* L.); çà et là nous trouvons quelques beaux échantillons de Clypéole (*Clypeola Jonthlaspi* L.), rare plante méridionale, dont il reste quelques traces au pied des vieux murs du château de Tourbillon et qui est plus fréquente près de l'ermitage de Bramois. Le Pastel (*Isatis tinctoria* L.) est abondant là, comme dans les environs de Sion, et nous prenons une variété de Cerfeuil (*Anthriscus Cerefolium* Var. *trichosperma* Koch.). Outre les plantes dont elle est ornée, cette localité nous offre un attrait tout spécial dans la personne d'un de nos compatriotes, possesseur d'une charmante maison de campagne au bord du Rhône, et chez lequel nous trouvons toujours la plus gracieuse et la plus cordiale hos-



pitalité. Un jour par un chaud soleil de mai, après avoir parcouru les rochers brûlants de Valère, nous allons, comme d'habitude, frapper à la porte de notre ami qui se trouvait absent. Etendus sous un noyer nous cherchions à nous rafraîchir en discutant le breuvage auquel on accorderait la préférence en arrivant à Sion ; l'un vantait la bière mousseuse, l'autre préférait le muscat de St-Léonard, un autre recommandait l'eau fraîche, enfin le plus excentrique exaltait les vertus d'un mélange d'eau de seltz, de sirop et d'absinthe ; la discussion s'animait, les gosiers se desséchaient, quand apparaît, comme le Deus ex machina, notre ami C. qui nous met tous d'accord en nous versant du vin d'Yvorne accepté avec le même entrain qu'il était offert et déclaré à l'unanimité hautement préférable à tout ce qui avait fait la discussion sous le noyer.

Entre la colline de Valère et celle de Tourbillon, nous trouvons, non sans peine, quelques pauvres échantillons de la fausse Gesse (*Vicia lathyroides* L.), que nous possédons, quoique toujours rare, aux environs de Genève ; malgré toutes nos recherches, il nous est impossible de tomber sur la Chelidoine cornue (*Chelidonium corniculatum* L.), plante méridionale qui se trouve par ci par là dans les moissons ; en revanche, nous prenons l'Ornithogale des rochers (*Gagea saxatilis* Koch.), en bons fruits ; elle habite au pied des rochers sur lesquels sont construits les bâtiments de Valère et que décorent des touffes de la Giroflée jaune (*Cheiranthus Cheiri* L.). Sur la colline de Tourbillon nous voyons l'Ephedra (*distachya* ou *Helvetica*) et un Iris rare (*Iris virescens* D. C.) qui ne se trouve que dans une enceinte fermée où il est impossible de pénétrer ; près du château, la pelouse est tapissée de la Trigonelle de Montpellier, du Paturin dur et du Patu-

rin mignon, dont il a été question précédemment. Le soir, en nous promenant aux environs de la ville, nous pûmes récolter de beaux échantillons de l'Adonis d'été de la Tulipe œil de soleil. Malheureusement la localité dans laquelle cette belle plante s'était établie et qui était autrefois occupée par des champs de céréales, se convertit en prairies artificielles, et, par suite de ce changement de culture, la plante tend à disparaître, mais espérons qu'elle ressuscitera lorsque le blé reprendra son tour.

*Quatrième journée.* — Toujours favorisés par le beau temps, nous partons de grand matin pour faire une rapide excursion sur la colline de Montorge, qui présente à peu près la même végétation que la colline de St-Léonard, située à moitié chemin de Sierre. Pour ne pas tomber dans des répétitions, je me bornerai à dire que notre récolte se composa des plantes que nous avions déjà prises à Branson et ailleurs, auxquelles s'ajoutèrent la Bugrane à petites feuilles (*Ononis Columnæ* All.), le Buplèvre à feuilles rondes (*Buplevrum rotundifolium* L.), le Gaillet de Vaillant (*Galium Vaillantii* D C.), l'Androsace à grandes fleurs (*Androsace maxima* L.), enfin une des plus rares plantes de la Suisse, l'Avoine de Gaudin (*Avena Lœfflingiana* Gaud ; *Trisetum Gaudinianum* Boiss.). Cette jolie graminée avait été nommée par Linné : *Avena Lœfflingiana*, et Koch, dans son *Synopsis*, l'a appelée *Avena Cavanillesii*, sa description est conforme aux échantillons de la plante suisse, mais la figure qu'il cite appartient à une espèce spéciale à l'Espagne à laquelle M. Edm. Boissier conserve le nom de *Trisetum Lœfflingianum* Pol.

A temps pour prendre le train qui part de Sion à 10 h.  $\frac{1}{2}$ , nous descendons à Villeneuve pour monter sur le bateau à vapeur, où nous savourons toutes les

jouissances d'une navigation paisible sur notre beau lac et de la vue toujours splendide et merveilleuse des montagnes et des Alpes, dont le panorama se déroule le long de la rive gauche, depuis les pics neigeux de la Dent du Midi aux glaces étincelantes du Mont-Blanc et de ses satellites.

CH. F., Dr-M.

*P. S.* — Je reçois la visite de M. J. Muret, de Lausanne, qui m'a donné des échantillons du Bulbocode printanier, trouvés par lui en mars 1869 sur la colline de Saint-Léonard, où il n'avait pas encore été signalé ; il paraît assez abondant, surtout la variété à fleur blanche. Puisque je parle de Saint-Léonard, je dois ajouter que c'est dans cette localité, sur la crête des rochers qui dominant la route de Sierre, que croît la Renoncule graminée (*Ranunculus gramineus*, L.), plante rare qui n'existe pas ailleurs en Suisse ; elle habite de préférence le midi, mais elle se retrouve près de Lyon, aux environs de Paris et en Bourgogne. Malheureusement la vigne envahit tout à Saint-Léonard, et comme la terre végétale n'abonde pas sur cette colline, les propriétaires vont râcler le maigre terreau et la couche de mousses qui recouvrent les rochers, et détruisent ainsi la Renoncule, qui, jusqu'à ce jour, avait régné paisiblement sur ce sol aride et déshérité.

Ch. F. D. M.

---

Genève, septembre 187...

Cher ami,

En mettant en ordre des plantes recueillies dans le Haut-Valais, j'ai été pris d'un remords en pensant que j'ai oublié la promesse que je t'avais faite de t'indiquer les espèces les plus intéressantes qui fleurissent, en été et en automne, dans le Bas-Valais que tu as exploré au printemps. En feuilletant l'herbier il faut un effort d'imagination pour reconstituer le port, la physionomie et le coloris de ces pauvres fleurs déformées, applaties et desséchées dans leur linceuil de papier. Néanmoins, leur vue fait instantanément vibrer les cordes de la mémoire, alors les fleurs du souvenir, ces fleurs toujours jeunes, vivaces et brillantes, s'épanouissent en foule évoquées par les pâles fantômes de leurs sœurs de l'herbier. On revoit les localités où elles furent cueillies, les amis en compagnie desquels on se trouvait, on se rappelle les discussions, les causeries à bâtons rompus, les joies, les désappointements, les alternatives de pluie et de soleil, toutes les péripéties qui faisaient le charme de l'excursion.

Si le champ de bataille de l'herbier fait éprouver une sorte de mélancolie à la vue de ces malheureuses plantes défigurées et presque méconnaissables, au moins il ne soulève pas ce sentiment de répugnance et d'horreur que l'on éprouve à la vue des blessures sanglantes et des plaies hideuses, à l'ouïe des cris de douleur

et des plaintes déchirantes des champs de bataille humains.

Le Grand Architecte de l'Univers se manifeste dans la nature et dans ses œuvres, comme un Dieu de paix et d'amour; mais les ambitieux et les conquérants ont besoin, pour tromper leur conscience, de se faire un Dieu à leur image, un Dieu se plaisant aux hécatombes humaines, qu'ils voudraient rendre solidaire des massacres qu'ils commettent en son nom.

Du reste, ce qui me console un peu de ne pas t'avoir écrit plus tôt, c'est que j'ai su que tu as moins d'occasion de te livrer à ton goût pour la botanique, depuis que tu as dû quitter la campagne pour pratiquer la médecine dans un chef-lieu. Pauvre ami! je te plains d'être au service d'une maîtresse égoïste, exigeante et jalouse qui ne pardonne guère les infidélités que lui font ses adeptes à l'endroit de l'aimable Flore, sa gracieuse rivale qui a l'avantage de rester toujours jeune, aimable et attrayante, tandis que la vieille Hygie devient toujours plus renfrognée, plus susceptible et plus acariâtre. Cependant, cette respectable matrone devrait savoir qu'elle est forte de ses avantages et des droits que lui confère sa légitime position; l'expérience n'a-t-elle pas prouvé que le vieux praticien ne peut guère faire autre chose que de la médecine, et qu'il devient passionné pour sa profession, comme le chasseur ou mieux comme le joueur. En effet, la partie qu'il engage chaque jour n'est-elle pas riche en émotions, puisqu'elle a pour enjeu la vie d'un malade et pour adversaire l'implacable mort avec sa faux, son double zéro et ses refaits?

Mais revenons à nos plantes abandonnées trop longtemps; celles que l'été nous réservera dans le Bas Valais seront en nombre plus restreint qu'au début de

la belle saison, surtout si l'on compare la végétation de la plaine à celle des hautes vallées de Bagnes, de Saas et de Zermatt, ainsi que des cols de la Gemmi et du Simplon. Plus tard, je pourrai peut-être te donner quelques détails sur les espèces les plus rares de ces localités, pour le moment je ne ferai que mentionner la *Saxifraga controversa* Stern, que j'ai récoltée en quantité au Pas du Loup, au-dessus des bains de Loèche, avec l'*Aquilegia alpina*, etc., le *Ranunculus parnassifolius*, L. en compagnie d'autres bonnes espèces alpines, sur le col de la Gemmi.

Puisque je parle de Loèche, je veux te dire que ces eaux si célèbres pour la guérison de certaines formes de maladies de la peau, doivent évidemment leur efficacité à la présence de l'arsenic qui a été trouvé dans le limon des réservoirs, il y a déjà plusieurs années, par le Dr Payen, médecin inspecteur des bains de St-Gervais, et par feu Dublanc, ancien économiste de la pharmacie centrale des hôpitaux. Je possède la notice imprimée dans le temps par ces Messieurs et communiquée à l'Académie de médecine. Néanmoins, les médecins de Loèche n'en parlent pas et quelques-uns craignent même que le public n'en soit instruit. Je regrette que l'analyse que devait faire Pyrame Morin n'ait pas paru et qu'elle soit restée, depuis sa mort, enterrée dans quelque oubliette de sa pharmacie. Comme il voulait employer l'analyse spectrale, il est plus que probable que non-seulement il aurait trouvé l'arsenic, mais certainement encore d'autres éléments, car on ne peut pas expliquer les effets merveilleux de ces eaux seulement par leur température élevée, leur électricité et les substances minérales que détaillent les anciennes analyses.

L'*Astragalus exscapus* L., la *Matthiola varia* Gaud., se

trouvent en montant au Simplon ; l'*Hieracium alpicola* Schl., espèce bien distincte, couvre les petits mamelons des paturages autour de l'Hospice avec une foule de plantes qui sont rares pour nous ; mais je n'en finirais pas si je me laissais aller à une plus longue énumération. Cependant je dois te recommander une excursion soit au Simplon, soit au St-Bernard, non-seulement pour jouir de la généreuse hospitalité et de la bienveillance cordiale des Révérends Chanoines, mais encore pour récolter, grâce à leurs indications, les espèces spéciales à ces localités.

Peut-être trouveras-tu bien usurpée la réputation de ces fameux chiens qui figurent dans les albums pittoresques et les Keepsakes anglais avec un flacon pendu au cou et un enfant, tiré de l'avalanche, à cheval sur leur dos. Tandis qu'en réalité ce sont des espèces de bêtes féroces aux colliers desquels on est obligé d'attacher une lourde bûche pour les empêcher de courir sus aux moutons dont ils apprécient trop bien les côtelettes à la minute et les gigots au naturel. L'un d'eux, acheté à Berisal par un étranger, était en vente pour la seconde fois, son maître l'ayant laissé pour compte à la vue de la carte à payer pour moutons étranglés et autres méfaits commis en son absence. Au demeurant, ce sont les plus belles bêtes du monde, faisant très-bien dans le paysage et dans la légende, mais avec lesquels il faut avoir le moins de points de contact que possible. Tu sais si j'aime les bêtes, qui me le rendent bien du reste, néanmoins ma boîte de botanique porte l'empreinte des dents d'un des chiens du Simplon qui en voulait à mon bras, et celui de l'abbaye de St-Maurice a failli me dévorer. Malgré cela, je me garderai bien de mettre en doute ce que Tschudi et d'autres personnes dignes de foi racontent des services

que rendent aux voyageurs les chiens de l'Hospice du Grand St-Bernard.

Pendant l'été tu devras visiter au moins deux fois les diverses localités que nous avons déjà parcourues ; mais je t'engagerai à faire une pointe, le printemps prochain, jusqu'au creux de Novelle, au-dessus de St-Gingolph, pour cueillir dans les vergers, le Crocus printanier (*Crocus vernus* All.), le Perce-neige (*Leucoium vernum* L.), la Gagée jaune (*Gagea lutea* Sch.) et quelques autres plantes de la première saison. Plus tard tu trouveras, au-dessus des maisons de Novelle, le Rhododendron (*Rhodendrum ferrugineum* L.) qui descend également assez bas vers le lac de Tannay, près de Vouvry, charmante localité, véritable parterre tout émaillé des plus jolies fleurs des Alpes. Au Bouveret, tu pourras trouver l'Anserine rouge (*Chenopodium rubrum* L.), avec le *Chenopodium ficifolium* Sm. (Rapin, Muret) ; à Vouvry, dans les marais près de la gare, le Pigamon jaune (*Thalictrum flavum* L.), le Seneçon des marais (*Senecio paludosus* L.), le Géranium des marais (*Geranium palustre* L.), le Rubanier nain (*Sparganium minimum* Fries), l'Epipactis des marais (*Epipactis palustris* Cr. avec l'*Herminium monorchis* R. Br.), dans les sables au bord du Rhône (Reuter). A la porte du Scex, au pied des rochers, la Violette singulière (*Viola mirabilis* L.), sur les rochers des Joubarbes de formes variées se rapportant au *Sempervivum tectorum* L.) ; mais surtout tu chercheras, en automne, le Cyclamen à feuilles de lierre qui a été trouvé dans cette localité et qui n'était connu qu'au-dessus de Roche, de l'autre côté de la vallée.

A St-Maurice, n'oublie pas de visiter le trésor de l'abbaye, riche en antiquités dont la valeur égale la rareté ; Messieurs les Chanoines t'en feront les honneurs s



avec la politesse la plus courtoise, mais garde-toi du chien. Cave canem !

Si tu as le temps, va voir la grotte des Fées dont tu liras la charmante légende dans le nouvel ouvrage d'Eug. Rambert sur Bex et ses environs. Puis tu tâcheras de retrouver le Genêt ovale (*Genista ovata* W. et K.) indiqué à la Crotta, entre St-Maurice et outre-Rhône, par Murith et Gaudin, sinon tu te rabattras sur la Rue odorante (*Ruta Graveolens* L.), la Potentille caulescente (*Potentilla caulescens* L.), le Sorbier hybride (*Sorbus hybrida* L.). l'Epervière glauque (*Hieracium glaucum* All.), l'E. amplexicaule (*H. amplexicaule* L.) l'E. de Jacquin (*H. Jacquini* Vill.), le Sesseli bisannuel (*S. bienne* Crantz), le Trochiscante nodiflore (*Trochiscanthes nodiflorus* Koch) sur les rochers au-dessus de la route entre St-Maurice et Pissevache, près d'Epinassey, la Véronique couchée (*Veronica prostrata* L.), l'Oseille scutifère (*Rumex scutatus* L.), le Spiranthe d'été (*Spiranthes æstivalis* Rich.) et la Stipe plumeuse (*Stipa pennata* L.).

En continuant la route tu pourras chercher dans les vergers de la Barme les bulbes du Bulbocode du printemps et cueillir dans le gravier autour de la cascade de Pisse-Vache quelques espèces descendues avec le torrent telle que l'Arabette naine (*Arabis pumila* L.), l'Alchemille des Alpes (*Alchemilla alpina* L.), la Saxifrage d'automne (*Saxifraga aizoides* L.), le Tussilage neigeux (*Tussilago nivea* Vill.), l'Érine des Alpes (*Eri-nus alpinus* L.). Sur les rochers végètent la Biscutelle des rochers (*Biscutella saxatilis* Schl.), la Vesicaire utriculée (*Vesicaria utriculata* L.), la Valériane triséquée (*Valeriana tripteris* L.) et le Houx-fragon (*Ruscus aculeatus* L.).

Vers le Trient, tu récolteras la Pédiculaire des marais

(*Pedicularis palustris* L.), l'Euphorbe de Gérard (*Euphorbia Gerardiana* L.), le Saule Daphné (*Salix Daphnoides* L.) la Sabine (*Juniperus sabina* L.) au pied des rochers et le Céterach officinal (*Ceterach officinarum* C. B.).

En montant à Gueuroz tu verras l'Arabette des murs (*Arabis muralis* L.) en bons fruits, la Vesicaire sur les rochers, la Lychnide visqueuse (*Lychnis viscaria* L.) dans les prairies, la Sabline trinerviée (*Arenaria trinervia* L.) dans les bois, l'Herniaire glabre (*Herniaria glabra* L.) avec la Gnavelle verticillée (*Scleranthus verticillatus* Reich) sur les rochers du sommet, la Saxifrage à fleurs blanches (*Saxifraga leucantha* Gaud.) en montant le long du sentier, la S. étoilée (*S. stellaris* L.) et la S. cuneiforme (*S. cuneifolia* L.) sur les rochers humides, la S. bulbifère (*S. bulbifera* L.) et la Raiponce à feuilles de Bétoine (*Phyteuma betonicaefolium* Vill.) dans les prairies avec l'Orchis sureau (*O. Sambucina* L.) enfin sur les rochers la Primevère visqueuse (*Primula viscosa* Vill.) et le Lycopode suisse (*Lycopodium Helveticum* L.).

Tu feras une halte à Martigny dont les environs te fourniront une riche moisson. Avant d'arriver, il faut longer le pied du mont Otan qui s'étend jusqu'au faubourg de la Bâtie dominé par une colline abrupte sur laquelle s'élève fièrement une vieille tour, débris de l'ancien château-fort des ducs de Savoie. Au pied des rochers on trouve l'Arabette des rochers (*Arabis saxatilis* L.) toujours assez rare, le Geranium luisant (*G. lucidum* L.) et la Doradille septentrionale (*Asplenium septentrionale* Sw.) qui ne croît que sur les roches cristallines. Tâche de retrouver la Drave des murs (*Draba muralis* L.) indiquée par Gaudin dans cette localité, mais qui n'a jamais été revue. Voici son indication :

« Ad clivum arduum, viæ, qua pagulus seu suburbium la Bâtia intratur impendentem, monti Ottan et Colli les Marques contiguum. »

Sur la colline de la Bâtia croissent la Silène à petites fleurs (*Silene Otites* Sm.), l'Oxytropis champêtre (*O. campestris* D C.) et l'O. poilue (*O. pilosa* D C.), différentes formes de Joubarbes, la Campanule en épi (*Campanula spicata* L.), l'Euphrase jaune (*Euphrasia lutea* L.), le Brôme squarreux (*Bromus squarrosus* L.), la Phléole rude (*Phleum asperum* Vill.), la Stipe chevelue (*Stipa capillata* L.), etc., etc.

Martigny occupe le point de la vallée où le Rhône fait un coude brusque pour se diriger vers le lac Léman. C'est depuis cette petite ville, où les touristes abondent en été, que l'on se rend soit à Chamounix par la Forclaz et la Tête-Noire ou le Col de Balme, soit au grand Saint-Bernard et dans la vallée d'Aoste. Autrefois les sentiers étaient rudes et fatigants; maintenant on a établi des routes à voiture dont l'une, celle du Saint-Bernard, s'arrête à la cantine de Proz, à 2 heures au-dessous de l'Hospice et l'autre celle de Chamonix va jusqu'au glacier du Trient exploité par une compagnie qui envoie cette magnifique glace se consommer à Genève, à Lyon et à Paris. Avant peu les chars à banc pourront aller directement de Martigny à Chamonix, pour le plus grand agrément des touristes.

Il est de mode chez les clubistes de maugréer contre ces caravanes qui leur gâtent le paysage; je trouve au contraire qu'elles ne font pas mal avec leurs vciles verts et bleus, leurs plaids de toutes couleurs et je ne vois pas pourquoi le touriste n'aurait pas le droit de chevaucher sur son mulet, le long d'une bonne route de montagne, aussi bien que le clubiste chevauche sur ses jambes dans des sentiers impossibles. D'ailleurs le piéton saura

toujours trouver les vieux sentiers abandonnés, sans compter toutes ces vallées peu connues et ces passages ignorés sur lesquels les nouvelles cartes du club alpin, si belles et si exactes, donnent des indications précieuses pour ceux qui veulent fuir les touristes et qui ne craignent ni le vertige, ni la fatigue.

Autour de Martigny et surtout sur le coteau des Marques se trouvent le Passerage des décombres, (*Lepidium rudemale* L.), le Sumac Fustet ou Arbre à perruque (*Rhus cotinus* L.), la Bugrane à petites fleurs (*Ononis columnæ* All.) la Potentille dressée (*Potentilla recta* L.) une Asperule (*Asperula longiflora* W et K.), et le Peucedane de Venise (*Peucedanum Venetum* Koch), la Trinie commune (*Trinia vulgaris* D C.), la Laitue viminale (*Lactuca viminea* Sch.), la Chrysocome à feuilles de lin (*Chrysocoma linosyris* L.), l'Immortelle fermée (*Xeranthemum inapertum* L.), la Lampourde commune (*Xanthium strumarium* L.), la Campanule de Bologne (*Campanula Bononiensis* L.), l'Orcanette étoilée (*Onosma stellulatum* W. et K.), la Molène des montagnes (*Verbascum montanum* Sehr.), la Phelipée des sables (*Phelipea arenaria* Wal.), l'Eragrostis faux-paturin (*Eragrostis poaeoides* P. B.), l'E. poilue (*E. pilosa* P. B.), la Molinie tardive (*Molinia serotina* M. et K.), la Kœlerie du Valais (*Koeleria Valesiaca* Gaud.), le Fétuque du Valais (*Festuca Valesiaca* Gaud.), l'Ophioglosse commun (*Ophioglossum vulgatum* L.) etc., etc.

L'Herborisation de Branson est toujours riche et demande assez de temps; il faut s'armer de patience, d'une grande boîte, d'un cartable bien garni et d'une bonne gourde pour apaiser la soif, car il y fait chaud.

Au bas de la colline, contre les rochers, croissent la Joubarbe araneuse (*Sempervivum arachnoideum* L.), l'Orlaya à grandes fleurs (*Orlaya grandiflora* Hoffm.),

et le Marrube commun (*Marrubium vulgare* L.); dans le village, l'Anserine à feuilles d'Obier (*Chenopodium opulifolium* Schr.), l'A. rouge (*C. rubrum* L.); le long des sentiers, au bord des vignes et des cultures, tu retrouveras les plantes déjà indiquées et d'autres encore telle que l'Astragale esparcette (*Astragalus Onobrychis* L.), l'A. de Montpellier (*A. Monspessulanus* L.), la Vesce fausse Esparcette (*Vicia Onobrychioides*), la Gesse sphérique (*Lathyrus sphæricus* Retz.), la Laitue vireuse (*Lactuca virosa* L.), la L. Scariole (*L. Scariola* L.), l'Echinope à tête ronde (*Echinops sphærocephalus* L.), le Chardon-marie (*Silybum Marianum* Gaertn.), la Crupine commune (*Crupina vulgaris* Cass.), la Lampourde (*X. Strumosium* L.)

Sur les pelouses et les paturages vivent en société l'Achillée tomenteuse (*Achillea tomentosa* L.), l'A. setacée (*A. setacea* W. et K.), l'A. noble (*A. nobilis* L.) et une variété du Serpolet (*Thymus serpyllum* var. *pannonicus* All.). La Grande Absinthe (*Artemisia Absinthium* L.) et l'Orobanche de l'Armoise (*Orobanche Artemisiae* Vauch.) préfèrent les cultures et les vignes. En montant vers Joux-Brulée on trouve la Lychnide des jardins (*Lychnis Coronaria* L.), et de superbes échantillons du Gaillet du Piémont (*Galium Pedemontanum* L.) (MM. Rabin et Muret). Sur les pelouses rocailleuses vegetent l'Epervière de Le Peletier (*Hieracium Peleterianum* Mer.) et l'Hyssope officinale (*Hyssopus officinalis* L.); dans les bois en arrivant aux Folateires, le Pigamon pubescent (*Thalictrum pubescens* Schl. et sur les rochers au bord du Rhône l'Ephedra en bons fruits, (*E. Helvetica* Mey.)

Une pointe sur Saillon te fera trouver la Clematite dressée (*Clematis recta* L.) rare, l'Amandier (*Amygdalus communis* L.) en fruits, le Téléphe à feuilles alternes (*Telephum Imperati* L.) rare, la Turgénie à larges

feuilles (*Turgenia latifolia* Hoffm.) trouvée une fois par M. Muret, l'Epervière laineuse (*Hieracium lanatum* Vill.) qui est aussi sur les rochers entre Charrat et Saxon, l'Acore aromatique (*Acorus calamus* L.) dans les marais, et le *Sclerochloa dura* P. B.

Je t'engage à suivre l'ancienne route qui suit le pied de la montagne entre Martigny et Saxon ; tu reverras bon nombre des espèces déjà indiquées et tu récolteras en outre la Bugrane géante (*Ononis altissima* Lam.), l'Astragale de Montpellier en bon état, l'Esparcette des sables (*Onobrychis arenaria* D. C.), la Pesette de Gérard en fruits murs, les deux Achillées de Branson, l'Epervière laineuse, l'Epervière mouchetée (*Hieracium pictum* Sch.) le Gnaphale jaunâtre, la Bryone blanche (*Bryonia alba* L.) fort rare, trouvée près de Saxon, la Véronique couchée (*Veronica prostrata* L.) et la Prêle rameuse (*Equisetum ramosum* Schl.)

A Saxon tu monteras en chemin de fer jusqu'à la station d'Ardon où tu verras le Guy croissant sur les Pins, tu chercheras la Buffonie à grosses graines sur les bords de la Morge et tu ne craindras pas de gravir la colline de Montorge couronnée par les ruines pittoresques d'un vieux château. Outre les plantes énumérées précédemment, tu verras le Buplèvre à feuilles rondes (*Bupleurum rotundifolium* L.) la Crupine commune (*Crupina vulgaris* Cass.), la Centaurée du Valais (*Centaurea Valesiaca* Jord.), le Micropus erectus L., la Phelipea cœrulea Mey., l'Androsace maxima, le Safran cultivé (*Crocus Sativus* L.), le Froment Faux-Nard (*Triticum Nardus* D. C. Gaud.) rare, l'Ivraie raide (*Lolium rigidum* Gaud.) etc. Montorge est l'une des localités où croit l'Avoine de Gaudin (*Trisetum Gaudinianum* Boiss.) une des plus rares espèces de la Suisse.

Autour de l'Etang de Montorge croissent la Renouée

amphibie (*Polygonum amphibium* L.), l'*Orchis laxiflora* (L. *O. laxiflora* Lam.), la *Liparis* de Loesel (L. *Loeselii* Rich.), la Massette à feuilles étroites (*Typha angustifolia* L.) le Scirpe maritime (*Scirpus maritimus* L.) la Laiche faux-souchet (*Carex Pseudo-Cyperus* L.) trouvée par M. Reuter et la Fétuque géante (*Festuca gigantea* Vill.) etc.

A Sion végètent la plupart des espèces que nous avons déjà désignées, telles que le *Thalictrum foetidum* L. qu'on trouve près des Folateires, la *Trigonella Monspeliaca* L., le *Telephium Imperati* L., l'*Ephedra helvetica* Mey., la *Gagea saxatilis* Koch et plusieurs jolies Graminées. Cependant il est quelques plantes qui ne se trouvent guère ailleurs ; ce sont le *Glaucium corniculatum* Curt. dans les cultures entre Valère et Tourbillon, la *Genista radiata* Scop. au bord de la Sionne, la *Vicia lathyroides* L. à Valère, l'*Opuntia vulgaris* Mill. sur les rochers, la *Salvia officinalis* L. subspontanée, l'*Iris vivesceus* D C., la *Tulipa Didieri* Jord.

Depuis Sion, il est bon d'aller jusqu'à Bramois et à l'ermitage de Longe Borgne qui se trouve à l'entrée de la vallée d'Herens. Le long de la route tu retrouveras les plantes déjà signalées, mais c'est au bord du chemin près de l'Ermitage que j'ai cueillis les plus beaux échantillons du *Clypeola Jonthlaspi* L. Même j'ai vu une fois tomber d'un arbre un fruit assez singulier ; c'était un malheureux faucheur qui avait glissé sur les pâturages abruptes qui dominant le chemin, était tombé sur un érable qui avait amorti sa chute mais sans pouvoir l'empêcher de rebondir sur la pente et de rouler de là jusqu'au bord de la Borgne. Il en fut heureusement quitte pour la peur et se secouant comme

un caniche qui sort de l'eau, il s'en retourna tranquillement chez lui.

A Sion profite de la voie ferrée pour gagner St-Leonard, car le long de la route tu ne trouverais guère que le *Lepidium ruderales* L., le *Sisymbrium Sophia* L., l'*Isatis tinctoria* L., le *Podospermum laciniatum* D C. et autres déjà récoltées.

A St-Leonard même tu ne trouveras pas grand chose de nouveau car c'est surtout une station pour les plantes du printemps que je t'ai signalées dans une lettre précédente. Cependant dirige-toi vers Sierre en passant par les collines en grande partie composées de Gypse qui s'étendent jusqu'au-delà de Granges. Peut-être trouveras-tu le *Glaucium corniculatum* Curt. dans les cultures qui n'ont pas encore été envahies par la vigne, tu chercheras la nouvelle localité du *Ranunculus gramineus* L. et du *Bulbocodium vernum* L. découvertes par l'infatigable M. Muret ; mais les deux plantes qui abondent sur ces collines sont l'*Artemisia valesiaca* All. et l'*Onosma stellulatum* W. et K.

Sierre est une petite ville située dans une exposition qui la met à l'abri du courant d'air qui balaie continuellement la vallée du Rhône surtout de Martigny à Sion ; aussi je ne saurais trop la recommander, comme station d'hiver, aux personnes qui veulent se mettre à l'abri de nos bises froides et désagréables, si pénibles à supporter. Probablement, comme médecin, tu conseilleras aux malades pour lesquels un changement de climat est indispensable, de passer l'hiver à Madère, au Caire, en Algérie, en Italie et dans le Midi de la France. Mais que de fois des gens délicats ou malades qui vont à Rome, à Naples, à Florence, et sur le littoral de la Méditerranée se plaignent du froid, surtout ces derniers hivers, et de la difficulté de se loger dans



des appartements convenablement chauffés. Beaucoup trouveront à Veytaux, à Bex, à Sion et à Sierre un climat plus doux que celui de Genève ou de Lausanne, pas de bises, moins de brouillards et de neige et surtout des chambres bien fermées et munies de bons moyens de chauffage. A Sierre, la pension Beeguer située dans une bonne exposition, avec sa façade principale en plein soleil peut être recommandée en toute conscience. La seule objection que l'on fasse, c'est le manque d'agrément; mais un certain nombre de personnes qui s'arrangeraient pour y établir une colonie d'hiver trouveraient par le fait de leur association suffisamment de ressources pour passer leur temps assez agréablement. Il y a d'ailleurs à Sierre une quantité de promenades aussi variées que pittoresques et quelques semaines sont bien vite passées. Si tu ajoutes à ces considérations, la distance peu éloignée, la facilité du voyage et les dépenses relativement modérées, tu reconnaitras que tous les avantages sont en faveur de la localité que je te recommande. Seulement on n'y songe pas, on va où l'habitude, la routine et l'esprit moutonnier vous dirigent et l'on délaisse pour des pays éloignés, ce que l'on a pour ainsi dire sous la main.

A Sierre l'ancien grand glacier du Rhône a dû faire dans sa retraite une station prolongée, si l'on en juge par l'aspect singulier de la forêt de Finges qui présente, au milieu d'un entassement confus de monticules, des méandres et des labyrinthes inextricables et par toutes ces collines arrondies, remaniées et rongées par le Rhône, dont les restes couvrent la vallée comme d'immenses tumulus de Géants.

Tu trouveras dans les environs immédiats de la ville, dans le bois de Finges et surtout en poussant

jusqu'à Varone bon nombre de plantes intéressantes telles que l'*Erysimum Helveticum* DC., la *Buffonia macrosperma* Gay., l'*Ononis Columnæ* All., la *Coronilla coronata* Gaud., le *Colutea arborescens* L. le *Telephium Imperati* L., la *Rubia tinctorum* L., la *Pimpinella nigra* Koch., le *Chrysocoma Linosyris* L., l'*Artemisia Valesiaca* All., l'*Achillea tomentosa* L., l'*A. setacea* W. et K., l'*A. nobilis* L., la *Crupina vulgaris* Cass., la *Centaurea Valesiaca* Jord., le *Xeranthemum inapertum* Willd., la *Lactuca virosa* L., la *L. Scariola* L., la *L. Augustana* All., la *L. perennis* L., la *L. viminea* Sch., la *L. muralis* Fres., le *Hieracium lanatum* Vill., le *H. pictum* Schl., le *H. Valesiacum* Fries., l'*Onosma stellulatum* W. et K., l'*Euphrasia lutea* L., l'*E. viscora* L. (rare), la *Salvia Sclarea* L., l'*Euphorbia Gerardiana* L., le *Sclerochloa dura* P. B., le *Poa concina* Gaud., le *Cynosurus echinatus* L., etc., etc.

Maintenant ma tâche est finie et je te dis adieu, en espérant que l'âge et les infirmités ne me condamneront pas à une inaction forcée en m'empêchant de t'accompagner dans quelques-unes de ces excursions, dont j'ai eu tant de bonheur à te retracer les souvenirs.

Ch. F. d. m.

## ÉNUMÉRATION DES PLANTES

*les plus intéressantes de la plaine du Bas-Valais.*

**Ranunculaceæ. — Renonculacées**

- Clematis recta* L. Clematite droite. Saillon, Vetroz. Sion  
Juillet.
- Thalictrum majus* Gaud. Pigamon élevé. Prairies entre  
Sierre et Varone. Été.
- Th. pubescens* Schl. P. pubescent. Taillis près des  
Folateires. Juin, juillet.
- Th. fœtidum* L. P. fétide. Branson, Sion (Rapin) Été.
- Th. angustifolium* L. P. à feuilles étroites. Prairies hu-  
mides vers Charrat. Juin, juillet.
- Th. flavum* L. P. jaune. Marais près de la gare de Vou-  
vry (Reuter). Juillet, août.
- Anemone Pulsatilla* L. var. *nutans* Gaud. *Anemone Pul-*  
*satilla* penchée. (*A. montana* Hopp. Koch) Martigny,  
Branson, Fouly, Montorge. Sion, St-Léonard, Sierre.  
Avril et juin.
- Hepatica triloba* Chaix. Hépatique à trois lobes. (*Ane-*  
*mone Hépatica* L.) La variété à fleurs blanches  
et roses est plus rare et se trouve dans le bois noir  
près de St-Maurice. Mars, avril.
- Adonis autumnalis* L.) Adonide d'automne, Goutte-de-  
Sang. Plante erratique des moissons du Bas-Valais.  
Juin, juillet.
- A. aestivalis* L. A. d'été (*A. ambigua* Gaud), moissons à  
Branson, Ardon, Sion, Sierre. Mai, juin.
- A. flammæa* Jacq. A. rouge (*A. æstivalis* Gaud.) Champs  
maigres et graveleux à Branson, Montorge, St-Léo-  
nard, Sierre. Mai, juin.

- A. vernalis* L. A. du Printemps. Folateires, Charrat, Saxon, etc. Avril, mai.
- Ranunculus trichophyllus* Chaix  $\beta$  Rioni. Renoncule de Rion. Etang de Montorge. Avril, juin.
- R. aquatilis* L. var. *heterophyllus*. Boveret. (D'Angreville). Mai, juin.
- R. gramineus* L. R. graminée. Colline de St-Léonard, Patrières de Sierre. Avril, mai.
- R. reptans* L. R. radicante. Indiquée par Murith au Guerset, bord du Rhône. Mai, juin.
- R. acris* L. var. *Boreanus* Rap. R. de Boreau. (*R. Boreanus* Jord.) commun dans les prairies du Bas-Valais où il paraît remplacer le type. Mai, juillet.
- R. sceleratus* L. R. scélérate. Etang de Montorge. Mai, juin.
- R. nemorosus* D C. R. des bois. Environs de Monthey. Mai, juillet.
- R. philonotis* Retz. R. des marécages. Près de Martigny. Mai, août.

### **Nymphaeaceae. Nympheacées.**

- Nuphar luteum* L. Nuphar jaune. Canaux et marais. Juin, août.

### **Papaveraceae. Papaveracées.**

- Glaucium luteum* Scop. Glaucière jaune, (*G. flavum* Crantz. *Chelidonium Glaucium* L.) Indiqué au bord des Etangs de Montorge par Murith et Gaudin, mais je l'ai cherché inutilement. Juin, août.
- G. corniculatum* Curt. Gl. violette (*G. violaceum* Juss.) Cultures à Montorge, Valère, St-Léonard. Mai, juin.
- Papaver argemone* L. Pavot argémone. Charrat, St-Pierre, Sion. Mai, juin.

### **Fumariaceae. Fumariacées.**

*Corydalis solida* Sm.  $\beta$ . *australis* Haussm. Reut. Corydale bulbeuse australe. Gueuroz, Branson où elle a été découverte par M. Reuter. Mars, avril. Elle est indiquée par M. Rapin à Gueuroz comme variété à fleurs blanches.

### **Cruciferae. Crucifères.**

*Eruca sativa* Lam. Roquette cultivée. (*Brassica Eruca* L.) St-Maurice, Branson, Montorge, St-Léonard, Sierre. Mai, juillet.

*Sinapis alba* L. indiqué à Massongex par M. d'Angreville. Juin, juillet.

*Cheiranthus Cheiri* L. Giroflée jaune. St-Maurice, Sion, sur les rochers. Mai, juin.

*Erysimum Helveticum* D C. Velar suisse. Coteaux à Branson, Fouly, Contey, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre, Varonne, etc. Mai, juillet.

*E. virgatum* Roth. V. effilé. Entre Charrat et Saxon le long des haies. Juin, juillet.

*E. cheiranthoides* L. V. fausse Giroflée. Saint-Maurice (Rapin). Mai, octobre.

*Sisymbrium pannonicum* Jacq. Sisymbre de Hongrie. (*S. Sinapisrum* Crantz) Près d'Iserabloz. Mai, juin.

*S. Sophia* L. S. Sophie. Commun à Martigny, Sion, Sierre, etc. Mai, juin.

*S. austriacum* Jacq. S. d'Autriche. Longeborgne, Sion (Muret d'après Gremli). Mai, juillet.

*Turritis glabra* L. Tourette glabre. Branson, Fouly, Sion, Sierre, etc. Mai, juillet.

*Arabis saxatilis* All. Arabette des rochers. Pied du Mont-Ottan à Martigny, au-dessus de St-Léonard. Mai, juin.

*A. auriculata* Lam. A. auriculée. Branson. Avril, mai.

- A. sagittata* D C. *A. sagittée*. Vouvry, Porte du Scex. Mai, juin.
- A. muralis* Bert. *A. des murs*. St-Maurice, Rochers du Trient. Avril, juin.
- A. alpina* L. *A. des Alpes*. Porte du Scex, Rochers du Trient. Mai, juin.
- A. turrita* L. *A. Tourette*. Porte du Scex, St-Maurice, Martigny. Mai, juin.
- Cardamine impatiens* L. *Cardamine impatiente*. Indiquée par Murith à Martigny. Mai, juillet.
- Dentaria digitata* Lam. *Dentaire digitée*, dans les bois sous Létroz (Gueuroz). Mai, juin.
- D. pinnata* Lam. *D. ailée*. Vouvry. Mai, juin.
- Lunaria rediviva* L. *Lunière vivace*. Porte du Scex, Vouvry (Gaud. Murith). Mai, juin.
- L. biennis* Moench. *L. bisanuelle*. Cultivée dans les jardins, a été trouvée en abondance aux environs de Martigny après l'inondation de la Dranse, mais on ne l'a pas revue. Mai.
- Clypeola Jonthlaspi* L. *Clypeole Jonthlaspi*. Saillon, Tourbillon et Valère à Sion, près de l'ermitage de Longeborgne. Avril, mai.
- Draba muralis* L. *Drave des murs*. Indiquée par Murith et Gaudin au pied du Mont-Ottan avant d'entrer à Martigny et à St-Maurice; j'ai exploré vainement ces localités à plusieurs reprises mais j'ai retrouvé la plante en quantité le long des haies entre Martigny et Charrat par l'ancienne route. Mai.
- D. aizoides* L. *D. aizode*. Rochers de la Porte de Scex, du Trient. Avril, juin.
- Vesicaria utriculata* Lam. *Vesicaire enflée*. (*Alyssum utriculatum* L.) Rochers près de la Cascade de Pissevache et du Trient. Environs de Martigny. Avril, mai.

- Cochlearia saxatilis* Lam. Cranson des roches (*Myagrum saxatile* L.) Rochers du Trient. Mai, juillet.
- Camelina sylvestris* Wallr. Cameline sauvage (*C. microcarpa* Andrz.) Champs du Bas-Valais, Martigny, Branson, Charrat, Montorge, St-Léonard, etc. Avril, juin.
- C. dentata* Pers. *C. dentée*. Martigny, Branson. Mai, juin.
- Calepina Corvini* Desv. Calepine faux-cranson. (*Bunias cochlearioides* Murr.) Champs de Branson, St-Maurice (Schleich.) Plante erratique et capricieuse. Mai, juin.
- Neslia paniculata* Desv. Neslie paniculée. (*Myagrum paniculatum* L.) Champs à Vetroz. Mai, juillet.
- Bunias Eracago* L, *Bunias fausse-Roquette*. Montorge. juin, juillet.
- Myagrum perfoliatum* L. Myagre perfolié. Indiqué par Murith dans les champs de Vetroz. Juin, juillet.
- Lepidium graminifolium* L. Passerage à feuilles de Gramen. Sion, Saillon, Contey, (Gaud. et Murith). Juin, août.
- L. Draba* L. P. Drave. Trouvé près de Sion, par M. Haussknecht, n'est pas indiqué par Murith ni par Gaudin. Juin, juillet.
- L. petraeum* L. P. des rocailles. Porte du Scex, Martigny, Branson, Saxon, Sion, etc... Avril, mai.
- L. Alpinum* L. P. des Alpes, se trouve quelquefois au pied de la cascade de Pissevache, dans les débris descendus des hauteurs. Juin, juillet.
- Thlaspi rudérale* All. Tabouret des décombres (*Lepidium rudérale* L.) Le long des routes et des murs, Martigny, Sion, etc. Mai, août.
- Biscutella lævigata* L. Lunetière lisse. Sur les rochers de Saint-Maurice à Martigny, surtout au Trient,

aux Folateires, mélangé avec la var.  $\beta$ . *saxatilis* Rap. (*B. saxatilis* Schl. Gaud.) Cette variété se distingue du type par ses siliques pointillées de petites élévations blanchâtres. Mai, juin.

*Æthionema saxatile* R. Br. *Æthionème* des Rochers. (*Thlaspi saxatile* L.) indiqué par Murith à Contey. Mai, juin. Je ne crois pas qu'il ait été trouvé par les botanistes modernes.

*Isatis tinctoria* L. Pastel des teinturiers. Branson, Ardon, Leytron, Montorge, Sion, etc. Avril, juillet.

*Senebiera Coronopus* Poir. *Senebière* Corne-de-cerf (*Coronopus Ruellii* All. Gaud.) indiqué à St-Maurice par Murith. Juin, août.

### **Cistineae. Cistinées.**

*Helianthemum salicifolium* Pers. *Helianthème* à feuilles de saule. Branson au bord du sentier conduisant aux Folateires. Avril, mai.

*H. Fumana* Mill. (*Cistus fumana* L.) Fouly, Saillon, Sion. Mai, juin.

### **Violarieae. Violariées.**

*Viola sciaphila*. Koch, au-dessus de Branson en montant à Joux-Brûlée (Rapin), Montorge, Tourbillon (Hausknecht). Mai, juin.

*V. arenaria*, D C. *V. des sables*. Pelouses des Folateires. Avril, mai.

*V. mirabilis* L. *V. singulière*. Porte du Scex, où je l'ai trouvée en assez grande quantité au pied des rochers, au-dessus de Branson, en montant à Joux-Brûlée (Rapin), près de Riddes (Murith). Avril, mai.

Obs. Sous le nom de *Viola Ruppil* All. Murith indique comme rare une violette qui habite les marais près de Martigny. Gaudin la décrit sous le nom de *V. Montana* III *Ruppil*. Il est probable que l'on trouvera dans



les localités marécageuses du Bas-Valais les *V. stagnina* Kit. et *V. pumila* Vill.

*V. Stevinii* Bess. Indiquée à Valère (Sion) par M. Hausknecht. Avril, mai.

*V. segetalis* Jord. *V.* des moissons (*V. tricolor* L. var.) Branson. Bull. soc. Mur. Mai, juillet.

*V. tricolor* L. var. *minima*, Gaud. *V. tricolore* naine. (*V. arvensis* Murr. *βcanescens* Rapin). Branson, Fouly, Sion, St-Léonard. Avril, mai.

### **Droseraceae. Droséracées.**

*Drosera rotundifolia* L. Rossolis à feuilles rondes. Petit marais de Salvan. Juin, juillet (Murith).

### **Caryophylleae. Caryophyllées.**

*Silene noctiflora* L. Silène de nuit. Martigny. (Murith, Gaudin). Juin, septembre.

*S. Armeria* L. *S. Arméria*. Salvan, Branson, Folateires, Fouly. Juin, juillet.

*S. rupestris* L. *S.* des rochers. Gneuroz. Juin, juillet.

*S. Otites* Sm. *S.* à petites fleurs. Martigny, Branson, Fouly. Mai, juillet.

*Lychnis viscaria* L. *Lychnide* visqueuse. Val de Salvan (Mercier). Je l'ai trouvée à Gueuroz. Mai, juin.

*L. Coronaria* Lam. *L.* des jardins. (*Agrostemma Coronaria* L.), au-dessus de Branson et de Fouly. Juin, juillet.

*L. Flos-Jovis* Desr. *L.* Fleur de Jupiter (*Agrostemma Flos Jovis* L.) Mayens de Fouly (Murith).

*Buffonia macrosperma* Gay. *Buffonie* à grosses graines (*B. tenuifolia* Gaud. Rapin non *L. B. annua* Murith), Charrat, Ardon, la Morge (Muret), Sion, Sierre, Salgetsch, Varonne. Je l'ai trouvée en quantité et en superbes échantillons à Sierre avec M. Rapin. Juillet, septembre.

*Alsine fasciculata* M. et K. *Alsine fasciculée*. Martigny, Charrat, Sion, Sierre. Juin, août.

*Holosteum umbellatum* L. *Holostée en ombelle*. Bord des haies, Martigny, Branson, Charrat, etc. Avril, mai.

*Cerastium arvense* L. var.  $\alpha$ . *Rap. Céraiste des champs*. Martigny, Branson. Mai, juin.

### **Geraniaceae. Geraniacées.**

*Geranium palustre* L. *Géranium des marais*. Marais près de la gare de Vouvry (Reuter). Juillet août.

*G. sanguineum* L. *G. sanguin*. Martigny, les Marques. Mai, août.

*G. lucidum* L. *G. luisant*. Je l'ai récolté au pied des rochers entre Pissevache et Martigny. Avril, juin.

### **Balsamineae. Balsaminées.**

*Impatiens noli-tangere* L. *Impatiente commune*. La Combe, Martigny (Murith). Juin, juillet.

### **Rutaceae. Rutacées.**

*Ruta graveolens* L. *Rue odorante*. Rochers de St-Maurice en montant à l'ermitage. Varonne. Juin, Août.

### **Terebinthaceae. Terebenthacées.**

*Rhus cotinus* L. *Sumac Fustet*, Arbre à perruque. Colline des Marques, entre Louesche et Campel (Murith). Mai, juillet.

### **Rhamneae. Rhamnées.**

*Rhamnus alpinus* L. *Nerprun des Alpes*. Rochers de St-Maurice vers l'ermitage. Mai, juin.

*R. pumilus* L. *N. nain*. Rochers de Valère et de Tourbillon à Sign (Murith, Gaudin). Mai, juin.

### **Leguminosae. Légumineuses.**

*Genista radiata* Scop. *Genêt rayonnant*. Au dessus d'Ardon (Gaudin). Entre Ardon et la station de che-

min de fer. Ravin de la Sionne près du moulin au-dessus de Sion, où nous l'avons récolté avec M. Rapin d'après les indications de MM. Leresche et Muret. Juin, juillet.

*Ononis altissima* Lam., Murith, Bugrane élevée (*O. hircina* Jacq. Gaud. *O. fætens* All.) près de Martigny, prairies entre Saxon et Charrat. Juin, juillet.

*O. Columnæ* All. B. à petites fleurs (*O. parviflora* Lam. DC.) Martigny, Fouly, Saillon, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre, etc. Mai, juillet.

*O. Natrix* L. B. gluante. Martigny, Branson. Juin, août.

*O. rotundifolia* L. B. à feuilles rondes. Saxon. Mai, juillet.

*Trigonella Monspeliaca* L. Trigonelle de Montpellier, Branson, Fouly, Saillon, Montorge, Sion. Avril, juin.

*Trifolium cœspitosum* Reyn. Trèfle gazonnant. Indiqué par M. Rapin à St-Maurice. Juin, août.

*Colutea arborescens* L. Baguenaudier commun. Saint-Maurice, Fouly, Sierre, etc. Juin, juillet.

*Oxytropis Halleri* Bung. *Oxytropis* de Haller. (*Oxytropis Uralensis* Gaud. non DC. (*Astragalus Uralensis* Sut. Murith, non L.) Aux Folateires, à Charrat, à Saxon et à Sierre. Avril, Juin.

*O. campestris* DC. *O. champêtre*. (*A. campestris* L. Sut. Mur.) Martigny, la Bâtie. Juin, juillet.

*O. pilosa* DC. *O. poilue*. (*A. pilosus* L. Sut. Mur.) Martigny, Folateires, Charrat, Riddes etc. Mai, juillet.

*Astragalus Onobrychis* L. Astragale Esparcette. Martigny, Branson, Saxon, Charrat etc. Mai, juillet.

*A. Cicer*. L. A. Pois-chiche. Martigny, Branson, Saxon. Juin, août.

- A. Monspessulanus** L. A. de Montpellier. Saxon, Montorge, Saint-Léonard, Sierre. Mai, juillet.
- Coronilla coronata** DC. Gaud. non L. Coronille couronnée. (*C. minima* L. non DC. *C. montana* Murith non Scop. *C. minima* L.  $\beta$  *lotoides* Koch.) Je ne l'ai rencontrée que près de Varonne. Juin, septembre.
- Onobrychis arenaria** DC. Esparcette des sables. (*O. supina* Gaud). Folateires, Saxon, Montorge, St-Léonard, Sierre. Juin, août.
- Vicia pisiformis** L. Vesce à feuilles de Pois. Bois au-dessus de Fouly. Mai, juillet.
- V. sylvatica** L. V. des bois. Au-dessus de Fouly avec la précédente. Mai, juillet.
- V. dumetorum** L. V. des buissons. Avec les précédentes. Mai, juillet.
- V. tenuifolia** Roth. V. à feuilles menues. (*V. Cracca* L. III. *tenuifolia* Gaud.) Martigny, Branson, Fouly, Saxon, Charrat. Mai, juillet.
- V. Gerardi** DC. V. de Gérard. (*V. Cracca* L. II *Gerardi* Gaud.) Fouly, Saxon, Charrat. Mai, juillet.
- V. onobrychioides** L. V. fausse-Esparcette. Branson, Fouly, Sion, Sierre. Mai, juillet.
- V. lathyroides** L. V. fausse-Gesse. Sion entre Valère et Tourbillon. Avril, mai.
- Orobis niger** L. Orobe noir. Branson, Fouly. Mai, juin.
- Lathyrus sphæricus** Retz. Gesse sphérique. Branson. Mai, juin. C'est bien cette espèce qui croît en Valais et non pas le *L. angulatus* L. indiqué à tort à Branson et à Martigny par Murith et Gaudin.
- L. tuberosus** L. G. tubéreuse. Martigny dans les champs. (Murith). Juin, juillet.
- L. palustris** L. G. des marais. Bouveret, etc. Juin, août.

**Rosaceae. Rosacées.**

- Amgydalus communis* L. Amandier commun. Saillon, St-Léonard, Sierre. Février, avril.
- Cerasus Mahaleb* D C. Cerisier Mahaleb. Bois de Sainte-Lucie. Entre Martigny et Charrat. Mai, juin.
- Rubus glandulosus* Bell. Ronce glanduleuse. Martigny. (Bull. de la soc. Mur.) Juin, juillet.
- R. collinus* D C. R. des collines. Au-dessus de Branson (Rapin). Juin, août.
- R. tomentosus* Will. R. tomenteuse. Indiqué à Martigny par Murith. Juin, juillet.
- Fragaria collina* Ehrh. Fraisier des collines. Indiqué à Branson par Gaudin. Mai, juin.
- Comarum palustre* L. Comaret des marais. Sous Fouly. Juin, juillet.
- Potentilla caulescens* L. Potentille caulescente. Rochers de la Porte du Scex, St-Maurice. Juin, août.
- P. rupestris* L. P. des rochers. Entre Salvan et Gueuroz, la Croix, près de Martigny. Mai, juin.
- P. verna* L. var. *cinerea* Rap. P. printanière cendrée (*P. cinerea* Gaud. non Chaix) Martigny, Branson, Fouly, St. Léonard. Avril, mai.
- P. recta* L. P. droite. Les Marques, Branson. Mai, juillet.
- P. parviflora* Gaud. P. à petites fleurs. Martigny, les Marques. (Murith). Mai, juillet.
- P. inclinata* Will. P. inclinée. Indiquée par Murith à Branson; trouvée par M. Hausknecht, au-dessus de Marques. Mai, juin.
- Spiræa Filipendula* L. Spirée filipendule. Saxon, Contey. Mai, juin.
- Rosa cinnamomea* L. Rosier canelle. Martigny et St-Branchier (Murith). Mai, juillet.

*Mespilus germanica* R. Néflier commun. Mont-Chemin. (Murith). Mai, juin.

*Cotoneaster vulgaris* Lindl. Cotonnier commun (*Mespilus Cotoneaster* L.) Martigny.

*C. tomentosa* Lindl. C. tomenteux. Sion, Tourbillon. Mai, juillet.

*Cydonia vulgaris* Pers. Coignassier commun (*Pyrus Cydonia* L.) Ça et là dans les haies du Bas-Valais. Mai, juillet.

*Sorbus hybrida* L. Sorbier hybride. St-Maurice (Thomas, Gaudin). Mai, juin.

*Amelanchier vulgaris* Miench. Amélanchier commun. (*Mespilus Amelanchier* L.) Colline des Marques (Murith). Avril, juin.

*R. Gallica* L. R. de France. Ardon, Vetroz, environs de Sion. Mai, juin.

*R. montana* Chaix. R. de montagne (*R. rubrifolia* Vill. var. *montana* Gaud. *R. glandulosa* Bell.) Salvan (Murith) au-dessus de Branson, à Montorge (Rapin). Juin, juillet.

### **Onagrarieae. Onagrariées.**

*Oenothera biennis* L. Œnothère bisannuelle. Vouvry. Juillet, août.

### **Granateae. Granatées.**

*Punica Granatum* L. Grenadier commun. Sion, rochers de Valère (Murith). Juillet.

### **Philadelphaeae. Philadelphées.**

*Philadelphus coronarius* L. Seringat odorant. Près de de Martigny et de Sion (Murith) échappé de jardins. Mai, juin.

### **Cucurbitaceae. Cucurbitacées.**

*Bryonia alba* L. Bryone blanche. Plante nouvelle pour le Valais où elle n'avait jamais été trouvée. D'après

Gremlin (supplément) M. Muret l'a découverte près de Saxon, Tourtemagne et Viège. Juin, juillet.

### **Paronychieae. Paronychiées.**

*Telephium Imperati* L. Télèphe à feuilles alternes (*T. alternifolium* Clairv.) Saillon, Contey, Sion, St-Léonard. Mai, juillet.

*Herniaria glabra* L. Herniaire glabre. Gueuroz, Martigny, Branson, Charrat, St-Léonard. Mai, septembre.

### **Scleranthaeae. Scleranthées.**

*Scleranthus verticillatus* Reich. Gnaveille verticillée Gueuroz, Branson, Sion, St-Léonard. Avril, mai.

*S. perennis* L. G. vivace. Branson, Martigny. Mai, juillet.

### **Crassulaceae. Crassulacées.**

*Sedum maximum* Sut. Orpin élevé, Reprise (*S. Telephium*  $\beta$  L. Martigny, aux Marques. Juin, août.

*S. dasyphyllum* L. O. à feuilles épaisses. Ça et là sur les murs dans le Bas-Valais (Murith.) Juin, août.

*S. cepaea* L. O. paniculé. St-Gingolph. Juin.

*S. sexangulare* L. O. sexangulaire. Folateires. Juin, juillet.

*Sempervivum tectorum* L. Joubarbe des toits, Porte du Scex. Martigny, Branson, Charrat, Sion, Sierre, etc. Juin, août. On en rencontre plusieurs formes qui mériteraient d'être mieux étudiées.

*S. Arachnoideum* L. à toiles d'araignée. Rochers du Trient, la Bâtia, Branson, Charrat, Sion, Sierre, C'est la forme qui, je crois, a été appelée *S. tomentosum*. Mai, juin.

### **Saxifrageae. Saxifragées.**

*Saxifraga oppositifolia* L. Saxifrage à feuilles opposées.

Espèce alpine descendue dans Bois-Noir depuis la Dent du Midi. Avril, mai.

*S. exarata* Vill. Rap. var. *leucatha*. *S. gazonnante*. (*S. caespitosa* III *leucantha* Gaud.) Rochers du Trient en montant à Gueuroz, Branson, Fouly. Mai, juin.

*S. bulbifera* L. *S. bulbifère*. Gueuroz, Branson, Mai, juin.

*S. stellaris* L. *S. étoilée*. Rochers de Gueuroz. Mai, juin.

*S. cuneifolia* L. *S. cuneiforme*. Rochers de Gueuroz. Mai, juin.

### **Cacteae. Cactées.**

*Opuntia vulgaris* Mill. Cactier commun, Raquette, Figue d'Inde. (*Cactus Opuntia* L.) Rochers de Valère et de Tourbillon, Saint-Léonard. Juin, août.

### **Umbelliferae. Umbellifères.**

*Trinia vulgaris* DC. Trinie commune (*Pimpinella dioica* L.) Les Marques. Mai, juin.

*Pimpinella nigra* Koch Boucage noire. (*P. Saxifraga* L. III *nigra* Gaud.) Martigny, les Marques; Sierre. Juillet, août.

*Carum Bulbocastanum* Koch. Carvi Noix-de-terre. Martigny Fouly. Juin, juillet.

*Cicuta virosa* L. Ciculaire vireuse. Marais sous Char-rat, Fouly (Murith) Etang de Montorge (Reuter). Juin, août.

*Sium latifolium* L. Berle à larges feuilles. Bouveret. Juin, août.

*Buplevrum rotundifolium* L. Buplèvre à feuilles rondes. Champs à Montorge, Saint-Léonard. Contey. Juin, juillet.

*Seseli bienne* Crantz. Séseli bisannuel (*S. annuum* L.)



- Saint-Maurice, la Bâtia, les Folateires. Juin, septembre.
- Trochiscanthes nodiflorus* Koch. Trochisque nodiflore. Bouveret, Port-Valais, pied des rochers entre Saint-Maurice et Martigny (Gaudin). Juin, août.
- Foeniculum officinale* All. Fénoûil officinal. (*Anethum* Fœ-L.) Vignes du Bas-Valais (Murith), Juillet, août.
- Peucedanum venetum* Koch. *Peucedanum* de Venise (*Cervaria alsatica*  $\beta$  *albiflora* Gaud.) Vignes de Ravoire près de Martigny, près de Pissevache (Muret). Juin, septembre.
- P. Chabraei* Gaud. P. de Chabrey. Ravoire de Martigny. Juillet, août.
- P. Cervaria* Lap. P. des cerfs (*Athamatha cervaria* L. Fouly. Juin, juillet.
- P. Oreoselinum* Mœnch. P. des montagnes (*A. Oreoselinum* L.) La Bâtia, les Marques, Fouly.
- Pastinaca opaca* Bernh. Panais opaque (*P. sativa* L. pro-part.) au bord des chemins, à Fouly, Sion, etc. Juillet, août.
- Laserpitium Siler* L. Laser Siler. St-Maurice, etc. Juin, août.
- Orlaya grandiflora* Lam. Orlaya à grandes fleurs (*Caucalis grandiflora* L.) Branson. Juin, juillet.
- Caucalis daucoides* L. Caulalide fausse-carotte. Champs graveleux à Branson, Montorge, St-Léonard. Juin, juillet.
- Turgenia latifolia* Hoffm. Turgenie à larges feuilles. (*Caucalis latifolia* L.) Champs à Saillon, Contey, St-Séverin. Juin, juillet.
- Anthriscus cerefolium* Hoffm.  $\beta$  *trichosperma* Rap. Anthrisque cerfeuil. Valère et Tourbillon. Mai, juin.
- A. vulgaris* Pers. A. commune (*Scandix Anthriscus* L.) Branson, Fouly, Saillon, Sion. Avril, juin.

*Conium maculatum* L. Cigüe tachetée, grande Cigüe.  
Fouly, Charrat, Martigny. Juin, août.

### **Corneae. Cornées.**

*Cornus mas* L. Cournouiller commun. Bois noir près  
de St-Maurice, etc. Mars, avril.

### **Loranthaceae. Loranthacées.**

*Viscum album* L. Gui commun. Sur les Pins près de la  
gare d'Ardon. Mars, avril.

### **Caprifoliaceae. Caprifoliacées.**

*Lonicera Etrusca* Santi. Chèvrefeuille d'Etrurie, Sion,  
Contey, entre Fouly et Saillon (Muret). Juin, juillet.

### **Rubiaceae. Rubiacées.**

*Galium Pedemontanum* All. Gaillet du Piémont. Fouly,  
Branson. MM. Muret et Rapin en ont trouvé de ma-  
gnifiques échantillons en montant à Joux-Brûlée, au-  
dessus de Branson. Mai, juin

*G. tricornis* With *G. tricornis*. Charrat, Saint-Pierre.  
Juin.

*G. Spurium* L.  $\beta$  *Vaillantii* D C. G. de Vaillant. St-Mau-  
rice, St-Léonard. Mai, juin.

*Rubia tinctorum* L. Garance des teinturiers. Naturali-  
sée à la Porte du Scex, à Contey, à Sion et à Sierre ;  
peut-être provient-elle d'anciens essais de culture.  
Juillet, août.

*Asperula longiflora* W. et K. Koch. Asperule lâche (*A. cy-  
nanchica* L.  $\beta$  *longiflora* Reich.) Martigny, Branson,  
St-Léonard. etc. Juin, août.

*A. tinctoria* L. Asperule tinctoriale. Indiquée par Mu-  
rith sur le coteau des Marques. Juin, juillet.

*A. arvensis* L. A. des champs. Fouly, Contey. Juin,  
juillet.

### Valerianeae. Valérianées.

*Centranthus ruber* DC. Valériane rouge. Sion, Rochers de Tourbillon. Mai, juillet.

### Compositae Composées.

*Tussilago Petasites* L.  $\beta$  hybrida. Tussilage Petasite (*Petasites officinalis* Mœnch.  $\beta$  sub-fœmineus D C.) Cette variété dont presque toutes les fleurs sont femelles, croît en abondance près de Martigny, le long des canaux de la Dranse, en suivant le chemin qui conduit à Branson. Avril, mai.

*Senecio paludosus* L. Seneçon des marais. Cette belle plante a été trouvée par M. Reuter dans le marais de Vouvry, près de la Gare. Indiquée au Bouveret. Juin, août.

*S. sylvaticus* L. S. des bois. Au-dessus de Fouly. Juin, août.

*Inula Britannica* L. Inule aquatique. Indiquée par Murith, près de St-Léonard. Août, septembre.

*I. Helenium* L. I. Aunée. Martigny, Murith. Juin, juillet.

*Chrysocoma Linosyris* L. Chrysorome à feuilles de lin. (*Linosyris vulgaris* Cass. DC.) Martigny aux Marques, abondant à Sierre. Juillet, septembre.

*Aster amellus* L. *Aster amellus*. Vignoble des Marques, Sierre. Août septembre.

Obs. Le *Stenactis annua* Nees (*Aster annuus* L.) est indiqué en Valais par Gaudin, sans désignation de localité. L'*Aster brumalis* Nees. aurait été trouvé près de Vouvry, plus ou moins naturalisé.

*Gnaphalium luteo-album* L. Gnaphale jaunâtre. Charat, Bramois, entre Sion et Louèche. Juin, août.

*Micropus erectus* L. Micrope dressé. Montorge, St-Léonard, Sierre, Varonne. Mai, juillet.

- Carpesium cernuum* L. Carpesie penchée. Indiqué à Fouly par Murith. Juillet, septembre.
- Artemisia Absinthium* L. Armoise Absinthe, grande Absinthe. Coteaux de Branson, Montorge, St-Léonard, Sierre. Août, septembre.
- A. Valesiaca* All. Armoise du Valais. Branson, Fouly, Saillon, Contey, St-Léonard, Sierre. Septembre, octobre.
- Achillea tomentosa* L. Achillée tomenteuse. Branson, Fouly, St-Pierre, Sierre. Mai, septembre.
- A. setacea* W et K. *A. sétacée*. Branson, Charrat, Saxon, Sion, etc. Juin, septembre.
- A. nobilis* L. *A. noble*. Martigny, Branson, Fouly, Montorge, Sion, St-Léonard. Juin, septembre.
- Echinops sphærocephalus* L. Echinope à tête ronde. Branson, Sion, Sierre. Juin, août.
- Silybum Marianum* Gærtn. Chardon-Marie (*Carduus Marianus* L.) Branson. Juin, août.
- Lappa pubens* Bor. Bardane pubescente. (*L. minor* D C.  $\beta$  *pubens* Rap.) Trouvée par M. Haussknecht entre Vetroz et Sion. Juillet, août.
- Crupina vulgaris* Cass. Crupine vulgaire (*Centaurea Crupina* L.) Branson, Fouly, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre. Juin, août.
- Xeranthemum inapertum* Wild. Gaud. Immortelle fermée. (*X. annuum*  $\beta$  L.) Martigny, Saillon, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre, etc. Juin, août.
- Centaurea Valesiaca* Jord. Rap. Centaurée du Valais. (*C. paniculata* Gaud. non L.) Branson, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre. Juin, septembre.
- C. lanata* D C. *C. laineuse*. (*Carthamus lanatus* L.) Indiqué par Murith le long de la Morge et à Valère (Sion). Juin, août.
- Chondrilla juncea* L. Chondrille joncière. Fréquente

- en Valais; on la trouve à Martigny, Branson, Contey, Sion, Sierre, etc. Juillet, septembre.
- Lactuca virosa* L. Laitue vireuse. Branson, Sierre. Juillet, août.
- L. Scariola* L. *L. Scariole*. Branson, Saxon, Sierre. Juillet, août.
- L. Augustana* All. Gaud. *L. de la vallée d'Aoste*. (*L. Scariola* var. *integrifolia*). Sierre, Varone. Juillet, août.
- L. Saligna* L. *L. Saulière*. Fouly, Saillon. Juillet, septembre.
- L. perennis* L. *L. vivace*. St-Maurice, Martigny, Branson. Mai, juillet.
- L. viminea* Sch. *L. rameuse* (*Prenanthes viminea* L. *P. ramossissima* Gaud. *Phoenixopus vimineus* Reich). Martigny, La Morge, Plâtrières de Sierre. Juillet, août.
- Sonchus palustris* L. Laitron des marais. Rives du Rhône. Juillet, août.
- Hieracium pilosella*. *L. var. niveum*. Epervière piloselle. Indiqué à Sion par Ducommun et dans le Bulletin de la Société Murithienne. Mai, octobre.
- H. Peleterianum* Mer. *E. de Le Peletier*. Sion, Sierre. Mai, octobre.
- H. pratense* Tausch. Koch. *E. des prés*. (*H. collinum* Gochn. *H. cymosum* Wild. *H. dubium* L.) Montorge, Sion (Rapin). Les Marques, St-Léonard. (Haussknecht). Juin, juillet.
- H. glaucum* All. *E. glauque*. Indiquée à St.-Maurice et à la Bâtia par Murith. Juin, juillet.
- H. cymosum* Vill. *E. à bouquet*. Martigny, les Folateires. Juin, juillet.
- Obs. Le *H. saxatile* Vill. (*H. Lawsonii* Vill.) est indiqué comme espèce, dans Bas-Valais à Martigny, par

Gremlé et Ducommun. Gaudin le mentionne comme variété de son *H. murorum* I vulgatum. Je ne l'ai pas récolté.

*H. lanatum* Vill. E. laineuse. Rochers entre Charrat et Saxon, à Saillon, entre Varonne et Inden. Juin, juillet.

*H. pictum* Schl. E. mouchetée. Rochers à St-Maurice, Saxon, Sion, Sierre. Juin, juillet.

*H. Jacquini* Vill. E. de Jacquin. St-Maurice, au Rosei. Juin, août.

*H. amplexicaule* L. E. embrassante. Rochers de Saint-Maurice. Juin.

*H. pulmonarioides* Vill. E. pulmonarioïde. Trouvé par M. Haussknecht sur les rochers de St-Maurice. Juin, août.

*H. Valesiacum* Fries. E. du Valais. Entre Sierre et Varonne. Juillet, septembre.

*Tragopogon major* Jacq. Salsifis majeur. Martigny, Branson, Charrat, Sion, Longeborgne, Sierre, etc. Mai, juin,

*Scorzonera Austriaca* Willd. Scorzonère d'Autriche. St-Maurice, Branson, Saxon, Montorge, St-Léonard. Mai, juin.

*Podospermum, laciniatum* D C. *Podosperme lacinié* n'est pas rare dans le Bas-Valais, Branson, Sion, Longeborgne, Sierre, etc. Mai, juillet.

### **Ambrosiaceae. Ambrosiacées.**

*Xanthium strumarium* L. Lampourde commune. Martigny, Branson, Sion, St-Léonard, Juin, septembre.

### **Campanulaceae. Campanulacées.**

*Campanula Bononiensis* L. Campanule de Bologne. Saint-Brancher, Fouly, Contey, Aven. Juillet, août.

*C. spicata* L. C. en épi. Environs de Martigny, la Bâtia, les Marques, Fouly, Montorge. Juin, juillet.

**Ericineae. Ericinées.**

*Erica carnea* L. Bruyère incarnate. Abondante au Bois noir, près de St-Maurice. Mars, avril.

**PYROLACEÆ. PYROLACÉES.**

*Pyrola arenaria* Rap. Pyrole des Sables. (*P. rotundifolia* var. *arenaria* Koch. *P. media* Thom. non Sw.) Vallée de Bagnes. Juillet.

**Apocineae. Apocinées.**

*Vinca major* L. Pervenche à grandes fleurs. Sion près du collège (Murith). Avril, mai.

**Gentianeae. Gentianées.**

*Menyanthes trifoliata* L. Trèfle de marais. Au bord du Rhône, au-dessous Fouly. Mai, juin.

*Chlora perfoliata* L. Chlore perfoliée. Vernayaz, Praz-Falcon, entre St-Léonard et Sierre. Juin, août.

*Gentiana Pneumonanthe* L. Gentiane à feuilles étroites. Lens près de Sierre. Juillet, septembre.

*G. verna* L. G. printanière. Descend dans la plaine dans plusieurs localités, au-dessus de Vouvry, etc. Mars, avril.

*G. germanica* Willd. G. d'Allemagne (*G. amarella* Gaud.) Près de la cascade de Pissevache. Août septembre.

*Erythraea pulchella* Fries. Erythrée élégante. Plâtrières de Sierre. Juillet, septembre.

**Boragineae. Boraginées.**

*Onosma stellulatum* W. et K. Orcanette étoilée. (*O. montanum* Gaud. *O. Echioides* L.  $\gamma$  *Helvetica* Prodr. in nota. *O. Helvetica* Boiss. Diagn.) Les Marques, Branson, Fouly, Sion, Sierre. Juin, septembre.

*Lithospermum purpureo-cœruleum* L. Gremil violet. Monthey, Branson, Mai, juin.

*Heliotropium Europaeum* L. Heliotrope d'Europe.  
Branson, les Marques, Sierre. Juin, septembre.

*Myosotis stricta* Linck *Myosotis roide*. Branson, se trouvera probablement ailleurs. Avril, mai.

*M. hispida* Schl. *M. des collines* (*M. collina* Ehr. Gaud.) Coteaux arides, Branson, Montorge, etc. Avril, mai.

Obs. Le *M. versicolor* Pers. est indiqué dans les champs, sans localités.

*Echinospermum Lappula* Lehm. *Echinosperme* Bardane (*Myosotis Lappula* L.) St-Léonard, entre Sierre et Varonne. Juin, août.

*Asperugo procumbens* L. Rapette couchée. Martigny, Branson. Mai, juillet.

### **Solaneae. Solanées.**

*Physalis Alkekengi* L. Coqueret Alkekenge. Martigny, Fouly, Contey, Varone. Juin, août.

*Datura Stramonium*. L. *Datura Stramoine*, Pomme épineuse. Martigny, Sion. Juillet, août.

### **Verbasceae. Verbascées.**

*Verbascum thapsiforme* Schr. var. *bicolle* Gaud. Molène thapsiforme, Bonhomme. St-Maurice, Martigny, Branson. Juin, août.

*V. montanum* Schr. *M. des montagnes* (*V. crassifolium* Gaud. DC.) Martigny, Montorge, Sion, Juin, août.

*V. incanum* Gaud. *M. incane*. Au-dessus de Branson. Juin, août.

### **Scrophulariaceae. Scrofulariacées.**

*Scrophularia vernalis* L. Scrofulaire printanière. Indiquée par Murith et Gaudin, au-dessus de Martigny, au pied du Mont-Chemin. Mai, juin.



- Erinus alpinus* L. Erine des Alpes. Gravier de la Cascade de Pissevache. Mai, juillet.
- Limosella aquatica* L. Limoselle aquatique. Bords du Rhône, entre Lavey et Branson (Muret d'après Rapin) Juillet, octobre.
- Antirrhinum majus* L. Muflier à grandes fleurs. Murs de Sion. Juin, septembre.
- Linaria cymbalaria* L. Linaire cymbalaire. Vieux murs, Sion, etc. Mai, Octobre.
- Picularis palustris* L. Pediculaire des marais. Vouvry, Vernaya, Martigny, Fouly. Mai, juillet.
- Euphrasia lutea* L. Euphrase jaune. Martigny, Sierre, Varonne. Août, septembre.
- E. viscosa* L. E. visqueuse. Sierre, forêt de Finges, au-dessus de Varonne. Août, septembre.
- Veronica prostrata* L. Véronique couchée. St-Maurice. Martigny, Branson, Charrat, Sierre, etc. Mai, juin.
- V. spicata* Koch. *β persicifolia* Gaud. Véronique en épi. Les Marques. Juin, juillet.
- V. fruticulosa* L. V. fruticuleuse. Gueuroz. Juin, août.
- V. Acinifolia* L. V. à feuilles d'Acinos. Branson, Charrat, Contey. Avril, mai.
- V. verna* L. V. printanière. Branson, Montorge, Sion, Longe borgne, St-Léonard etc. Avril, Mai.
- V. tryphyllos* L. V. à trois lobes. Martigny, Branson, St-Léonard. Avril, mai.
- V. præcox*. All. V. précoce. Branson, Leytron, Charrat, Ardon, Sierre.

### **Orobancheae. Orobanchées.**

- Orobanche *Artemisiæ campestris* Vauch. Orobanche de l'Armoise. Branson, Montorge. Juin, juillet.
- O. *Scabiosæ* Koch. O. de la Scabieuse. Trouvée à Martigny par M. Haussknecht. Juin.

- Phelipæa cœrulea* Mey. Phelipée bleue. Branson, Montorge. Juin, juillet.
- P. arenaria* Walp. P. des sables (*Orobanche cœrulea* Gaud.) Les Marques, Branson, Montorge. Juin, juillet.
- P. ramosa* Mey. P. du chanvre. Ça et là dans les cultures de chanvre. Juillet, septembre.
- Lathræa squamaria* L. Lathrée écailleuse. Vers Pissevache, Leytron. Avril, mai.

### **Labiatae. Labiées.**

- Hyssopus officinalis* L. Hysope officinal. Martigny, Branson. Juin, août.
- Origanum vulgare* L. II *prismaticum* Gaud. Origan prismatique (*O. creticum* L. Sut. Heg.) Plus rare que la forme ordinaire. Martigny, Sierre, Varone. Juillet, septembre.
- Thymus Serpyllum* L.  $\gamma$  *pannonicus* Rap. Thym serpollet lanugineux. (*T. pannonicus* All. *T. lanuginosus* Schl.) Branson, Fouly, Contey, etc.. Juin, septembre.
- Calamintha nepetoides* Jord. Calemment faux-nepeta. (*C. nepeta* Gaud). Ardon (Hausknecht). Juillet, septembre.
- Rosmarinus officinalis* L. Romarin officinal. Sion, sur les rochers de Tourbillon et de Valère. Avril, juin.
- Melissa officinalis* L. Mélisse officinale. Martigny, Fouly, Riddes. Juin, août.
- Salvia officinalis* L. Sauge officinale. Naturalisée sur les rochers, à Fouly, Valère et Tourbillon. Juin, juillet.
- S. verticillata* L. *S. verticillée*. Vouvry, val d'Illier. Juin, septembre.
- S. sclarea* L. *S. sclarée*. Fouly, Contey, Sierre. Juin, août.
- S. glutinosa* L. *S. glutineuse*. Martigny. Juillet, septembre.

*Nepeta Cataria* L. *Nepeta* Chataire. Martigny, Fouly, Sion, etc. Juin, septembre.

*Dracocephalum austriacum* L. Dracocéphale d'Autriche. Retrouvé par M. Muret sur des rochers près de Dorénaz; mais il paraît que la localité a été détruite. Mai, juin.

*Lamium incisum* Willd. Lamier incisé. St-Maurice, Martigny. Avril, octobre.

*L. album* L. L. blanc. Martigny. Mai, octobre.

*Stachis Germanica* L. Epiaire d'Allemagne. Montorge, Sion. Juin, août.

*Marrubium vulgare* L. Marrube commun. Branson, Fouly, Saillon, Sion. Juin, septembre.

### **Lentibularieae. Lentibulariées.**

*Utricularia vulgaris* L. Utriculaire commune. Marais. Ça et là près de Martigny, etc. Juin, août.

*U. minor* L. *U. fluette*. Moins fréquente, mêmes localités. Juin, août.

### **Primulaceae. Primulacées.**

*Primula variabilis* Goup. (*P. acauli-officinalis*. Muret). Primevère variable. Bois-noir, etc. Mars, avril.

*P. farinosa* L. *P. farineuse*. Vernayaz. Avril, mai.

*P. viscosa* Vill. *P. visqueuse*. Rochers du Trient. Avril, juin.

*Androsace maxima* L. *Androsace majeure*. Montorge, St-Léonard, Sierre, etc. Avril, mai.

*Cyclamen Neapolitanum* Ten. *Cyclamen Napolitain*. (*C. hederæfolium* Auct. non Ait.) Rochers de la Porte du Scex, en face de la localité de Roche. Septembre, octobre.

### **Amarautaceae. Amarantacées.**

*Polycnemum arvense* L. Polycnème des champs. Fouly, Vetroz. Juin, septembre.

**Chenopodiaceae. Chenopodiacées.**

- Blitum virgatum* L. Blite effilée. Varonne. Juin, août.  
*Chenopodium Botrys* L. Anserine Botryde. Les Marques,  
 Fouly, Sierre, Finges. Juillet, septembre.  
*C. opulifolium* Schr. A. à feuilles d'Obier. Branson,  
 Fouly. Juillet, septembre.  
*C. rubrum* L. A. rouge. Bouveret, Branson, Charrat.  
 Juillet, septembre.  
*C. ficifolium* Sm. Bouveret. Juillet, septembre.

**Polygonaceae. Polygonées.**

- Rumex sanguineus* L. Oseille sanguine. Vouvry, Martigny. Juin, août.  
*R. scutatus* L. O. scutifère. Rochers à St-Maurice. Juin, août.  
*Polygonum Lapathifolium* L. Renouée à feuilles de Patience. Entre St-Léonard et Sion. Juillet, septembre.

**Laurineae. Laurinées.**

- Laurus nobilis* L. Laurier des poètes. Vouvry, Sion. Sierre. Avril, mai.

**Santalaceae. Santalacées.**

- Thesium intermedium* Schr. Thésion intermédiaire. Entre Charrat et Saxon. Mai, juillet.

**Eleagneae. Eléagnées.**

- Hippophæ rhamnoides*. L. Argoussier faux-nerprun. Bords du Rhone. Branson, etc. Avril, juin.

**Euphorbiaceae. Euphorbiacées.**

- Euphorbia Gerardiana* Jacq. Euphorbe de Gérard. Martigny, Branson, St-Léonard, Sierre. Juin, août.

**Moreae. Morées.**

- Ficus Carica* L. Figuier commun. Martigny, Saillon, Contey, Sion. Subspontané. Juillet.

**Salicineae. Salicinées.**

*Salix Daphnoides* Vill. Saule Daphné. Ça et là dans les haies du Bas-Valais. Mars, avril.

*S. fragilis* L. *S. fragile*. Bords du Rhône, entre Martigny et Branson. Mars, mai.

*Populus alba* L. Peuplier blanc. Charrat. Mars, avril.

*P. canescens* Sm. *P. grisâtre*. St-Séverin. Mars, avril.

**Coniferae. Conifères.**

*Ephædra Helvetica* Mey. Ephédra suisse (*E. distachya* Gaud. non L.) Folateires, Saillon, Montorge, Sion. Mai, juin.

*Juniperus Sabina* L. Genièvrier Sabine, Martigny, Fouly, Sierre. Avril, juin.

**Orchideae. Orchidées.**

*Orchis militaris* L. *O. militaire*. Martigny. Mai, juin.

*O. laxiflora* Lam. *O. laxiflore*. Sion. Mai, juin.

*O. pallens* L. *O. pâle*. Gueuroz. Mai, juin.

*O. sambucina* L. *O. sureau*. Gueuroz, Branson. Avril, juin.

*O. pyramidalis* L. *O. pyramidal*. Branson. Juin, juillet.

*O. odoratissima* L. *O. odorant*. Gueuroz, Fouly. Juin, juillet.

*Herminium monorchis* R. Br. Herminie monorchide. Bords du Rhône à Vouvry, Vernayaz. Mai, juillet.

*Limodorum abortivum* Sw. Limodore avorté. St-Maurice, Ardon (Hausknecht) et dans d'autres localités. Juin.

*Liparis Lœselii* Rich. *Liparis* de Lœsel. Près de Sion, étang de Montorge. Juin.

*Spiranthes aestivalis* Rich. *Spiranthe* d'été. Marais près de St-Maurice. Juillet, août.

*S. autumnalis* Rich. S. d'automne. Au-dessus de Branson. Juillet, septembre.

*E. palustris* Cr. E. des marais. Vouvry, Vernayaz, etc. Juin, juillet.

*Cephalanthera rubra* Rich. Céphalantère rouge (*Epipactis rubra* All.) Folateires. Juin, août.

### **Irideae. Iridées.**

*Iris Germanica* L. Iris d'Allemagne. Sur les Rochers de St-Maurice, Martigny, Tourbillon et de Valère. Mai.

*I. virescens* DC. I. verdâtre (*I. lutescens* Gaud.) Rochers de Tourbillon. Avril, mai.

*Gladiolus palustris* Gaud. Glayeul des marais. Marais de Vouvry (Murith.) Juin.

*Crocus vernus* All. Safran printanier. St-Gingolph, St-Maurice. Mars, mai.

*C. sativus* All. S. cultivé. (*C. autumnalis* Sut.) Je l'ai trouvé à Montorge, à l'état sauvage, sur les rochers. On le cultivait à Sion et dans le Haut-Valais. Septembre, octobre.

### **Amaryllideae. Amaryllidées.**

*Leucoium vernum* L. Niveole printanière, Perce-neige.

Au-dessus de St-Gingolph, Monthey. Mars, avril.

*Narcissus biflorus* Curt. Narcisse à deux fleurs. Près Sion, sous Valère. Avril, mai,

*Galantus nivalis* L. Galantine perce-neige. St-Maurice, Monthey. Mars, avril.

### **Potamogetaceae. Potamogetacées.**

*Potamogeton heterophyllus*. Schr. Potamot heterophylle (*P. graminus* L.) Vernayaz, Martigny. Juin, août

*P. pusillus* L. P. fluët, Vernayaz, le Guerset. Juin, août.

*P. marinus* L. *P. marin*. Indiqué au Guersset par d'Angreville. Juillet.

### **Lemnaceae. Lemnacées.**

*Lemna gibba* L. Lenticule gonflée. Vouvry. — été.

### **Colchicaceae. Colchicacées.**

*Bulbocodium vernum* L. Bulbocode printanier. Mivel-laz, Branson, Fouly, Sion, St-Léonard, mayens de Sion. Février, mars.

### **Asparageae. Asparagées.**

*Ruscus aculeatus* L. Fragon piquant, petit houx. Près de la cascade de Pissevache. Mars, avril

*Asparagus officinalis* L. Asperge officinale. Martigny, Branson, Sion. Mai, juin.

*Maianthemum bifolium* DC. Muguet à deux feuilles. (*Convallaria bifolia* L.) Martigny, etc. Mai, juin.

### **Liliaceae. Liliacées.**

*Tulipa Oculi-Solis* St-Am. Tulipe œil-de-soleil. (*T. maleolens* Reich. *T. Didieri* Jord.) Entre Sion et le Rhône. Avril, Mai.

*Scilla amoena* L. Scille élégante. Ardon (d'Angreville). Avril, mai.

*Gagea lutea* Sch. Gagée jaune. (*Ornithogalum sylvaticum* Pers.) Au-dessus de St-Gingolph, Gueuroz. Avril.

*G. arvensis* Sch. G. des champs. Branson, Ardon. Mars.

*G. saxatilis* Koch. G. des rochers. (*Ornithogalum bohemicum* Gaud.) Branson, Valère. Mars.

*Allium schænoprasum* L. Ail Civette, Branlettes. Contey. Juin, juillet.

*A. acutangulum* Reich, A. anguleux. St.-Maurice. Martigny, Sion. Juillet, août.

*Endymion nutans* Dum. Endymion penché (*Hyacinthus*

non scriptus L.) indiqué par Murith à Montorge et à à Martigny. Mars.

*Anthericum Liliago* L. Anthéric faux-lis. Porte du Scex, Martigny, Branson. Mai, juin.

### **Aroideae. Aroidées.**

*Acorus Calamus* L. Acore aromatique. Près de Saillou, Vouvry. Juin, juillet.

### **Thyphaceae. Typhacées.**

*Typha angustifolia* L. Massette à feuilles étroites. Riddes, Sion, Prazfalcon. Juin.

*T. minima* Hop. M. Naine, Sierre, Prazfalcon. Mai.

*Sparganium minimum* Fries. Rubannier nain. (*S. natans* auct. non L.) Vouvry (Reuter). Juin.

### **Cyperaceae. Cypéracées.**

*Cyperus longus* L. Souchet long. Indiqué à Massonger. Août, septembre.

*Cladium Mariscus* R. Br. Cladie Marisque (*Schoenus Mariscus* L.). Sion, Finge. Juillet, août.

*Scirpus maritimus* L. Scirpe maritime. Etang de Montorge, Finge. Mai, août,

*S. lacustris* L. S. lacustre. Etang de Montorge, Guerset. Mai, juillet.

*S. triqueter* L. S. triquetre près de Fouly. Juin, août.

*S. acicularis* L. S. Epingle (*Heleocharis acicularis* R. Br.). Guerset, Plan-Contey. Juin, août.

*S. Duvalii* Hopp. S. de Duval. Trouvé par M. Haussknecht au Bouveret. Juillet.

*Carex nitida* Host. Laiche lustrée. Branson, Sion, St-Léonard. Avril, mai.

*C. humilis* Leys. L. naine. (*C. clandestina* Good.) Les Marques. Avril, mai.

*C. gynobasis* Vill. L. gynobase. Aven au-dessus de Sion, (Murith). Avril, mai.



- C. pseudo-cyperus* L. L. faux-souchet. Etang de Montorge (Reuter), Guerset (Murith). Juin.
- C. riparia* Curt. L. des rives. Bords du Rhône, à Sion, etc. Mai, juin.
- C. filiformis* L. L. filiforme. Indiqué sur les bords du Rhône par Murith. Avril, mai.

### **Gramineae. Graminées.**

- Tragus racemosus* Desf. Tragus en grappes. (*Cenchrus racemosus* L.) Branson, Charrat, Fouly, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre. Juin, septembre.
- Setaria verticillata* P. B. var  $\beta$  Rap. Setaire verticillée. (*Panicum verticillatum* L. var.) Branson. Juin, juillet.
- Alopecurus geniculatus* L. Vulpin genouillé. Vernayaz, Guerset (Murith). Mai, juillet.
- Phleum asperum* Vill. Ihleole rude. Martigny, Sion. Mai, juin.
- P. Bœhmeri* Wib. P. de Bœhmer (*Phalaris phleoides* L.) Branson, Montorge, St-Léonard. Juin, juillet.
- Apera interrupta* P. B. Apère interrompue (*Agrostis interrupta* L.) Saxon, Charrat. Mai, juin.
- Agrostis alba* L. Schr. Agrostide blanche. Montorge, Vertroz. Juin, août.
- Calamagrostis lanceolata* Roth. Calamagrostis lancéolée (*Arundo Calamagrostis* L.) Vouvry. Juin.
- Stipa capillata* L. Stipe chevelue. Martigny, Sion, Sierre. Juin, août.
- S. pennata* L. S. plumeuse. Saint-Maurice, Martigny, Sion, etc. Mai, juin.
- Koeleria Valesiaca* Gaud. Koellerie du Valais. Charrat, Montorge, Sion, St-Léonard, etc. Juin, août.
- Aira præcox* L. Canche hative, St-Léonard, Sion (Murith). Mai, juin.
- Avena sativa* L. Avoine folle. Martigny, Charrat, Contey. Juin, août.

- Trisetum Gaudinianum* Boiss. Avoine de Gaudin. (*Avena Loefflingiana* Gaud.) Près Outre-Rhône, Montorge, St-Léonard. Avril, mai.
- Melica ciliata* L. Mélisque ciliée. Martigny, Sion. Mai, juin.
- Sclerochloa dura* P. B. Paturin dur (*Poa dura* Scop. *Cynosurus durus* L.) Charrat, Branson, Fouly, Montorge, St-Léonard. Avril mai.
- Poa Eragrotis* L. Paturin Eragrostide (*Eragrostis poaeides* P. B.) Martigny, Charrat, Fouly, La Morge, Sion, Sierre. Juin, août.
- P. pilosa* L. Paturin poilu (*Eragrostis pilosa* P. B.) Sion. Juin, septembre.
- P. concinna* Gaud. P. mignon. Martigny, Branson, Sailon, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre. Avril, juin.
- P. compressa* L. P. comprimé. Fouly, Contey. Juin, juillet.
- P. hybrida* Gaud. P. hybride. Indiqué par M. d'Angreville à Gueuroz, dans le val d'Illier et dans le val d'Héremence. Juin, juillet.
- P. distans* L. P. à fleurs écartées. Marais entre Martigny et Sion (Gaudin). Juillet, août.
- Catabrosa aquatica* P. B. Catabrose aquatique. (*Aira aquatica* L.). Entre Riddes et Econnaz. Mai, juin.
- Molinia serotina* M. et K. Molinie tardive. (*Festuca serotina* L.) Martigny, Sierre. Août, septembre.
- Cynosurus echinatus* L. Crételle hérissée. Branson, Riddes, Sion, Sierre. Juin, juillet.
- Festuca rigida* Kunth. Fétuque roide. (*Poa rigida* L.) Vouvry. Juin, juillet.
- F. myuros* Koch. Ehrh. Gaud. L. pro parte F. queue de rat. (*F. pseudo-myuros* S. W.) Monthey, Saxon. Mai, juin.

- F. sciuroides** Roth. F. queue d'écureuil (F. bromoides L. Gaud.) Vétroz. Mai, juin.
- F. Valesiaca** Gaud. F. du Valais. (F. ovina et Valesiaca. Rap.) Les Marques, Branson, Charrat, St-Léonard, etc. Mai, juin.
- F. glauca** Lam. F. glauque. Martigny, Branson, etc. Mai, juin.
- F. gigantea** Vill. F. geante (Bromus giganteus L.) sous Montorge. Juin, juillet.
- Bromus asper** L. Brôme rude. Les Marques, Branson, etc. Juin, juillet.
- B. inermis** L. B, inerme. Branson (Gaudin) douteux. Juin.
- B. tectorum** L. B. des toits. Branson, Charrat, St-Léonard. Mai, juillet.
- B. squarrosus** L. B. squarreux. La Bâtia, Branson, Montorge, Sion, St-Léonard. Mai, juin.
- B. arvensis** L. B. des champs. Massongex, Contey. Juin, juillet.
- B. secalinus** L. B. Seigle. Champs à Branson, St-Léonard. Juin, juillet.
- Agropyrum glaucum** R. et S. Agropyre glauque (Triticum intermedium Host. Gaud.) Les Marques, Contey, Sierre. Juin, août.
- Triticum nardus** DC. Gaud. Froment faux-nard. (Micropyrum nardus Rap. Festuca tenuiflora Schr. Koch.) Montorge. Mai, juin.
- Lolium rigidum** Gaud. Ivraie roide. Montorge. Mai, juin.

### **Characeae. Characées.**

- Chara aspera** Willd. Charagne rude. Entre Sierre et Lésche. Août.
- C. hispida** L. C. hispide. Martigny, Finges. Août.

**Equisetaceae. Equisetacées.**

*Equisetum ramosum* Schl. Prêle rameuse. Saxon. Juillet, août.

**Filices. Fougères.**

*Ophioglossum vulgatum* L. Ophioglosse commun. Martigny, Fouly. Juin.

*Ceterach officinarum* C. B. *Ceterach officinal*. Rochers du Trient, Branson, Sion. Été.

*Polystichum Thelypteris* Roth. Polystic Théliptère. (*Polypodium Thelypteris* L.) Marais au-dessus de Vouvry. Été.

*Asplenium Halleri* DC. Doradille de Haller. Saint-Maurice, Martigny. Été.

*A. Viride* Huds. D. verte. Branson. Été.

*A. Adiantum nigrum* L. D. noire. Branson. Été.

*A. septentrionale* Sw. D. septentrionale. Pied du Mont-Ottan, avant Martigny. Été.

*Scolopendrium officinarum* Sw. Scolopendre officinal (*Asplenium Scolopendrium* L.) Porte du Scex, monthey. Été.

*Adiantum Capillus Veneris* L. Adianthe Capillaire. Ravoir de Martigny (Murith.) Été.

**Lycopodiaceae. Lycopodiacées.**

*Lycopodium inundatum* L. Lycopode inondé. Marais du Val d'Illiers. Juillet, août.

*L. helveticum* L. L. de Suisse. Pissevache. Gueuroz, Outre-Rhône, Branson. Juillet, août.

**Marsileaceae. Marsileacées.**

*Marsilea quadrifolia* L. Marsilée quadrifoliée. Marais à Vouvry. Juin, septembre.

Obs. Le *Pilularia natans* (?) est inciqué dans les fossés de Guerchet par M. d'Angreville. Juillet.

---

*On rencontre en outre, dans le Bas-Valais, les espèces suivantes.*

*Clematis vitalba* L. *Thalictrum aquilegifolium* L. *Anemone nemorosa* L. *Ranunculus Lingua* L. *R. Flammula* L. *R. acris* L. *R. nemorosus* DC. *R. repens* L. *R. bulbosus* L. *R. philonotis* Ehr. *R. arvensis* L. *Ficaria ranunculoides* Roth. *Caltha palustris* L. *Helleborus foetidus* L. *Aquilegia vulgaris* L. *Delphinium consolida* L. *Actaea spicata* L.

*Berberis vulgaris* L. *Nymphaea alba* L. *Papaver Rhœas* L. *P. dubium* L. *Chelidonium majus* L. *Corydalis cava* Wahl. *Fumaria officinalis* L.

*Raphanus Raphanistrum* L. *Sinapis arvensis* L. *Erucastrum obtusangulum* Reich. *Diplotaxis muralis* DC. *D. tenuifolia* DC. *Barbarea vulgaris* R. Br. *Alliaria officinalis* Andr. *Sisymbrium officinale* Scop. *S. Thalianum* Gay. *Nasturtium officinale* R. Br. *N. palustre* DC. *N. amphibium* R. Br. *Arabis hirsuta* Scop. *Cardamine pratensis* L. *C. amara* L. *C. hirsuta* L. *Alyssum calycinum* L. *Draba verna* L. avec les formes de Jordan. *Capsella Bursa-pastoris* Mœnch. *Thlaspi arvense* L. *T. campestre* L. *T. perfoliatum* L. *Iberis amara* L.

*Helianthemum vulgare* Gært. *Viola hirta* L. *V. odorata* L. *V. canina* L. *V. tricolor* L. et var. *Reseda lutea* L. *R. luteola* L. *Parnassia palustris* L. *Monotropa hypopitys* L. *Polygala vulgaris* L. *P. comosa* Schk. *P. amara* L.

*Dianthus prolifer* L. *D. armeria* L. *D. sylvestris* Jacq. *Gypsophila saxifraga* L. *G. muralis* L. *Saponaria vaccaria* L. *S. officinalis* L. *S. ocymoides* L. *Silene inflata* Sm. *S. nutans* L. *Lychnis Flos-Cuculli* L. *L. Githago* L. *L. dioica* L. *Alsine tenuifolia* Wahl. *Arenaria serpyllifolia* L. *Stellaria graminea* L. *S. media* L. *Malachium*

aquaticum Fries *Cerastium glomeratum* Thuill. *C. tri-  
viale* Link *C. semidecandrum* L. *C. glutinosum* Fries.

*Linum tenuifolium* L. *L. catharticum* L. *Oxalis ace-  
tosella* L. *Malva rotundifolia* L. *M. sylvestris* L. *M. al-  
cea* L. *Althaea hirsuta* L. *A. officinalis* L. *Erodium cicu-  
tarium* l'Her. *Geranium columbinum* L. *G. dissectum*  
L. *G. rotundifolium* L. *G. pyrenaicum* L. *G. pusillum*  
L. *G. molle* L. *G. Robertianum* L. *Tilia grandifolia* Ehr.  
*T. parvifolia* Ehr. *Hypericum tetrapterum* Fries *H. per-  
foratum* L. *H. hirsutum* L. *Vitis vinifera* L. var. *sylves-  
tris*. *Acer pseudoplatanus* L. *A. platanoides* L. *A. opu-  
lifolium* Vill. *A. campestre* L.

*Evonymus europaeus* L. *Rhamnus catharticus* L. *R.  
Frangula* L. *Genista tinctoria* L. *Ononis spinosa* L. *O. re-  
pens* L. *Anthyllis vulneraria* L. *Medicago falcata* L. *M.  
sativa* L. *M. lupulina* L. *M. minima* L. *Melilotus arvensis*  
Wallr. (*Trifolium Melilotus* var. L.). *M. officinalis* Willd.  
*M. albus* Desr. *Trifolium repens* L. *T. fragiferum* L. *T.  
scabrum* L. *T. arvense* L. *T. ochroleucum* L. *T. mon-  
tanum* L. *T. medium* L. *T. pratense* L. *T. rubens* L. *T.  
alpestre* L. *T. aureum* Pol. (*agrarium* Gaud.) *T. agra-  
rium* L. (*procumbens* Gaud.) *T. procumbens* L. (*filiforme*  
Gaud.). *Tetragonolobus siliquosus* Schk. *Astragalus  
glycyphyllos* L. *Coronilla Emerus* L. *C. varia* L. *Hip-  
pocrepis comosa* L. *Onobrychis sativa* DC. *Vicia tetras-  
perma* Mönch. *V. hirsuta* Koch *V. Cracca* L. *V. sepium*  
L. *V. sativa* L. *V. angustifolia* Roth. *Lathyrus hirsutus*  
L. *L. pratensis* L. *L. sylvestris* L. *Orobis vernus* L. *O.  
tuberösus* L.

*Cerasus avium* DC. *Prunus spinosa* L. *Spiræa Arun-  
cus* L. *S. Ulmaria* L. *Rubus cæsius* L. *R. fruticosus*  
Gaud. *Geum urbanum* L. *Fragaria vesca* L. *Potentilla*  
*Fragaria* Sm. *P. Anserina* L. *P. Tormentilla* Nestl. *P.  
replans* L. *P. verna* L. *P. argentea* L. *Agrimonia Eu-*

patoria L. Alchemilla arvensis Scop. Sanguisorba officinalis L. Poterium Sanguisorba L. Rosa canina L. R. arvensis Huds. R. rubiginosa L. R. sepium L. Cratægus oxyacantha L. C. monogyna Jacq. Pyrus communis L. P. malus L.

Epilobium hirsutum L. E. parviflorum Schr. E. palustre L. E. tetragonum L. Circæa Lutetiana L. Myriophyllum spicatum L. M. verticillatum L. Hippuris vulgaris L. Callitriche sessilis L. Ceratophyllum demersum L. C. submersum L. Lythrum Salicaria L. Myricaria germanica Desv. Portulaca oleracea L. Herniaria hirsuta L. Scleranthus annuus L.

Sedum acre L. S. reflexum L. S. album L. Ribes alpinum L. Saxifraga aizoon L. S. tridactylites L. S. rotundifolia L. S. aizoides L. Chrysosplenium alternifolium L.

Hydrocotyle vulgaris L. Sanicula Europaea L. Heliosciadium nodiflorum Koch. Pimpinella saxifraga L. Ægopodium podagraria L. Berula angustifolia Koch. Buplevrum falcatum L. Æthusa Cynapium L. Silaus pratensis Bes. Angelica sylvestris L. Heracleum sphondylium L. Pastinaca sativa L.  $\alpha$  opaca et  $\beta$  pratensis. Dancus Carotta L. Torylis anthriscus Gm. T. helvetica Gm. Scandix pecten-Veneris L. Anthriscus sylvestris Hoffm. Chærophyllum temulum L.

Hedera Helix L. Cornus sanguinea L. Adoxa moschatellina L. Viburnum Lantana L. V. Opulus L. Sambucus Ebulus L. S. nigra L. Lonicera periclymenum L. L. Xylosteum L.

Galium cruciata Scop. G. aparine L. G. uliginosum L. G. palustre L. G. boreale L. G. verum L. G. sylvaticum L. G. elatum Thuil G. erectum Huds. G. dumetorum Jord. G. sylvestre Pol. Asperula Cynanchica L. A. odorata L. Sherardia arvensis L. Valeriana officina-

lis L. V. dioica L. Valerianella olitoria Pol. V. Morisonii DC. Dipsacus sylvestris Mill. D. pilosus L. Knautia arvensis Coult. K. sylvatica Dub. Scabiosa Columbaria L.

Tussilago farfara L. Eupatorium cannabinum L. Senecio vulgaris L. S. viscosus L. S. erucaeifolius L. S. Jacobæa L. S. aquaticus L. Jnula salicina L. J. Conyza DC. J. dysenterica L. Solidago virga aurea L. Bellidias-trum Michellii Cass. Erigeron Canadensis L. E. acris L. Gnaphalium uliginosum L. Filago Germanica L. var canescens et var lutescens Jord. F. arvensis L. F. montana L. F. Gallica L. Artemisia vulgaris. L. A. campestris L. Matricaria Chamomilla L. M. Parthenium. L. Chrysanthemum inodorum L. C. leucanthemum L. Bellis perennis L. Anthemis arvensis L. Achillea ptarmica L. A. millefolium L. Bidens cernua L. B. tripartita L. Onopordum acanthium L. Carduus nutans L. C. defloratus L. Cirsium lanceolatum Scop. C. palustre Scop. C. acaule All. C. oleraceum Scop. C. arvense Scop. Carlina vulgaris L. Lappa minor DC. Serratula tinctoria L. Centaurea jacea L. C. amara L. C. Scabiosa L. C. Cyanus L. Lamprana communis L. Cicorium Jntybus L. Taraxacum Dens Leonis Desp. T. laevigatum DC. T. palustre DC. Prenanthes muralis L. P. purpurea L. Sonchus arvensis L. S. oleraceus L. S. asper Vill. Crepis foetida L. C. taraxacifolia Thuil. C. biennis L. C. virens Vill. Hieracium Pilosella L. H. Auricula L. H. praealtum Vill. H. florentinum All. H. staticæfolium All. H. murorum L. et var. H. sylvaticum Lam. H. sabaudum L. H. umbellatum L. Hypochaeris radicata L. Tragopogon pratensis L. Picris hyeracioides L. Trincia hirta Roth. Apargia autumnalis L.

Jasione montana L. Phyteuma spicatum L. Prisma-tocarpus speculum L'Her. Campanula rotundifolia L. C.



patula L. C. rapunculus L. C. glomerata L. Calluna vulgaris Sal. Ilex aquifolium L. Ligustrum vulgare L. Fraxinus excelsior L. Cynanchum Vince toxicum R. Br. Vinca minor L. Gentiana cruciata L. G. ciliata L. Erythraea Centaurium Pers. Convolvulus sepium L. C. arvensis L. Cuscuta Europaea L. C. Epithymum L. C. Trifolij Bab. Lithospermum arvense L. L. officinale L. Pulmonaria officinalis L. P. angustifolia L. Myosotis palustris With. M. coespitosa Sch. M. intermedia Link. Symphytum officinale L. Anchusa Italica Retz. Lycopsis arvensis L. Borago officinalis L. Cynoglossum officinale L. Solanum dulcamara L. S. nigrum L. Hyoscyamus niger L. Verbascum Thapsus L. V. Lychnitis L. V. nigrum L. V. Blattaria L. Scrophularia nodosa L. S. aquatica L. Antirrhinum Orontium L. Linaria spuria Mill. L. Elatine Mill. L. minor Desp. L. vulgaris Mill. Melampyrum cristatum L. M. arvense L. M. pratense L. Rhinanthus Crista-Galli L. R. minor Ehr. Euphrasia odontites L. et var. verna. E. officinalis L. et var. Veronica Anagallis L. V. Beccabunga L. V. chamaedrys L. V. officinalis L. V. spicata L. V. serpyllifolia L. V. arvensis L. V. agrestis L. V. hederaceifolia L. Orobanche minor Sut. O. Galii Vauch.

Mentha sylvestris L. M. aquatica L. M. arvensis L. M. Pulegium L. Lycopus Europaeus L. Thymus serpyllum L. Calamintha Acinos Clairv. C. officinalis Moench. Clinopodium vulgare L. Salvia pratensis L. Glechoma hederacea L. Galeopsis angustifolia Ehr. G. Tetrahit L. Lamium amplexicaule L. purpureum L. L. maculatum L. Galeobdolon luteum Huds. Leonurus Cardiaca L. Stachys sylvatica L. S. palustris L. S. recta L. S. annua L. Betonica officinalis L. Ballota foetida Lam. Melittis melissophyllum L. Prunella vulgaris L. P. lacinata L. P. grandiflora Jacq. Scutellaria galericulata L.

*Ajuga reptans* L. *A. Genevensis* L. *A. chamaepitys* Sch. *Teucrium Scorodonia* L. *T. Botrys* L. *T. Scordium* L. *T. chamaedrys* L. *T. montanum* L.

*Verbena officinalis* L. *Pinguicula vulgaris* L. *Primula acaulis* L. *P. elatior* Jacq. *P. officinalis* Jacq. *Lysimachia vulgaris* L. *L. nemorum* L. *L. nummularia* L. *Anagallis phœnicea* Lam. *A. cœrulea* Schr. *Globularia vulgaris* L. *Plantago major* L. *P. lanceolata* L.

*Amaranthus Blitum* L. *Chenopodium polyspermum* L. *C. foetidum* Lam. *C. album* L. *C. hybridum* L. *C. urticum* L. *C. murale* L. *C. glaucum* L. *C. Bonus-Henricus* L. *Atriplex patula* L. *Rumex conglomeratus* Mur. *R. pulcher* L. *R. obtusifolius* L. *R. crispus* L. *R. acetosa* L. *R. acetosella* L. *Polygonum amphibium* L. *P. lapathifolium* L. *P. persicaria* L. *P. mite* Schr. *P. hydropiper* L. *P. aviculare* L. *P. convolvulus* L. *P. dumetorum* L. *Stellera Passerina* L. *Daphne mezereum* L. *D. Laureola* L. *Thesium pratense* Ehr. *Aristolochia Clematitis* L. *Euphorbia Helioscopia* L. *E. platyphylla* L. *E. stricta* L. *E. dulcis* L. *E. palustris* L. *E. sylvatica* Jacq. *E. Cyparissias* L. *E. Peplus* L. *E. falcata* L. *E. exigua* L. *Mercurialis perennis* L. *M. annua* L. *Buxus sempervirens* L. *Urtica dioica* L. *U. urens* L. *Parietaria officinalis* L. *Humulus Lupulus* L. *Ulmus campestris* L. *Morus alba* L. *Juglans regia* L.

*Fagus sylvatica* L. *Castanea vulgaris* Lam. *Quercus pedunculata* Ehr. *Q. sessiliflora* Sm. *Q. pubescens* Willd. *Corylus Avellana* L. *Carpinus Betulus* L. *Salix purpurea* L. *S. viminalis* L. *S. nigricans* Fries. *S. Capraea* L. *S. cinerea* L. *S. repens* L. *S. alba* L. *S. vitellina* L. *S. Babylonica* L. *S. triandra* L. *Populus tremula* L. *P. nigra* L. *P. pyramidalis* Ros. *Betula alba* L. *Alnus incana* DC. *A. glutinosa* Gært. *Taxus baccata* L. *Juniperus communis* T. *Pinus sylvestris* L. *P. abies* L. *P. Picea* L. *P. Larix* L.

*Tamus communis* L. *Orchis morio* L. *O. coriophora* L. *O. ustulata* L. *O. mascula* L. *O. latifolia* L. *O. maculata* L. *Aceras anthropophora* R. Br. *Ophrys araniifera* Huds. *O. arachnites* Hoffm. *O. apifera* Huds. *O. myodes* Jacq. *Neottia Nidus-avis* Rich. *Listera ovata* R. Br. *Epipactis latifolia* All. *E. atrorubens* Hoffm. *Cephalanthera grandiflora* Bab. *C. ensifolia* Rich. *C. rubra* L. *Iris Pseudo-Acorus* L.

*Alisma Plantago* L. *Triglochin palustre* L. *Potamogeton densus* L. *P. natans* L. *P. fluitans* Roth. *P. lucens* L. *P. perfoliatus* L. *P. crispus* L. *P. pectinatus* L. *Zanichella palustris* L. *Lemna minor* L. *L. trisulca* L. *L. polyrhiza* L.

*Colchicum autumnale* L. *Tofieldia palustris* Huds. *Convallaria verticillata* L. *C. polygonatum* L. *C. multiflora* L. *C. maialis* L. *Paris quadrifolia* L. *Scilla bifolia* L. *Ornithogalum pyrenaicum* L. *O. umbellatum* L. *Allium sphaerocephalum* L. *A. vineale* L. *A. oleraceum* L. *A. carinatum* L. *A. ursinum* L. *Muscari comosum* Mill. *M. racemosum* Mill. *Anthericum ramosum* L.

*Juncus conglomeratus* L. *J. effusus* L. *J. glaucus* Ehr. *J. compressus* Jacq. *J. bufonius* L. *J. obtusiflorus* Ehr. *J. lamprocarpos* Ehr. *Luzula vernalis* DC. *L. campestris* DC. *Arum maculatum* L. *Typha latifolia* L. *Sparganium ramosum* Huds. *S. simplex* Huds.

*Cyperus flavescens* L. *C. fuscus* L. *Schænus ferrugineus* L. *Scirpus compressus* Pers. *S. sylvaticus* L. *S. supinus* L. *S. pauciflorus* Light. *Heleocharis palustris* R. Br. *Eriophorum latifolium* Hopp. *Carex Davalliana* Sm. *C. disticha* Huds. (intermedia Good.). *C. vulpina* L. *C. muricata* L. *C. teretiuscula* Good. *C. paniculata* L. *C. leporina* L. *C. remota* L. *C. stricta* Good. *C. alba* Scop. *C. panicea* L. *C. glauca* Scop. *C. maxima* Scop. *C. pallescens* L. *C. ornithopoda* Wild.

*C. tomentosa* L. *C. montana* L. *C. flava* L. *C. sylvatica* Huds. *C. Oederi* Ehr. *C. fulva* Good. *C. distans* L. *C. ampullacea* Good. *C. vesicaria* L. *C. paludosa* Good. *C. riparia* Curt. *C. filiformis* L. *C. hirta* L.

*Andropogon* *Ischaemum* L. *Panicum sanguinale* L. *P. Crus-Galli* L. *Setaria glauca* P. B. *S. viridis* P. B. *Phalaris arundinacea* L. *Anthoxanthum odoratum* L. *Alopecurus agrestis* L. *A. fulvus* Sm. *Phleum pratense* L. et var. *Cynodon dactylum* Pers. *Agrostis canina* L. *Apera spica venti* P. B. *Calamagrostis littorea* DC. *Phragmites communis* Trin. *Koeleria cristata* Pers. *Avena pubescens* L. *A. pratensis* L. *A. flavescens* L. *Holcus lanatus* L. *H. mollis* L. *Arrhenaterum elatius* M. et K. et var. *Melica nutans* L. *Dactylis glomerata* L. *Poa annua* L. *P. bulbosa* L. et v. *vivipara* *P. nemoralis* L. et var. *P. pratensis* L. *P. trivialis* L. *Glyceria fluitans* R. B. *Molinia cærulea* Kæl. *Briza media* L. *Cynosurus cristatus* L. *Festuca ovina* L. *F. duriuscula* L. *F. heterophylla* Lam. *F. arundinacea* Schr. *Bromus erectus* Huds. *B. sterilis* L. *B. mollis* L. *B. racemosus* L. *B. secalinus* L. *Secale cereale* L. *Agropyrum repens* P. B. *A. caninum* R et S. *Brachypodium sylvaticum* R. et S. *B. pinnatum* P. B. *Lolium perenne* L. *L. multiflorum* Gaud. L. *temulentum* L. *Hordeum murinum* L.

*Chara foetida* A. Br. *Equisetum arvense* L. *E. Telmateia* Ehr. *E. palustre* L. *E. hyemale* L. *E. limosum* L. *Asplenium trichomanes* L. *A. Ruta-muraria* L. *Pteris aquilina* L.

---

## NOTES

sur les espèces rares ou critiques  
et sur les plantes qui, pour la Suisse, ne se trouvent que  
dans le Bas-Valais.

Les plantes spéciales sont désignées par l'astérisque \*

**Clematis recta** L. (*C. erecta* All. DC. Prodr.) Cette espèce méridionale ne se trouve en Suisse que dans le canton du Valais à Saillon, Vetroz, Avent et dans celui du Tessin. En Allemagne elle existe de Wurzburg à Francfort, en Autriche, en Bohême, etc. Elle habite surtout le Piémont, le midi de la France et les Pyrénées-Orientales.

\* **Thalictrum minus** L.  $\gamma$  **glandulosum** Koch. (*Th. pubescens* Schl. *T. foetidum* Gouan non L.) Taillis près des Folateires. M. Boissier (voyage en Espagne) dit que cette variété habite la France méridionale, l'Espagne, l'Italie méridionale et le Valais? Cependant je crois bien que c'est la forme que nous possédons à Branson, dans la vallée de Saas et de Zermatt. D'après M. Boissier sa seule pubescence glanduleuse la distingue du *T. minus* L., tandis que ses étamines non pendantes, ses folioles plus grandes et plus allongées, à nervures très-proéminentes en dessous, empêchent de la confondre avec le *T. foetidum*. Notre plante n'est pas indiquée en Suisse ailleurs qu'en Valais.

**T. foetidum** L. Cette espèce qui croît à Branson, à

Sion et surtout dans les vallées de Saas et de Zermatt, se retrouve dans le Canton de Berne et celui des Grisons; elle habite en outre le Tyrol, la Bohême, le Piémont et le Dauphiné.

**Anemone Pulsatilla L. var. nutans** Gaud. (*A. montana* Hopp. Koch. Rap. Greml., etc.) Cette forme remarquable couvre presque toutes les collines du Bas-Valais, Martigny, Branson, Charrat, Sion, Sierre, etc.; on ne la retrouve en Suisse que dans les Grisons. Hoppe a décrit et figuré sous le nom d'*Anemone montana* (ap. Sturm Deutschl. Flora, Div. 1 Tab. XIII) une plante qui croît dans les bois de Lipizza, près de Trieste; il dit positivement que sa plante a la fleur dressée-étalée, que les pétales sont droits, lancéolés, acuminés, caractères qui ne se rapportent en aucune façon à notre plante du Valais dont les fleurs sont de médiocre grandeur, penchées, d'un violet foncé et noirâtre et dont les pétales sont courts et obtus. Cette forme habite le Tyrol et le midi de la France. L'*A. Pulsatilla* L. var. *præcox* Gaud est beaucoup plus répandue; en Suisse elle croît dans les cantons de Vaud, de Zurich et d'Argovie; elle habite presque toute l'Europe, Sibérie, Allemagne, Angleterre, France, etc.

Voici du reste les caractères qui différencient ces deux formes. La *Præcox* a les lanières des feuilles linéaires étroites, la *Nutans* les a sensiblement plus larges et plus longues: la *Præcox* a ses sépales elliptiques oblongs ou lancéolés, la fleur dressée, grande, violette et de couleur lilas quand on la regarde par transparence; la *Nutans* a les sépales obtus, la fleur penchée, plus petite, d'un violet noirâtre et rouge quand on la regarde par transparence. La première fleurit plus tôt que la seconde.

\* **Adonis autumnalis** L. Plante erratique qu'on trouve

çà et là dans les cultures du Bas-Valais où elle est plus rare que l'*A. æstivalis* L. et l'*A. flammæa* Jacq. On la rencontre dans les moissons de presque toute l'Europe ; elle paraît originaire de la Grèce où elle croît à Zante dans les prés (DC. Géogr. Bot.) Elle n'a pas été indiquée ailleurs en Suisse.

**Adonis æstivalis** L. (*A. ambigua* Gaud.) Branson, Sion, St-Léonard, etc. Plante cultivée involontairement dans les champs de blé du Bas-Valais, du canton de Bâle et de l'Engadine ; on la retrouve en Savoie, en Piémont, en France et en Italie. Elle se reconnaît à sa corolle grande et ordinairement d'un rouge vif et à ses fruits formant un épi compact, à son style entièrement vert.

**Adonis flammæa** Jacq. (*A. æstivalis* Gaud.) Branson, Montorge, St-Léonard, etc. Mêmes observations que pour la précédente dont elle se distingue par ses fleurs moins grandes, d'un rouge orangé, dont les pétales sont souvent avortés, par ses fruits formant un épi lâche, plus allongé, et par son style noir au sommet.

\* **Adonis vernalis** L. Cette belle espèce est spéciale au Valais. Les Folateires, Charrat, etc. Elle habite la Sibérie, la Taurie, l'Allemagne, la France et l'Italie. Elle réussit très-bien dans les jardins.

\* **Ranunculus gramineus** L. n'a été trouvé que sur la colline de St-Léonard, localité unique pour la Suisse. Il habite le Piémont, la Sardaigne, l'Espagne, le Portugal, le midi et le centre de la France, ainsi que le pays de Galles en Angleterre ; il manque en Allemagne et dans le nord de l'Europe. C'est une des rares plantes de notre pays.

**Glaucium luteum** Scop. (*G. flavum* Crantz. *Chelidonium Glaucium* L.) Cette espèce, indiquée par Murith

et Gaudin, au bord de l'étang de Montorge, se retrouve abondamment dans le gravier des rives du lac de Neuchâtel à Corcelettes et à la Poissine. Elle habite le bord des mers, des lacs, des étangs et des rivières de l'Europe centrale et méridionale, (Allemagne, France, Espagne), se retrouve en Angleterre, en Danemarck, en Asie Mineure, dans l'Afrique septentrionale, aux Canaries et dans l'Amérique du Nord. (Boissier.)

\* **G. corniculatum** Curt. (*G. violaceum* Juss.) Cette rare espèce n'a été trouvée qu'en petite quantité dans les champs de Valère à Sion, et ceux de Montorge et de St-Léonard. Elle habite les moissons de l'Autriche, de la Bohême, du midi de la France et de deux localités d'Angleterre. On la retrouve en Espagne, aux Canaries, dans l'Afrique septentrionale, en Asie Mineure et en Syrie. (Boissier).

\* **Corydalis solida** Sm. *β australis* Haussm. ex Reut. (*C. solida* Sm. var. *floribus albis* Rap). Cette intéressante variété a été découverte par M. Reuter, à Gueuroz et à Branson; elle n'a pas été signalée dans d'autres localités suisses. Voici la note que je dois à mon ami Reuter : « La *Corydalis solida* que j'ai recueillie, à Branson et à Gueuroz, m'a paru différer de celle qui croît à Genève et en deçà des Alpes par sa grappe de fleurs plus lâche, d'une couleur blanche avec les lèvres roses ou entièrement d'un rose pâle, les siliques sont plus longues et plus étroites. C'est tout à fait la plante qui croît dans le Tyrol méridional, près de Botzen, et que M. Haussmann décrit comme var. *β australis* (Fl. Tyrol p. 41). D'après lui, le limbe du pétale supérieur est plane et non roulé en corne; mais ce caractère ne me paraît bien marqué ni dans la plante du Tyrol, ni dans celle du Valais. La silique est plus longue et plus étroite, les graines sont



unisériées. J'ai vu la même plante de Dalmatie, et dans les Contributions à la Flore de Menton, un beau dessin, sous le nom de *Corydalis solida*, qui représente parfaitement l'espèce valaisanne. La *Corydalis solida* de Genève a constamment les fleurs d'un rouge vineux, ne variant jamais au blanc ni au rose pâle ; elles forment une grappe compacte, inclinée et unilatérale, les lobes des lèvres sont fortement révolutés, les siliques sont plus courtes et plus larges que dans la var. *Australis*, et, le plus souvent, à graine bisériées. Notre plante de Genève est bien l'espèce décrite par D C., sous le nom de *C. bulbosa*, et par Gaudin et Koch, sous celui de *C. solida* ; elle croît dans tout le centre et le nord de l'Europe, et s'élève sur les Alpes et le Jura. Je l'ai observée le printemps dernier, en immense quantité dans le vallon d'Ardran, près du Reculet, avec *Scilla bifolia*, *Narcissus Pseudo-Narcissus*, *Gagea lutea*, *Crocus vernus*, etc., etc. » (Reuter).

**Erysimum Helveticum** DC. Gaud. (*Cheiranthus Helveticus* Jacq. *C. pallens*. Hall. fil. *E. Cheiranthus* Pers. var.  $\alpha$  Moritzi). Abondant sur les collines du Bas-Valais, Branson, Contey, Montorge, Sion, St-Léonard, Sierre, Varonne, etc., On le retrouve dans le Tessin et dans les Grisons. Il manque en France, en Allemagne, en Angleterre, et n'est indiqué d'une manière sûre qu'en Piémont et dans les Carpathes. C'est donc une des plantes rares de la Suisse.

**E. virgatum** Roth. Cette plante, qui croît près de Charrat et de Saxon, se retrouve dans le Jura Neuchâtelois et dans les Grisons. Elle habite la France et l'Allemagne.

\* **Sisymbrium Pannonicum** Jacq. Gaud. (*S. Sinapis-trum* Crantz). Cette espèce rare et spéciale au Valais,

n'a été signalée qu'à Iserabloz au-dessus de Riddes, dans le val d'Anniviers et à Stalden. Elle habite surtout l'Allemagne, la Prusse, Francfort-sur-l'Oder, la vallée du Rhin de Strasbourg à Mannheim, la Bohême, l'Autriche, la Hongrie et la Ligurie. Pour la France elle n'est indiquée que sur les rochers de grès Vosgien à Mutzig. Elle manque en Angleterre, en Espagne, en Italie.

\* **Clypeola Jonthlaspi** L. (C. Gaudini Trachs.) Cette petite plante spéciale au Bas-Valais, où elle est rare, n'a été trouvée qu'à Saillon, à Sion (Tourbillon et Valère), et près de l'Ermitage de Longeborgne au-dessus de Bramois. En Allemagne elle n'est indiquée que dans la basse Autriche et à Fiume; en France, elle habite le Dauphiné, le Languedoc, la Provence, la Corse, etc., elle se retrouve en Espagne, dans l'Afrique septentrionale et en Perse.

\* **Vesicaria utriculata** Lam. (Alyssum utriculatum L.). Cette espèce peut être considérée comme spéciale au Bas-Valais, bien qu'on l'ait trouvée près de Lavey, sur la frontière du canton de Vaud. Je l'ai prise sur les rochers, à côté de la cascade de Pissevache; il y en a de superbes touffes près du Trient, en montant à Gueuroz, mais il est rare qu'on puisse les atteindre. Elle habite la Dalmatie, le Piémont, la Savoie, la France méridionale, l'Italie et la Grèce. Elle manque en Angleterre et dans tout le nord de l'Europe.

**Camelina sylvestris** Wallr. (C. microcarpa Andrz.) Encore une espèce erratique, occupant avec ses congénères les cultures et les champs. On la trouve çà et là, à Martigny, Branson, Charrat, Montorge, Saint-Léonard, etc., à Ollon au canton de Vaud, et probable-

ment ailleurs. Elle habite les cultures de presque toute l'Europe. Du reste, les *Camelina* sont originaires de la Russie méridionale et du Caucase.

***Calepina Corvini*** Desv. (*Bunias Cochlearioides* Mur.)  
Espèce erratique rencontrée à St-Maurice, et reparaissant depuis un très-grand nombre d'années dans les cultures du village de Branson. Elle a été trouvée autrefois à Genève, mais elle a disparu; elle est indiquée dans les cantons de Vaud et de Neuchâtel. Elle habite les champs du midi et du centre de la France, de la Hongrie, de la Ligurie, du Piémont, de l'Espagne, etc.; elle est spontanée dans les lieux humides des déserts au nord de la mer Caspienne, dans les prés à Zante, en Sicile et en Italie; c'est dans les temps modernes qu'elle s'est répandue dans les champs de l'Europe, où elle est tantôt naturalisée tantôt adventive. (A. D C. Geog. Bot.).

\* ***Helianthemum salicifolium*** Pers. ne se trouve que sur les pelouses, près de Branson, seule localité connue en Suisse. Hegestschweiler l'avait indiqué au Tessin, mais M. Muret l'a cherché inutilement. Il habite l'Istrie, la Dalmatie, l'Italie, la Grèce, la Corse, le midi de la France, l'Asie Mineure et le nord de l'Afrique. Le Valais serait donc la station la plus septentrionale de cette espèce.

***Viola Sciaphila*** Koch. Cette espèce a été trouvée par M. Rapin, en montant à Joux-Brulée, au-dessus de Branson. On la reconnaît à ses ovaires très-glabres, à ses capsules ovales oblongues, à ses feuilles ovales largement cordiformes, presque glabres. Les fleurs sont violettes, avec la gorge blanche, faiblement odorantes. La plante est dépourvue de stolons. Koch l'indique en Suisse et dans le Tyrol. M. Rapin l'a récoltée

dans le Jura (Crêt du Miroir), au Plan de Jaman, etc. D'après lui, c'est la même plante que la *V. pyrenaica* Ram. in D C. fl. fr. et Prodr et in Herbar. Ce serait aussi la même que la *V. glabrescens* Falk. On l'a trouvée dans les cantons de Neuchâtel et des Grisons.

Obs. *L. V. Stevenii* Bess. trouvée à Montorge par M. Haussknecht, et à Sion par M. Rapin, est une plante qui paraît différer de la *V. odorata*, et qu'il faudrait étudier.

***Viola arenaria* D C.** se trouve à Mivellaz, aux Folateires, à Saxon, etc. Gaudin n'indique pas d'autres localités suisses, cependant on l'a signalée dès lors dans les cantons de Berne, d'Uri, de Zurich et des Grisons. Elle habite l'Allemagne, la Bohême, les Alpes du Dauphiné, la Savoie, le Piémont, le Caucase, etc.

\* ***Lychnis Coronaria* Lam.** *Agrostemma Coronaria* L. Cette belle fleur, souvent cultivée dans les jardins, ne se trouve qu'au-dessus de Branson et de Fouly. Elle habite l'Allemagne méridionale, la Hongrie, la Dalmatie, le Piémont, et quelques localités de la France.

\* ***Buffonia macrosperma* Gay.** Gr. et Godr. (*B. tenuifolia* Vill. Gaud Reich. ic. non L. B annua D C.). Voici la description de cette espèce d'après la Flore de France de Grenier et Godron. Plante annuelle irrégulièrement rameuse, étalée dès la base; feuilles subulées-sétacées. Inflorescence en thyrses formés de petites cimes de 2 à 3 fleurs dont la centrale est plus longuement pédicellée; pédicelles scabres. Sépales lancéolés-acuminés, à 5 nervures prolongées presque jusqu'au sommet. Pétales oblongs, d'un tiers plus courts que le calice. Quatre étamines à filets atteignant à peine le quart des sépales. Styles très-courts, à peines égaux aux filets. Graines grosses, doubles de celles de la *Buffonia tenuifolia* L., obovées-allongées fortement tu-

berculeuses sur le dos et sur les faces. Cette description convient en tous points à notre plante du Valais qui ne croît pas ailleurs en Suisse et qu'on rencontre à Charrat, dans les graviers de la Morge, près d'Ardon, à Sion et surtout à Sierre et à Varonne. Elle habite le centre et le midi de la France, le Piémont et l'Espagne ; elle est indiquée avec doute en Angleterre, et paraît manquer dans le nord de l'Europe. Le genre a été créé par Sauvages et adopté par Linné qui en a accepté la paternité. Dédié au célèbre Buffon en ces termes : « Dedicato illustrissimo Horti Regii Parisiensis Præfecto et Acad. Regiæ scient. Paris. Sodali D. de Buffon ; » il est cependant écrit, par erreur, dans le texte *Bufo*nia, avec une seule f. (Note de M. le Dr Müller, conservateur de l'Herbier De Candolle). La même erreur a dû se commettre pour le Genre *Valantia*, créé par Tournefort, adopté par Linné, et qui devrait s'écrire *Vaillantia* du nom de Sébast. Vaillant à qui il fut probablement dédié.

Tout cela serait de mince importance si quelques personnes n'avaient pas eu la malencontreuse idée de prêter gratuitement à Linné l'intention de faire un pitoyable jeu de mots en attribuant au nouveau genre, comme étymologie, le mot *Bufo* qui signifie Crapaud et cela par jalousie à l'endroit du célèbre naturaliste français.

Or, qu'a-t-il dû se passer réellement ? Voici ce qui me paraît ressortir tout simplement des faits. Sauvages le véritable père du Genre, écrit dans son texte *Bufo*nia — faute typographique manifeste — puisqu'il adresse sa dédicace à Buffon et qu'il imprime dans l'Index : *Buffonia*. Linné, le père adoptif, donne le mot comme il l'a reçu, et il est imité par tous les auteurs contemporains qui respectaient jusqu'aux erreurs des

maîtres (sauf Gronovius dans son *Auctuarium in Bibliot. Botanicam*). Ainsi Gouan et Lamarck en France écrivent *Bufonia*, le *Bufon*, la *Bufone*; Allioni et Murith font de même, etc. Enfin de Candolle dans la Flore française rétablit la véritable orthographe : *Buffonia*, et dès lors les auteurs modernes en ont fait autant. J'en excepte sir William Hooker qui, dans sa *British Flora*, persiste à écrire *Bufonia* qu'il traduit par *Toad-grass* (*Herbe au crapaud*). Il ajoute en note<sup>1</sup> que le nom de la plante vient, suivant quelques-uns, de ce qu'elle croît dans des places fréquentées par les crapauds. (Ce qui est parfaitement inexact.) Smith, de son côté, dit que le nom a été donné par Sauvages en l'honneur de Buffon qui n'avait en vérité que de très-minces prétentions à un honneur botanique, circonstance qu'on suppose avoir été indiquée par Linné au moyen du nom spécifique *tenuifolia*. Voilà bien du verbiage à propos d'une malheureuse lettre. (*Much ado about nothing*) Peut-être, mais j'en ai le cœur net et je termine en répétant avec Richter<sup>2</sup> : Que ceux qui prétendent que Linné a changé le nom en *Bufonia* par méchanceté, prouvent leur assertion<sup>3</sup>.

**Ruta graveolens** L. La Rue croît dans le Bas-Valais sur les rochers de St-Maurice en montant à l'Erm-

---

<sup>1</sup> *Bufonia*, indeed, is the original spelling, and so called, some say, from the plant growing in places frequented by toads.

Name given by Sauvages in honour of the celebrated Buffon « who had indeed very slender pretensions to botanical honour; a circumstance supposed to have been indicated by Linnaeus in the specific name *tenuifolia*. » (Sm.)

<sup>2</sup> Nomen, iniqua mente, a Linnaeo in *Bufoniam* mutatum esse, probent ii, qui narrant. (Richter).

<sup>3</sup> J'ai lu jadis une dissertation sur le même sujet, mais je ne me rappelle ni le nom de l'ouvrage, ni celui de l'auteur que je ne puis citer.

tage et aux environs de Sierre ; on la retrouve à Neuchâtel et dans le Tessin. Elle habite le midi de la France, le Piémont, quelques localités de l'Allemagne et le Tyrol méridional. Je la crois spontanée dans le Bas-Valais.

**Rhus Cotinus** L. Le Fustet ne croît à l'état sauvage qu'à Martigny et à Louesche la Ville, en Valais ; on le retrouve dans le canton du Tessin. Il habite les collines sèches du midi de la France, le Piémont où il est abondant, l'Autriche, le Tyrol et le Littoral de l'Adriatique. C'est une des plantes méridionales du Bas-Valais qu'on cultive souvent dans les bosquets.

\* **Genista radiata** Scop.. (Cytisus radiatus Koch, Spartium radiatum L.) Cette espèce rare se trouve près d'Ardon, dans le ravin de la Sionne, à Lens et à Saviège ; on ne l'a pas rencontrée ailleurs en Suisse. Elle habite la Hongrie, la Carniole, le Frioul, l'Italie, et pour la France, le Dauphiné et les Basses-Alpes. Elle paraît manquer dans le reste de l'Europe.

**Genista ovata** Mur. Gaud. non W et K. Voici ce que je trouve dans le supplément de la Flore Suisse de A. Gremli. La localité du Valais n'a pas été retrouvée, (ce serait à la Crotta, entre St-Maurice et Outre-Rhône.) En revanche, elle croît dans le Tessin et le canton de Schaffouse. Ce ne serait pas la plante de Hongrie, mais bien le *G. Perreymondii* Lois. (*G. tinctoria* var. *lasiocarpa* Gr. et Godr.) D'après le Prodrôme, l'espèce décrite par Waldstein et Kitaibel, habite la Slavonie, le Banat, le Piémont et l'Italie. La variété *lasiocarpa* de Gr. et Godr. n'est indiquée par eux que dans la vallée de Thorenc, près de Grasse. Elle se distingue du *G. tinctoria* type par sa tige couverte de poils étalés et par ses fruits velus-tomenteux.

**Ononis altissima Lam:** (*O. hircina* Jacq. *O. fœtens* All.) Cette belle espèce croît dans les prairies de Charrat et de Saxon, et probablement dans d'autres localités. Pour la Suisse, elle est indiquée en outre dans le canton du Tessin. Elle habite l'Allemagne et le Piémont, et paraît manquer en Angleterre et en France du moins elle n'est pas mentionnée dans Flore de Grenier et Godron.

\* **Trigonella Monspeliaca** L. Abondante à Tourbillon, plus rare sur les côteaux de Branson, de Fouilly et de Saillon, cette petite plante, qui est ordinairement mêlée avec la *Medicago minima*, est spéciale au Bas-Valais. Elle habite la Hongrie, l'Autriche, l'Istrie, le midi et le centre de la France, ainsi que l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce, la Georgie, et la Barbarie (Boissier).

**Oxytropis Halleri** Bung. (*O. Uralensis* DC. Gaud., *Astragalus Uralensis* Jacq. La plante de l'Oural diffère de l'espèce européenne). Pour le Valais, elle croît aux Folateires, à Charrat, à Saxon, à Sierre; on la retrouve en Suisse à la dent de Jaman, sur les Alpes de Gruyère (Rapin), à Lucerne et dans les Grisons, du reste elle habite le Tyrol, la Carinthie, la Hongrie, le Piémont, l'Italie supérieure, les Pyrénées Orientales et Centrales, les Alpes du Dauphiné et les montagnes de l'Ecosse.

\* **Coronilla coronata** DC. Gaud. non L. (*C. minima* L. non DC. *C. minima* L.  $\beta$  lotoides Koch, *C. minima* L.  $\beta$  australis Gr. Godr. *C. montana* Murith non Scop.) Il paraîtrait, d'après les localités et les figures citées par Linné, que sa *C. coronata* serait la *C. vaginalis* Lam, et *C. minima* DC., tandis que sa *C. minima* serait bien la *C. coronata* DC. Cette espèce, critique et



rare, ne croît qu'aux environs de Varonne, au-dessus de Sierre. D'après M. Boissier (voyage en Espagne), elle habite les montagnes de l'Europe, l'Espagne, le midi de la France, le royaume de Naples et le Valais.

\* **Onobrychis arenaria** DC. (*O. supina* Gaud.) Croît à Branson, Saxon, Montorge, St-Léonard et Sierre; n'est indiqué par les auteurs allemands et par le Prodrome, qu'à Trieste, en Hongrie, et en Sibérie; paraît manquer en France, en Angleterre, et dans le reste de l'Europe.

\* **Vicia pisiformis** L. Croît dans un bois au-dessus du village de Fouly, seule localité certaine pour la Suisse, bien qu'elle ait été indiquée à Ferreste (Pfirt) près de Bâle. Elle habite les bois montagneux de l'Allemagne et du nord-Est de la France; n'est pas mentionnée en Angleterre.

**Vicia Gerardi** DC. (*V. Cracca* L. var. *Gerardi* Gaud.) Croît dans les haies et les buissons à Charrat, Saxon et dans la vallée de Zérmatt; indiquée, avec doute, dans les cantons de Berne et du Tessin, elle a été trouvée par M. Muret dans les Grisons. Habite Trieste, le Piémont, le Dauphiné, le Languedoc, la Provence et les Pyrénées. La Suisse est donc la station la plus septentrionale de cette espèce.

**V. tenuifolia** Roth. (*V. Cracca* L. var. *tenuifolia* Gaud. *Cracca tenuifolia* Gr. et G.) Dans les haies de Martigny, Branson, Charrat. Se retrouve à Genève, et dans le canton de Vaud. Elle habite la France et l'Allemagne.

\* **V. Onobrychioides** L. Champs et buissons à Branson, Fouly, Saillon, Sion, etc. Habite l'Istrie, le Frioul, le Piémont, le midi de la France, les Cévennes et l'Au-

vergne; outre ces localités, M. Boissier l'indique en Espagne, en Italie, en Grèce et dans l'Afrique septentrionale. Elle manque en Angleterre et dans toute l'Allemagne du Nord. Le Valais serait donc la station la plus septentrionale.

**V. Lathyroides** L. Cette petite plante n'existe en Suisse qu'à Sion, entre Valère et Tourbillon et à Peney, canton de Genève. Elle habite la France, la Corse, le Piémont, l'Allemagne et l'Angleterre.

**Lathyrus sphæricus** Retz. (L. coccineus All.) Cette plante n'a été trouvée en Valais que près de Branson; elle croît en outre dans les cantons de Genève, de Lucerne et du Tessin. L'espèce habite le Tyrol, l'Istrie, le Piémont, la Corse et les provinces méridionales, centrales et occidentales de la France. Elle manque en Angleterre et dans tout le nord de l'Allemagne.

Obs. Le *Lathyrus angulatus* L. indiqué en Valais par Murith, Gaudin et Koch, n'a pas été trouvé et ce qu'en disent ces auteurs doit se rapporter à l'espèce précédente.

\* **Amygdalus communis** L. naturalisé sur les rochers à Saillon, Contey, Sion, Saint-Léonard. Il est probable que l'Amandier est originaire de la Perse, de l'Asie Mineure, de la Syrie et de l'Algérie; c'est de là qu'il s'est naturalisé en Grèce, en Italie, en Sicile et dans le midi de la France où il est subspontané dans la région des oliviers et cultivé dans la région des vignes. (A. D C. Georg. Bot.)

**Potentilla caulescens** L. Cette jolie espèce habite les rochers de la Porte du Scex, et de St-Maurice et se retrouve entre Varonne et Inden, ancienne route des Bains de Lœsche. Elle croît en outre au Mont-Pilate, dans les Grisons et quelques autres localités suisses. En France,

elle habite le Jura, le Dauphiné, les Cévennes et les Pyrénées, les Alpes de l'Allemagne, les montagnes de l'Italie et plusieurs localités de l'Espagne (Boissier). Elle manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe.

**P. rupestris** L. Cette belle plante qui n'est pas commune en Suisse, se rencontre entre Salvan et Gueuroz, près de Martigny et dans la vallée de St-Nicolas en Valais ; on la retrouve dans les cantons de Vaud, de Genève et du Tessin. Elle habite le centre et le midi de la France, la Corse, l'Espagne, le Piémont, l'Allemagne, l'Angleterre, la Suède et la Sibérie.

**P. inclinata** Will. Cette espèce rare indiquée à Branson, a été découverte par M. Haussknecht au-dessus des Marques. On la retrouve à Schaffhouse, Constance et dans le Tessin. En France, elle habite l'Alsace et le Dauphiné, les collines chaudes et sèches de l'Allemagne et les plaines du Piémont.

Obs. Gaudin a décrit, sous le nom de *Potentilla parviflora*, une plante qui croît sur les collines du Bas-Valais et en particulier aux Marques près de Martigny ; elle tient le milieu entre la *P. intermedia* L. et la *P. inclinata* Will., mais d'après le Prodrôme, ce serait la *P. canescens* Bess. C'est une plante à chercher et à examiner de nouveau.

Obs. La *Potentilla cinerea* Gaud. indiquée à Martigny, Branson, Fouly, Sion et ne paraît pas être la plante de Chaix mais une variété remarquable de la *P. verna* L. se reconnaissant à ses feuilles velues et garnies de poils étoilés, c'est la var. *pseudo-cinerea* Ducommun. L'espèce de Chaix a été trouvée à Bâle.

**Punica granatum** L. Indiqué par Haller, Murith et Gaudin sur les rochers de Valère à Sion, où il est subspontané ; dès lors on l'a retrouvé dans le Tessin.

D'après Koch il serait naturalisé dans le Tyrol méridional et sur le littoral de l'Adriatique. Il paraît originaire de l'Asie occidentale d'où il s'est répandu en Grèce, en Afrique, en Espagne et dans le midi de la France. (A. D C. Geogr. Bot.)

**Telephium Imperati** L. Cette plante méridionale, rare pour la Suisse, ne se trouve qu'à Saillon, Contey, Sion et aux Plâtrières de Sierre : elle serait spéciale au Valais si elle n'avait pas été découverte près d'Ollon dans le canton de Vaud (Rapin). Elle n'est indiquée que dans le Tyrol méridional, le Piémont, le midi de la France, le Dauphiné et près d'Arbois dans le Jura. Elle manque en Angleterre et dans tout le nord de l'Europe. D'après M. Boissier elle habite en outre l'Espagne, la Georgie, l'Asie Mineure et l'Afrique septentrionale.

**Opuntia vulgaris**. Mill. (Cactus Opuntia L.) Cette plante étrangère s'est naturalisée à Sion, sur les rochers de Valère et au-dessus du Bouveret et de Vouvry ; on la retrouve en Suisse dans le canton du Tessin. Elle croît en outre dans le Piémont, le Tyrol méridional. l'Italie, la Corse, la Grèce, la Sicile, le midi de la France et de l'Espagne. Elle est originaire du Nouveau-Monde d'où elle s'est répandue d'abord aux Canaries, puis en Afrique et finalement en Europe où elle se propage maintenant elle-même par graines. (DC. Geogr. Bot). La Suisse est la station la plus septentrionale de cette curieuse plante.

**Bryonia alba** L. Cette plante grimpante qui n'était connue en Suisse que dans le canton des Grisons, a été trouvée en Valais par M. Muret, près de Saxon, de Tourtemagne et de Viège. Beaucoup moins commune que la Bryone dioïque, elle habite quelques parties de l'Allemagne et paraît manquer en France, car d'après

MM. Grenier et Godron, c'est la dioica qui croît dans les localités françaises où l'alba avait été indiquée (Lorraine, Montauban, Pyrénées). Ils attribuent ces erreurs à ce que Linné a confondu les deux espèces sous le nom de *B. alba*. Celle-ci se distingue par ses baies noires, par ses fleurs femelles de moitié plus petites et ses stigmates glabres.

\* *Saxifraga exarata* Vill. var. *leucantha* Gaud. (*S. coespitosa* var. *leucantha* Gaud.) Cette remarquable variété croît sur les côteaux de Branson, de Fouly et sur les rochers du Trient en montant à Gueuroz ; on ne la trouve pas ailleurs en Suisse. L'espèce type occupe toute la chaîne des Alpes en Suisse, en Allemagne, en Piémont, en France, ainsi que les Pyrénées.

\* *S. bulbifera* L. Cette rare espèce, spéciale au Bas-Valais, n'a été trouvée que près de Gueuroz et entre Branson et les Folateires ; malheureusement cette dernière localité est presque détruite par les cultures. Elle habite l'Allemagne méridionale, le Piémont, l'Italie et la Corse ; mais elle manque en France, en Angleterre et dans tout le Nord de l'Europe. Elle est rare dans toutes les stations où elle est indiquée. Linné qui n'avait reçu la plante que d'Italie penchait pour en faire une variété de la *S. granulata* ; mais les deux espèces sont parfaitement distinctes. La dernière est peu commune en Suisse, elle n'a été signalée qu'aux environs de Bâle, dans une localité du canton de Vaud et près de Genève où elle est plus abondante.

\* *Pimpinella nigra* Willd. Koch. *P. Saxifraga* L. var. *nigra* Gaud.) Martigny, Sierre, se trouvera probablement ailleurs. Elle diffère de la *P. Saxifraga* par l'indument des pédoncules, par ses tiges plus robustes et plus élevées et par cette particularité que sa racine, beaucoup plus épaisse, prend, lorsqu'elle est coupée, une

teinte violette plus marquée dans les couches extérieures. D'après Koch elle croît sur les collines sèches du nord de l'Allemagne. Gaudin, Ducommun et Gremli sont les seuls auteurs suisses qui en fassent mention ; encore ce dernier a-t-il des doutes sur la légitimité de l'espèce.

**Buplevrum rotundifolium** L. Plante des cultures qui se trouve dans les champs du Bas-Valais, à Montorge, Contey, St-Léonard, Sierre, etc. On l'a indiquée dans les moissons à Genève, Bâle et dans le canton de Vaud. Elle paraît spontanée, hors des cultures, autour du Caucase, et peut-être en Perse (DC. Geogr. Bot.). Du reste, elle habite les champs de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, etc. (Boissier).

**Trochiscanthes nodiflorus** Koch (*Ligusticum nodiflorum* Willd. Mur.) C'est une des rares espèces de la Suisse qui n'avait été signalée que dans le Bas-Valais entre St-Maurice et Martigny et au-dessus de Port-Valais (Murith, Gaudin). Mais elle a été trouvée au-dessus d'Aigle, le long de la Grande-Eau par M. Haussknecht (Rapin). Habite le Piémont, l'Italie, les Alpes du Dauphiné et peut-être la Hongrie ? Elle manque dans tout le reste de l'Europe. D'après le Prodrôme elle croîtrait dans le canton du Tessin, mais aucun auteur suisse n'en fait mention.

**Peucedanum Venetum** Koch (*Cervaria alsatica*  $\beta$  *albiflora* Gaud, *Peucedanum alsaticum*  $\beta$  *albiflorum* DC.) Espèce peu commune, trouvée près de Pissevache par M. Muret, et indiquée dans les vignes de Ravoire, près de Martigny par Murith et Gaudin ; pour le reste de la Suisse, elle n'a été signalée que dans le canton du Tessin. Elle habite la vallée d'Aoste, le littoral de l'Adriatique et près du Pont-St-Esprit sur le Rhône, seule localité française.

**Orlaya grandiflora** Hoffm. (*Caucalis grandiflora* L.) Cette espèce, cultivée involontairement, se trouve dans les champs de Branson et de Lidde. Elle croît dans les moissons des cantons de Genève, de Vaud, de Bâle et de Zurich. Du reste, elle habite la France, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, la Grèce et la Taurie.

\* **Turgenia latifolia** Hoffm. (*Caucalis latifolia* L.) Comme la précédente, cette espèce ne se trouve que dans les cultures. Pour la Suisse, elle est spéciale au Bas-Valais et n'a été récoltée que dans les champs près de Saillon, de Contey et de St-Severin. Elle paraît sauvage dans les montagnes du Suvant, et peut-être en Sibérie. (D C. Geogr. Bot.) Elle habite l'Angleterre, la France, l'Espagne, l'Allemagne méridionale, la Taurie, l'Asie Mineure, la Perse, l'Afrique septentrionale (Boissier.)

\* **Anthriscus cerefolium** Hoff.  $\beta$  *trichospermum* D C. Prodr. (*A. trichosperma* Schults, Koch.) Cette variété remarquable, qui n'a été signalée ni par Murith, ni par Gaudin, se trouve en abondance au milieu des rochers et des buissons à Valère et à Tourbillon. Elle habite la Bohême, la Hongrie et l'Autriche. D'après quelques auteurs ce serait le type sauvage du Cerfeuil cultivé qui se répand souvent autour des habitations. Cependant, il en diffère en ce que notre plante est plus haute et plus diffuse que le Cerfeuil, et que les fruits sont hispides et du double plus gros.

**Cornus mas** L. Le Cornouiller n'est pas rare sur les côteaux du Bas-Valais; il est abondant au Bois-Noir, près de St-Maurice. M. Rapin indique plusieurs localités du canton de Vaud. Il habite l'Allemagne méridionale, le Piémont, la France, et manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe. Il est fréquemment cultivé.

\* **Lonicera Etrusca**, Sant. Cette espèce rare, indi-

quée par Schleicher, en Valais, sans désignation de localité, a été trouvée par M. Muret, entre Fouly et Saillon, seule localité Suisse. Elle habite le Piémont, le littoral de l'Adriatique, la France méridionale jusqu'en Auvergne, l'Italie et l'Espagne (Boissier). Se distingue du *L. Caprifolium* L. par ses feuilles plus grandes, pubescentes en dessous, et dont les inférieures sont plus longuement pétiolées, par ses capitules terminaux pédonculés, etc.

\* ***Asperula longiflora*** W. et K., Koch. (*A. flaccida* Rap. (*A. cynanchica*  $\beta$  *longiflora* Reich.) Collines sèches du Bas-Valais, Martigny, Branson, St-Léonard, etc... L'espèce habite le midi de l'Allemagne, le littoral de l'Adriatique, l'Isère, le Dauphiné et le Var en France. Elle diffère de l'*A. Cynanchica* L. par ses corolles glabres et lisse et par le tube de la corolle qui égale trois fois la longueur du limbe (Grenier.)

Obs. l'*Asperula flaccida* Ten. ne se trouverait pas en Valais, mais seulement dans le Tessin (Gremli).

***Galium Pedemontanum*** All. Cette rare espèce n'était connue en Suisse qu'à Fouly et à Branson, où elle était peu abondante; M. Rapin en a récolté de superbes échantillons, en assez grande quantité, en montant à Joux-Brûlée. M. Muret l'a retrouvée dans le Tessin, à Orsolina et à Cadro (Gremli.) Elle habite la Valteline, le Piémont, le littoral de l'Adriatique, l'Autriche, la Hongrie, l'Espagne et le Portugal. Manque en France, en Angleterre et dans le nord de l'Europe.

***Rubia tinctorium*** L. La Garance existe à la Porte du Scex, à Contey, à Sion et à Sierre, ainsi que dans le canton de Vaud et dans celui de Berne; cultivée dans le midi de la France, elle se retrouve spontanée un peu partout. La Garance est sauvage en Grèce et en Italie, et c'est de là qu'elle s'est répandue



dans le reste de l'Europe. La culture de cette plante est très-ancienne, les Romains la connaissaient, et en France les actes du moyen âge en font mention. Elle a été cultivée en grand en Hollande, en Allemagne, en Grèce, en Asie Mineure et en Syrie (D C. Geogr. Bot.) Il est probable qu'on a fait également des essais en Valais.

**Chrysocoma Linosyris** L. (*Linosyris vulgaris* Cass.) Sur les collines arides du Bas-Valais, Martigny, Sierre, etc. Se trouve dans les cantons de Vaud, de Neuchâtel, de Schaffouse et des Grisons. Elle habite le midi de l'Allemagne, presque toute la France, l'Angleterre, l'Espagne et la Taurie.

**Micropus erectus** L. Cette espèce méridionale se trouve à Montorge, Sierre et probablement ailleurs, elle existe en outre dans les cantons de Vaud et de Genève. Elle croît sur le littoral de l'Adriatique, sur les côtes arides de presque toute la France, en Espagne, en Italie, en Asie Mineure, en Perse et dans le nord de l'Afrique (Boissier.)

\* **Artemisia Valesiaca** All. Gaud. D C. Prodr. (*A. maritima*  $\delta$  *valesiaca* Koch.) Cette belle espèce ne se trouve en Suisse que sur les coteaux du Valais, à Fouly, Saillon, Contey, Montorge, St-Léonard, Sierre, Varone, etc. En dehors de nos limites, elle se retrouve dans le Tyrol, et en Piémont, dans le Val d'Aost.

Koch admet quatre variétés de l'*A. maritima* L. savoir :  $\alpha$  *maritima* Willd.  $\beta$  *gallica* Willd.  $\gamma$  *salina* Willd. et  $\delta$  *valesiaca* All. Cette dernière se distingue par l'indument blanc qui la recouvre en entier, et par ses capitules et ses rameaux dressés. Le Prodrôme de De Candolle admet, au contraire, quatre espèces

distinctes, l'*A. maritima* L. qui croît sur les côtes maritimes du nord de la France, de l'Angleterre, de la Suède, du Danemark, etc., l'*A. gallica* Willd. qui croît dans les sables maritimes de la France méridionale et de l'Espagne, l'*A. salina* Willd., qui habite autour des salines de l'Allemagne, et l'*A. valesiaca* All. qui croît dans le Bas-Valais et en Piémont. MM. Grenier et Godron décrivent, comme espèces distinctes, l'*A. maritima* L. et l'*A. gallica* Willd.

\* ***Achillea tomentosa*** L. Cette plante méridionale croît à Branson, Fouly, Sierre, et dans la vallée de Saas. On la retrouve en Piémont, dans le Tyrol méridional, en Italie, dans le midi de la France et en Dauphiné. On l'indique en Ecosse et en Irlande, mais plutôt naturalisée que spontanée. Elle habite encore la Sicile, l'Espagne, l'Afrique septentrionale; c'est une des plantes méridionales spéciales au Valais.

\* ***A. setacea*** W. et K. Gaud. Rap. Grem. (*A. millefolium* var. *setacea* Koch). Spéciale au Bas-Valais, cette plante croît sur les coteaux de Charrat, Saxon, Fouly, Montorge, Sierre. Elle se distingue de l'*A. millefolium* L. par son port et son odeur, sa villosité plus grande, ses capitules plus petits, sa taille moins élevée, et par les lanières de ses feuilles très-étroites. Elle habite les provinces méridionales de la France, les Pyrénées, les Alpes, la Thuringe, la Hongrie, la Perse, la Sibérie altaïque, etc.

***A. nobilis*** L. se trouve dans les mêmes localités que la précédente, mais elle est plus commune; elle est indiquée par M. Godet, à Chaumont près de Neuchâtel. Elle habite l'Allemagne, la France, l'Italie et peut-être l'Espagne.

\* ***Echinops sphærocephalus*** L. croît çà et là à Bran-

son, Sion, Sierre et Brigg dans le Haut-Valais et n'est pas signalé ailleurs en Suisse. Habite le Piémont, la France, l'Espagne, l'Allemagne, la Transylvanie, la Taurie et la Sibérie.

\* **Crupina vulgaris** Cass. Pers. (*Centaurea Crupina* L.) Elle végète dans les maigres cultures de Branson, Fouly, Montorge, Saint-Léonard, Sierre et pas ailleurs en Suisse. Elle habite le Piémont, la Hongrie, l'Istrie, la France méridionale d'où elle remonte du côté de l'Ouest, le nord de l'Afrique, les îles de la Méditerranée et en Orient, la Perse, etc. Le Valais est la station la plus septentrionale de cette espèce.

\* **Xeranthemum inapertum** Willd. (X. *anuum*  $\beta$  *inapertum* L. X. *erectum* Presl. DC. Prodr.) Cette plante, spéciale pour la Suisse au Bas-Valais, n'y est pas rare; on la trouve à Martigny, Saillon, Montorge, Sion, Saint-Léonard, Sierre, Lœsche-la-Ville, etc. Elle habite le Piémont, l'Italie du nord, le midi et le centre de la France, l'Espagne, la Sicile, la Grèce, le Caucase, la Syrie et la Perse. (Boissier). Elle manque en Allemagne, en Angleterre et dans le nord de l'Europe. Le Valais est encore la station la plus septentrionale de cette plante.

\* **Centaurea valesiaca** Jord. Rap. Greml. Ducom. (*C. paniculata* L.  $\varepsilon$  *valesiaca* DC. Prodr., *C. paniculata* Murith, Gaud., Moritz.) Cette plante croît en abondance à Montorge, Sion, Saint-Léonard, Sierre, etc., et ne paraît pas exister ailleurs en Suisse. Sous la dénomination de *C. paniculata*, Linné a confondu plusieurs espèces qui ont été distinguées sous les noms de *C. valesiaca* Jord., abondante en Valais, *C. Mureti* Jord., qui n'a été signalée que dans les Grisons, *C. maculosa* Lam. qui croît aux environs de Bâle et *C. paniculata* L. qui, pour

la Suisse, n'était connue que dans une seule localité du canton de Vaud; près de Nyon où j'en ai retrouvé un certain nombre. Cette dernière, est une plante méridionale qui habite le midi de la France, l'Espagne et l'Italie. (DC. Prodr.). La *C. paniculata* Lam. non *L.* croît seulement en Valais, d'après Koch et doit se rapporter à notre espèce qui diffère de la plante de Linné par ses rameaux moins étalés, ses capitules une fois plus gros, les cinq nervures très-saillantes de l'involucre dont l'appendice est large, brun, peu acuminé (Rapin). Caractères qui se voient très-bien en comparant les deux plantes vivantes qui ont également un aspect différent.

**Chondrilla juncea** L. avec la var.  $\beta$  rigens du Prodr. Assez abondante sur les coteaux secs du Bas-Valais, Martigny, Branson, Fouly, Sion, Sierre, etc. Pour le reste de la Suisse, se retrouve à Genève, à Bâle, dans le canton de Vaud, au Tessin, etc. Habite l'Allemagne, la plus grande partie de la France, le Piémont, l'Espagne et la Sibérie. Manque en Angleterre.

**Lactuca virosa** L. croît à Branson, Sierre et entre Viège et Stalden; se retrouve dans les cantons de Genève, de Vaud et de Neuchâtel. Habite l'Allemagne, où elle est plutôt rare, une partie de la France, surtout le Midi et le Centre, le Piémont, l'Angleterre et généralement l'Europe méridionale,

**L. Scariola** L. (*L. sylvestris* Lam.) Croît à Martigny, Branson, Saxon, Sierre, Viège, etc.; se retrouve dans les cantons de Vaud, de Genève, de Bâle. Cette plante habite presque toute l'Europe, la Suède méridionale, l'Angleterre, la Hollande, l'Allemagne, la Sibérie, la France, le Piémont, l'Espagne, l'île de Madère, l'Egypte, l'Arabie, etc. Au midi du Caucase elle a une apparence plus sauvage et plus primitive, aussi ce serait possible

qu'elle fût la souche de la laitue cultivée. (DC. Geogr. Bot.)

\* **L. Augustana** All. Prodr. (L. scariola L.  $\beta$  integrata Gr. et G.) Se trouve à Sierre, Varonne, Viège, etc.; elle habite le Piémont (Vallée d'Aoste), la Perse, l'Égypte et probablement bien d'autres localités, car la plupart des auteurs n'en font qu'une variété de la précédente. Quoiqu'il en soit, elle se reconnaît à sa taille élevée; elle est très-glabre, lactescente et sans odeur vireuse; les feuilles supérieures sont entières, les côtes et les nervures sont dépourvues d'aiguillons.

**L. perennis** L. croît à Saint-Maurice, à Branson, Martigny etc., dans le canton de Vaud. près de Genève, à Bâle. Habite l'Allemagne du Sud, le Piémont, la France; manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe.

\* **L. viminea** Link. Koch. (Prenanthes viminea L. Phœnixopus vimineus Reich. Pren. ramosissima Gaud. Phœnopus vimineus DC. Prodr.) Se trouve à Martigny, Branson, Montorge, Sion, Sierre, Saint-Nicolas. Elle n'est pas signalée ailleurs pour la Suisse. Elle habite l'Autriche, la Bohême, le Piémont, le midi de la France, région des oliviers, l'Espagne, la Grèce et la Taurie.

**Hieracium lanatum** Vill., non Willd nec W. et Kit. (Andryala lanata L. H. tomentosum All.) Cette espèce rare vit sur les rochers entre Charrat et Saxon, à Sailion et au-dessus de Varonne en allant à Inden. On l'indique dans le canton de Neuchâtel et près de Genève au Salève et au Vuache. Elle habite en outre le Piémont, la Savoie, les Alpes du Dauphiné. Manque dans le reste de l'Europe.

**H. pictum** Schl. (H. andryaloides Vill.  $\gamma$  pictum Koch.?)

Cette espèce peu commune, se trouve à Saint-Maurice, Charrat, Sion, Sierre, le long de la route du Simplon et au canton de Vaud. Les feuilles radicales sont oblongues, lancéolées, sinuées, dentées, garnies sur le pétiole et sur leur face inférieure de longs poils laineux et plumeux, glabres et maculées de violet en-dessus, l'involucre est canescent. (Rapin.)

**H. Valesiacum** Fries. Peu connu, je l'ai récolté entre Sierre et Varone et M. Rapin en montant à Salvan; il est aussi indiqué dans le canton de Vaud. Voici la description qu'en donne M. Gremli et dont je dois la traduction à l'obligeance de mon ami Bernet. « Tige entièrement feuillée, fortement poilue; feuilles à bords entiers ou finement dentelés, glanduleux, elles sont acuminées, couvertes des deux côtés de poils blancs et roides, les inférieures sont lancéolées, les autres ovales-embrassantes; les pédoncules et les involucre sont couverts d'un duvet étoilé, avec des poils simples, blancs à leur extrémité, entremêlés de poils glanduleux. Les dents de la corolle sont faiblement ciliées. Pistil d'un brun-noirâtre, fruits d'un brun-rougeâtre. M. Gremli le classe dans la division des Accipitrina et le groupe des Prenanthoidea.

**Tragopogon major** Jacq. N'est pas rare dans les champs incultes, le long des chemins, à Martigny, Branson, Charrat, Sion, Bramois, Saint-Léonard, etc. Indiqué dans les cantons de Bâle et d'Argovie, il a été découvert par M. Muret dans la Basse-Engadine. Il habite l'Allemagne, où il est peu commun, le centre, l'ouest et le midi de la France; n'est pas mentionné par Allioni. Manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe. On le trouve en Asie.

**Scorzonera austriaca** Willd, (*S. angustifolia*, Reich.

*S. humilis* Jacq. *L.  $\beta$  austriaca* DC. Prodr.) En Valais elle existe sur les rochers et les prairies rocailleuses, à Saint-Maurice, Branson, Saxon, Fouly, etc.; dans le canton de Vaud à Olon, Aigle et Bex. Elle a été indiquée par Gessner sur l'Albis, mais est-ce bien la même espèce? Du reste, elle habite le Tyrol, l'Autriche méridionale, le littoral de l'Adriatique, le Piémont, le centre de la France, le Dauphiné, l'Ardèche. D'après le Prodrôme elle se trouve en Sibérie.

Obs. La *Scorzonera humilis* L. Willd. (*S. plantaginea* et *macrorrhiza* Schl. Gaud.) croît dans les prairies humides et tourbeuses de quelques localités de la Suisse (Vaud, Zurich), de l'Allemagne, de la France, etc., tandis que la *S. austriaca* Willd. se trouve toujours sur les rochers ou sur les prairies rocailleuses exposées au soleil.

***Podospermum laciniatum* DC.** (*P. muricatum* Gaud. *Scorzonera laciniata* L.) Fréquent dans les champs et le long des chemins du Bas-Valais, il était spécial à ce canton, mais il paraît qu'on l'a découvert dans celui du Tessin. Il habite une partie de l'Allemagne, le Piémont, presque toute la France, l'Espagne, l'Italie et la Grèce. Manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe.

***Xanthium strumarium* L.** Cette espèce rudérale est rare dans le Bas-Valais où elle n'a été signalée qu'à Branson, Martigny, Sion et Saint-Léonard. On la trouve çà et là dans le canton de Vaud, dans le canton de Bâle et aux environs de Genève; elle est dispersée en Allemagne, commune en Piémont et en France, se retrouve en Angleterre et en Hollande où elle est sur sa limite de naturalisation, elle existe aussi en Espagne. D'après M. Boissier, elle habite presque toute l'Europe depuis la Sibérie et la Suède méridionale jus-

que dans le nord de l'Afrique. Elle a été introduite en Amérique où elle s'est naturalisée.

**Campanula bononiensis** L. (*C. Thaliana* Wallr. *C. simplex* DC.) Cette rare espèce existe à Branson, Fouly, Conthey, ainsi qu'entre Martigny et Saint-Brancher. D'après Gaudin, elle était spéciale au Bas-Valais, mais il paraît qu'on l'a signalée dans le canton du Tessin. En France elle ne croît que dans le Dauphiné, le Var et aux environs de Gap ; elle habite en outre l'Allemagne du Sud, le Piémont, la Sibérie et le Caucase. Elle manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe.

**C. spicata** L. Elle croît à Martigny, Fouly, Montorge et Sion et se retrouve dans le Tessin. Elle habite les collines rocailleuses de l'Allemagne méridionale ; en France, le Dauphiné et les Basses-Alpes ; le Piémont, où elle n'est pas rare ; mais elle manque en Angleterre et dans le nord de l'Europe. Linné dans son *Species* ne l'indique qu'en Valais.

\* **Pyrola arenaria** Rap. (*P. rotundifolia* var. *arenaria* Koch. *P. media* Thom. non Sw.) Cette espèce décrite par M. Rapin (*Guide du Botaniste* 2<sup>m</sup>e édition, p. 83), n'a été trouvée jusqu'à présent que dans la vallée de Bagnes, non loin de Martigny. Koch l'indique in *Insula Nordeney*. Grenier et Godron admettent la var. *arenaria* de Koch et la signalent sur les dunes de Saint-Quentin et à l'embouchure de la Somme. Elle diffère de la *Pyrola rotundifolia* L. par ses feuilles ovales-elliptiques de moitié plus petites, par sa grappe de fleurs de moitié plus courte et par les divisions du calice linéaires-oblongues, obtuses et plus larges.

**Onosma stellulatum** W. et K. (*O. montanum* Gaud. *O. echiodides* Rap. Ducom. *O. Helvetica* Boiss. *Diagn. plant.* n° 11, p. 111. *O. echiodides* var. *helvetica* DC.



Prodr. in nota). Cette espèce critique croît sur les cotéaux arides des Marques, de la Bâtia, de Branson, de Fouly, de Vetroz, de Sierre, etc. On la retrouve dans le canton de Vaud, district d'Aigle, avec l'*Onosma echiioides* L. Gaud. (*O. vaudense* Greml.) qui habite la colline gypseuse de Tombey près d'Olon, mais qui manque en Valais.

Notre *Onosma* a la tige simple ou bifurquée, très-rarement trifurquée, hérissée de poils raides et piquants insérés sur de petits tubercules entourés de poils rayonnants; elle a les filets des étamines plus longs que l'anthère et la corolle deux fois plus longue que le calice. L'*O. Helvetica* Boiss. ne diffère de la plante du Valais que par les poils des feuilles inférieures insérés sur un tubercule glabre, dépourvu de poils rayonnés, tandis que les soies des autres parties reposent sur des tubercules à poils étoilés.

L'espèce habite le Tyrol méridional, Trieste, la Savoie, le Piémont et le Dauphiné. (Reuter.)

Gaudin, dans sa flore helvétique, n'avait décrit d'abord qu'une seule espèce, sous le nom d'*Onosma montanum* Sm. (*O. stellulatum* W. et K.), croissant au canton de Vaud et surtout en Valais. Dans un appendice, il décrit une seconde espèce sous le nom d'*Onosma echiioides* Sm. et qui se rapporte à la plante de Linné. Elle ne se trouve en Suisse qu'au Tombey, près d'Olon, ne croit pas en Valais et est identique à l'espèce observée en France. (Reuter).

Dans une note, Gaudin fait remarquer que l'*O. stellulatum* W. et K. ne paraît pas différer de son *O. montanum*, c'est aussi l'opinion de M. Boissier, qui pense que ces deux plantes doivent être réunies.

Gaudin ajoute que Linné avait, probablement avec

raison, regardé ces deux formes comme deux variétés d'une même espèce. Voici du reste leur description :

*Onosma stellulatum* W. et K. (*O. montanum* Gaud.). Racine ligneuse, rougeâtre extérieurement. Tiges de 30 à 40 centimètres, dressées, simples ou bifurquées au sommet, hérissées de poils longs, raides, piquants, rousseâtres à la partie supérieure. Feuilles sessiles, longues, linéaires-lancéolées, obtuses, très-rudes, planes, recouvertes de chaque côté de tubercules qui portent un long poil solitaire et qui sont entourés à leur base de petits poils courts, appliqués et rayonnants. Pédoncules hérissés et très-courts. Les cinq divisions du calice sont allongées, aiguës et très-velues. La corolle est d'un blanc jaunâtre, tuberculeuse, penchée, deux fois plus longue que le calice. Anthères allongées, dépassant le filet ou l'égalant en longueur.

*O. Helvetica* Boiss. (*O. echioides* L. var. *Helvetica* D C. Prodr. in nota). Caulibus cœspitosis, erectis, basi induratis, foliosis, setis albis patulis e tuberculo piloso ortis, strigosis, simplicibus ; foliis lanceolato-linearibus, obtusis margine sub revolutis, setulis adpressis ad folia inferiora et ad basin foliorum superiorum e tuberculo glabro oriundis, ad folia superiora e tuberculo stellatim piloso ortis asperis ; ramo bifido, divaricato, terminali ; calicis adpresse flavido-setosi laciniis lanceolatis, acutis ; corollâ pallide ochroleucâ, puberulâ, calyce subduplo longiori, lobis triangularibus brevibus ; filamentis latis, parte liberâ antheræ æquilongis ; nucibus læviusculis.

Species cum quâdam dubitatione hic proposita, inter *O. echioidem* et *O. stellulatam* media, et eos naturâ indumenti conjungens, ulterius observanda. (Boissier. Diagnoses plantarum orientalium novarum, n° 11.)

*Onosma echioides*. L. Tiges rameuses, plus élevées, diffuses, hérissées de poils plus raides. Feuilles linéaires-

lancéolées, bispides, planes, dépourvues de poils rayonnants. Les tubercules qui donnent naissance aux poils sont glabres, mais rugueux. La corolle est penchée, sub-cylindrique, une fois plus longue que le calice. Les anthères sont presque de la longueur du filet.

Obs. L'*O. echiioides* L. du canton de Vaud est identique avec la plante de France, d'Allemagne et de Hongrie. La tige est toujours rameuse, les poils sont plus fins, plus appliqués et leur tubercule basilaire est toujours dépourvu de poils rayonnants. Reichenbach indique en outre dans les carpelles un caractère à vérifier sur la plante vivante et qui la distinguerait de l'*O. stellulatum*. (Reuter.)

M. Rapin (Guide du Botaniste) n'admet qu'une seule espèce en réunissant sous le nom de *O. echiioides* L. la plante du canton de Vaud et celle du Valais.

La plupart des auteurs suisses en reconnaissent deux, mais il ne sont pas d'accord sur les noms, et récemment M. Gremli (Beitrag zur Flora der Schweiz 1870) admet l'*O. stellulatum* en Valais et décrit comme espèce nouvelle sous le nom d'*O. vaudense* la plante du canton de Vaud.

\* ***Myosotis stricta*** Link. (*M. collina*  $\beta$ . *stricta* Gaud, *M. arenaria* Schr. *M. arvensis* Reich.) On ne l'a trouvé jusqu'à présent que sur la colline de Branson, dans les champs incultes et dans les vignes. C'est la seule localité suisse. L'espèce habite la Suède, l'Allemagne, la Suisse, la France et l'Espagne (Boissier). Il se distingue du *M. collina* Ehr. par ses pédoncules extrêmement courts, par sa corolle très-petite et par ses calices fructifères dont les lobes sont fermés.

\* ***Euphrasia viscosa*** L. (*Odontites viscosa* Lam). Cette espèce rare ne se trouve que dans la forêt de Finges où elle est peu abondante et au-dessus de Varonne le

long de l'ancien sentier qui conduisait à Lœsche-les-Bains où elle croît sous les pins, mélangée à l'E. lutea L. On l'a aussi indiquée près de Branson? Spéciale au Valais, elle ne se retrouve qu'en Piémont, au Midi de la France, en Espagne, en Portugal et au nord de l'Afrique. (Boissier.)

**Veronica prostrata** L. Cette jolie espèce se rencontre à St-Maurice, Martigny, Branson, Charrat, Sierre, etc. Elle est indiquée à Bâle par Gaudin et à Schaffouse par Moritzi; cependant Gremlé dit qu'elle ne se trouve qu'en Valais. Elle est répandue dans le Sud-Ouest de l'Allemagne, signalée en France sans désignation de localités, elle croît en Piémont et manque en Angleterre et dans le Nord de l'Europe.

**Rosmarinus officinalis** L. Le romarin s'est naturalisé à Sion sur les rochers de Valère et de Tourbillon; on le trouve également dans le district d'Aigle et dans les environs de Montreux. C'est une plante méridionale qui habite l'Espagne, le Midi de la France, le Piémont, la Corse, les bords de l'Adriatique, l'Asie mineure et l'Afrique septentrionale.

**Hyssopus officinalis** L. Cette petite plante croît sur les coteaux de Branson et des Folateires, de Martigny, etc. Elle se retrouve dans le Tessin. Du reste elle habite l'Allemagne méridionale, le Piémont, le Sud de la France, l'Espagne, l'Asie et la Perse. Elle est plutôt naturalisée que spontanée dans le centre et le Nord de la France ainsi qu'en Angleterre. Elle a été introduite en Amérique.

**Origanum vulgare** L.  $\beta$  prismaticum Gaud. (O. vulgare  $\beta$  megastachyum Koch. O. creticum L. Sut. DC.) Cette remarquable variété croît à Martigny, Sierre, etc. On la rencontre rarement dans le Canton de Vaud et il

il m'a paru qu'elle est plus fréquente que le type dans le Bas-Valais. Elle existe dans l'Allemagne du Sud et le midi de la France.

**Salvia officinalis** L. La Sauge paraît spontanée à Fouly, Valère et Tourbillon. Elle se retrouve dans le Tessin. L'espèce habite le littoral de l'Adriatique, le Piémont, les Pyrénées orientales, la Provence et la région des oliviers en France, la Corse et l'Espagne. D'après M. Boissier la var. *Hispanica* qu'il a décrite serait le type sauvage de la *S. officinalis*.

**S. Sclarea** L. Cette belle espèce n'est pas commune dans le Bas-Valais où elle existe à Fouly, Contey, Sierre, etc. ainsi que dans quelques localités du Canton de Vaud. On la trouve dans l'Allemagne du sud, en Piémont, dans le midi de la France, en Syrie et en Arabie. On la cultivait autrefois dans les jardins d'où elle s'échappait souvent.

**Dracocephalum austriacum** L. Cette rare et belle plante, dont Schleicher cachait soigneusement la station, avait été retrouvée par M. Muret près de Dorénaz, dans le Bas-Valais, sur des corniches escarpées au-dessus du Rhône. Malheureusement la localité a été détruite quand on a refait le sentier, mais on pourrait la retrouver aux environs. Elle a été découverte par M. Coatz dans la Basse-Engadine où M. Muret l'a récoltée en 1868. (Gremli.) Pour l'Allemagne elle n'est indiquée qu'en Bohême, en Gallicie et en Autriche. En France elle habite les Alpes du Dauphiné, la Provence et les Pyrénées orientales. Je ne crois pas qu'elle ait été signalée ailleurs.

**Primula viscosa** Vill. (*P. villosa* Jacq.) Les touffes de cette jolie primevère à fleurs purpurines couvrent les rochers du Trient près de la Gorge, ainsi qu'en

montant à Gueuroz et avant d'arriver à Salvan. Elle habite surtout les Alpes du Canton de Vaud, du Valais, de Glaris, d'Uri, etc. En Allemagne on la trouve dans le Tyrol et la Carinthie, en Piémont, en France sur les Alpes du Dauphiné et sur les Pyrénées.

\* **Androsace maxima** L. Cette espèce se trouve dans les moissons du Bas-Valais à Montorge, Aven, St-Léonard, Sierre; elle ne croît pas ailleurs en Suisse. Elle habite l'Allemagne, le Piémont, la France, l'Espagne, l'Italie, la Syrie, la Perse, et la Sibérie. (Boissier) Elle manque en Angleterre, ainsi que toutes les espèces du genre.

**Cyclamen Neapolitanum** Ten., Gremli, Ducom. (*C. hederæfolium* Gaud. Rap. Koch. non Ait.) On l'a trouvé au pied des rochers de la porte du Scex. Il existe près de Roche dans le Canton de Vaud, dans le Tessin et les Grisons; Koch ne le signale qu'en Suisse, il habite le midi et le centre de la France, la Savoie ainsi que l'Italie. Les fleurs paraissent en automne avant le développement des feuilles, elles sont inodores, d'un blanc rosé et la gorge de la corolle est marquée de saillies d'un rouge vif; les tubercules ont la forme d'un disque aplati. Le *C. hederæfolium* Ait. fleurit au printemps, il existe en France, en Corse. en Angleterre, etc.

Obs. Le *C. Europæum* L. a été indiqué par Murith dans le Bas-Valais.

**Laurus nobilis** L. Cultivé dans les jardins, il paraît sub-spontané à Vouvry et à Sion, ainsi qu'aux environs de Montreux. Originaire de l'Orient, le Laurier des poètes s'est propagé et naturalisé graduellement en Grèce, en Italie et dans le midi de la France.

**Ficus Carica** L. Le figuier est sub-spontané à Martigny, Saillon, Contey et Sion. Les espèces cultivées paraissent originaires de l'Asie occidentale, de la côte

septentrionale de l'Afrique et peut-être du sud-est de l'Europe. (D C. Geogr. Bot.)

\* **Ephedra Helvetica** C. A. Mey. Greml. Ducom. (E. distachya Murith, Gaud. Rap. Koch non L.) Cette singulière plante, spéciale à la Suisse, ne se trouve que dans le Bas-Valais sur les rochers de Branson, Fouly, Saillon, Montorge, Tourbillon et Valère. Cette espèce se distingue par ses fleurs mâles grandes, ses gros glomérules, ses tiges à branches couchées; par ses rameaux d'un vert glauque, épais, fortement striés, très-rugueux; par les gaines des nœuds à tube aussi long que large, non évasé, à lobes ovales, obtus. L'E. distachya L. habite le Tyrol méridional, le Piémont et les coteaux maritimes des bords de la Méditerranée et de l'Océan.

**Juniperus Sabina** L. Rare dans le Bas-Valais, la Sabine n'est indiquée que près de la cascade de Pissevache et à Martigny; elle est plus abondante dans le Haut-Valais et en particulier dans la vallée de Zermatt; on la trouve çà et là en Suisse dans les Alpes. Elle habite l'Allemagne du Sud, le Piémont, le Dauphiné, les Pyrénées, l'Espagne, l'Italie, la Grèce, l'Asie Mineure et la Sibérie. (Boissier.)

\* **Iris virescens**. DC. Rap. Greml. Ducom. (I. lutescens Mur. Gaud., Moritz. non Lam.) Cette espèce rare, spéciale au Bas-Valais ne se trouve qu'à Sion sur les rochers de Tourbillon; elle est indiquée avec doute à Martigny et dans le Tyrol méridional, mais elle paraît manquer en France. D'après MM. Grenier et Godron on a confondu plusieurs espèces sous le nom d'Iris lutescens qui a été donné par Gaudin et Reichenbach à une plante décrite par Redouté sous le nom d'Iris virescens.

**Crocus sativus** All. (C. autumnalis Schr. Murith). Il

a été cultivé jadis en Valais et j'en ai trouvé sur les rochers de Montorge des échantillons sub-spontanés. Le Safran est sauvage en Grèce et vraisemblablement en Perse et en Asie Mineure où il est cultivé de toute ancienneté (DC. Geogr. Bot.) Il s'est naturalisé dans quelques localités du Tyrol méridional, du Piémont, de la Savoie et de la France.

**Asparagus officinalis** L. L'asperge se trouve à l'état sauvage sur les coteaux à Martigny, Branson, Sion, Sierrre, etc.; elle croît également dans les Grisons. On la rencontre dans quelques localités de l'Allemagne, un peu partout en France, en Angleterre, etc. Originnaire d'Europe elle s'est naturalisée aux Etats-Unis.

**Ruscus aculeatus** L. Rare en Valais, le petit Houx n'a été trouvé que près de la cascade de Pissevache et et pour le reste de la Suisse dans le Canton de Vaud et dans le Tessin. Il croît dans l'Allemagne du sud, dans les lieux stériles d'une grande partie de la France, en Piémont, en Angleterre, en Espagne, en Grèce, en Afrique; mais il manque dans le nord de l'Europe.

\* **Bulbocodium vernum** L. Cette plante méridionale, rare et spéciale au Bas-Valais se trouve à Mivellaz au bord du Rhône, à Branson, à Fouly, à Sion, aux Agettes (Mayens de Sion, MM. Muret et Micheli) à Montorge, St-Léonard, à fleurs blanches (Muret). Elle n'est indiquée qu'en Hongrie, dans les Alpes du Dauphiné, à Nice et dans les Pyrénées.

\* **Tulipa Didieri**. Jord. Gren. et God. (T. Oculus solis Murith. Gaud. Koch non St-Am. T. maleolens Reich. Greml. Ducom.) Cette belle espèce ne se trouve que dans des champs près de Sion, localité unique pour la Suisse. Elle se distingue de la T. Oculus solis par la grandeur de ses stigmates qui dépassent le diamètre de



de l'ovaire, par la forme et la couleur de sa fleur et par la tunique du bulbe qui n'est pas laineuse, mais seulement un peu poilue en dedans. En France, elle croît aux environs de Guillestre et dans la Maurienne. L'Oculus-Solis habite la Provence, le Languedoc, le Bassin de la Garonne etc., il semblerait même qu'elle ne s'est naturalisée à Montpellier que depuis l'époque de Magnol. (A. D C. Geog. Bot.)

\* **Gagea saxatilis** Koch. Hegestsch. Rap. (G. arvensis var. subuniflora Reich. Ornithogalum minimum Murith. O. Bohemicum Gaud. non Lamarck.) Cette petite miniature est rare en Suisse, car on ne la trouve que dans le Bas-Valais, encore y est-elle peu fréquente.

Elle avait été signalée par Murith et Gaudin sur les pelouses de Branson et je l'ai retrouvée, il y a quelques années au pied des rochers de Valère, à Sion. Elle est signalée dans quelques localités de l'Allemagne; mais elle paraît manquer en France, en Angleterre et dans le reste de l'Europe.

Obs. J'ai trouvé le long des sentiers qui conduisent de Branson aux Folateires quelques échantillons de la G. arvensis Sch. uniflores et bien plus petits que ceux que l'on rencontre en général dans les champs; on les reconnaît cependant à leur tige glabre, nue, dépourvue de feuilles et à l'ovaire plus échancré au sommet.

**Sparganium minimum** Fries. S. natans auctor. non L. S. natans  $\beta$  minimum Gaud.) Trouvé par M. Reuter dans les fossés des marais de Vouvry. Cette espèce paraît remplacer en Suisse le vrai S. natans L. dont elle se distingue par son style court, par la brièveté du pédicèle et par ses feuilles d'un vert pâle. Elle existe dans quelques marais du Canton de Vand, de Zurich, dans la vallée du Rhin. En France elle habite l'est, le centre, l'ouest et les Pyrénées.

**Tragus racemosus** Desf. Hall. (*Cenchrus racemosus* L. *Lappago racemosa* Schr. Host.) Il n'est pas rare sur les collines de Branson, Fouly, Charrat, Montorge, Sion, St. Léonard, etc., et serait spécial au Bas-Valais s'il n'avait pas été trouvé à Bex, Canton de Vaud. Il habite la Belgique, la Dalmatie, l'Autriche, le Tyrol méridional, le Piémont, le sud-ouest de la France, l'Espagne, le nord de l'Afrique et l'Amérique méridionale. (Boissier.)

**Phleum asperum** Vill. (*Phalaris aspera* Willd.) Se trouve çà et là dans les cultures et les vignes à Martigny, Montorge, Sion et dans quelques localités du Canton de Vaud. Il habite l'Allemagne, la France et l'Angleterre.

**Stipa capillata** L. La Stipe chevelue se rencontre sur la colline de la Batia, à Sion et aux environs de Brigg; elle a été signalée dans le Canton de Vaud et celui des Grisons. Elle habite l'Allemagne méridionale, le midi de la France, le Piémont, etc.

**Stipa pennata** L. la stipe plumeuse est plus répandue que la précédente, elle se trouve à St-Maurice, Martigny, Sion, Sierre. etc. On fait avec l'arête plumeuse, teinte de différentes couleurs, des touffes qui servent d'ornement. Elle habite l'Europe centrale et méridionale, l'Espagne, la Grèce, la Sibérie et le nord de l'Afrique.

**Koeleria Valesiaca** Gaud. (*Aira Valesiaca* Sut. All. *Sesleria variegata* Clairv. *K. setacea* Pers.  $\alpha$  *glabra* Gr. et Godr.) Cette espèce n'est pas rare sur les collines du Bas-Valais, Charrat, Branson, Montorge, Saint-Léonard, Sion et on la trouve dans les cantons de Vaud et de Neuchâtel. Elle habite le Tyrol, le Piémont, le centre et le Midi de la France.

\* **Aira præcox** L. (*Avena præcox* P. B.) Signalée comme très-rare par Murith à Saint-Léonard et à Sion, où je ne l'ai pas su trouver, elle ne paraît pas se rencontrer ailleurs en Suisse. M. Rapin n'en fait pas mention. Elle habite l'Allemagne du Sud, le Piémont et la plus grande partie de la France. Elle s'est naturalisée aux Etats-Unis.

\* **Trisetum Gaudinianum** Boiss. (*Avena Lœfflingiana* Gaud. Murith non L. A. Cavanillesii Koch. A. Gaudiniana Rap. *Trisetum Cavanillesii* Trin. T. *Hispanicum* Pers.) Cette jolie petite graminée est extrêmement rare; jusqu'à présent on ne l'a trouvée qu'à Montorge, près de Sion, à Saint-Léonard et à Collonge près Outre-Rhône? Hors du Valais elle n'a été signalée que dans la vallée d'Aoste et à Suze où elle a été découverte par M. Cesati, d'après un échantillon de l'Herbier Boissier. Elle avait été indiquée en Dauphiné par Loiseleur, mais il paraît qu'elle n'y existe pas.

M. Boissier a donné à la plante d'Espagne le nom de *Trisetum Lœfflingianum* Pol. (*Avena Lœfflingiana* L., Cavan. ic., non Gaud. *Trisetum Hispanicum* Pers). Elle n'habite que les environs de Madrid et d'Aranjuez. La description de Koch se rapporte bien à la plante du Valais, mais la figure de Cavanilles qu'il cite se rapporte à la plante d'Espagne.

\* **Sclerochloa dura** Gaud. P. B. (*Cynosurus durus* L. Sut. *Eleusine dura* Lam. *Festuca dura* Vill. *Poa dura* Scop.) Cette petite graminée n'est pas rare le long des chemins sur les collines de Fouly, Saxon, Montorge, Saint-Léonard, etc.; mais on ne la trouve pas ailleurs en Suisse. Elle habite l'Allemagne méridionale, le Piémont et le Midi de la France.

\* **Poa concinna** Gaud. (P. Molinieri  $\beta$  DC, fl. fr.) Le

Pâturin mignon est spécial au Bas-Valais où il croît sur les coteaux de Branson, de Montorge, de Sion, de St-Léonard, de Sierre, etc., et dans la vallée de Zermatt près du Glacier de Görner (Reuter). Il n'est signalé hors de la Suisse qu'à Trieste, il manque en Piémont, en France, en Espagne, etc. M. Boissier a découvert en Espagne une plante qu'il avait rapportée d'abord au *P. concinna* comme var. *membranacea*, mais ayant reconnu que c'était une espèce distincte il l'a décrite sous le nom de *Poa ligulata*. Notre plante du Valais se distingue du *Poa bulbosa florifera* par ses panicules plus larges, presque triangulaires, par ses épillets plus grands, plus multiflores, par ses feuilles plus fines. M. Reuter ne l'a jamais vu qu'en Valais, et jamais vivipare. (Note de mon ami Reuter.)

\* ***Poa distans* L.** (*Glyceria distans* Wahl. Greml. Ducom.) Cette espèce, rare pour la Suisse, n'a été signalée qu'en Valais, entre Martigny et Sion et aux environs de Viège. On la trouve en France, en Allemagne, en Angleterre, surtout sur les côtes maritimes et dans les endroits salés.

\* ***Cynosurus echinatus* L.** Cette plante se trouve çà et là dans les champs du Bas-Valais et aux environs de Brigg, elle est plutôt adventive que spontanée, car elle ne paraît pas se reproduire d'elle-même. L'espace habite l'Allemagne du Sud, le littoral de l'Adriatique, le Piémont, le Sud-Ouest de la France, le midi de l'Angleterre, l'Afrique du Nord, la Grèce, le Caucase l'Orient (Boissier).

***Festuca sciuiroides* Roth.** Rap. Greml (*F. bromoides* Gaud. non L. *Vulpia sciuiroides* Gm. Ducom.) Elle a été signalée dans le Bas-Valais, près de Vétroz, par Murith, ainsi que dans les cantons de Bâle et de Ge-

nève. Elle n'est jamais bien abondante chez nous, tandis qu'elle est commune au bord des champs sablonneux de la France, de l'Allemagne et de l'Angleterre.

\* **Festuca valesiaca** Gaud. Ducom. (*Festuca ovina* var.  $\alpha$  Rap. var.  $\delta$  Koch). Cette espèce critique est assez répandue dans le Bas-Valais, sur les collines de la Batiâ, des Marques, de Branson, Charrat, Montorge, Saint-Léonard, Sierre, etc. Reichenbach (fl. Germ. exc.) admet l'espèce qui, d'après lui, se trouve en Valais, en Saxe, en Bavière, en Westphalie et en Belgique. C'est par erreur que Moritzi l'indique dans toute la Chaîne des Alpes. Grenier et Godron ne la mentionnent pas dans leur Flore française. Suivant M. Reuter, qui a bien étudié ces diverses formes, la *F. valesiaca* Gaud., est une bonne espèce qui se reconnaît à ses touffes compactes, toujours bien circonscrites ; à ses feuilles très-fines, dressées, roides, scabres, quadrangulaires, cendrées-grisâtres ainsi que les tiges et les fleurs ; les épillets, rarement colorés, sont ramassés en panicule courte et oblongue, à glumes plus ou moins acuminées ou brièvement aristées. Elle ne croît qu'en Valais, et se trouve sur les terrains secs et sablonneux, sur le bord des champs et sur les petits murs qui les soutiennent. Elle s'élève jusque dans la région alpine, souvent mélangée à la *F. duriuscula* L. dont elle se distingue, à première vue, par ses feuilles et par sa floraison plus précoce. La *F. tenuifolia* Sibth., qui forme aussi de jolies touffes bien limitées, a la feuilles et les tiges lisses, la panicule étroite, allongée, comme linéaire ; les épillets sont un tiers plus petits, ordinairement mutiques, souvent colorés en violet. M. Reuter n'est pas bien sûr que nous ayons en Suisse la vérita-

ble *F. ovina* L. qu'il a récoltée en Norvège, en Auvergne et dans les Pyrénées.

**Triticum Nardus** DC. Gaud. (*Micropyrum Nardus* Rap. *Nardurus tenellus* Reich. Ducom. *Festuca tenuiflora* Schrad. Greml.  $\gamma$  *aristata* Koch). Cette jolie Graminée a été signalée par Gaudin à Montorge et à Sion; elle est indiquée aux environs de Genève, et nous l'avons trouvée deux ou trois fois en abondance dans un champ graveleux, près du lac à Versoix. Koch ne signale l'espèce qu'en Istrie et dans le Valais; elle habite surtout les lieux arides du midi et de l'ouest de la France et le Piémont.

**Marsilea quadrifolia**. L. Cette plante aquatique, signalée par Rapin, dans le marais de Villeneuve, a été indiquée par d'Angreville, à Vouvry et à la Praille. Elle habite les localités marécageuse de l'Allemagne et de la France.

Obs. M. d'Angreville dit que la *Pilularia natans*, se trouve dans les fossés fangeux du Guerset et de Muzembroz. Est-ce la *Pilularia globulifera* L. ou la *Salvina natans* Hoffm. (*Marsilea natans* L.) qu'il a voulu indiquer? C'est une chose à vérifier.

**Lycopodium helveticum** L. (*Selaginella helvetica* Spr.) Cette jolie espèce se trouve sur les rochers près d'outre-Rhône, près du Trient, et vers le village de Gueuroz. Elle habite toute la chaîne des Alpes, en Allemagne, en Suisse et dans le Dauphiné; elle paraît manquer en Angleterre.

---

## ADDITIONS

**Eruca sativa** Lam. (*Brassica Eruca* L.) La Roquette existe à l'état sauvage sur les coteaux du Bas-Valais, Branson, Montorge, St-Léonard, etc., ainsi que dans le district d'Aigle au canton de Vaud. Dans le reste de la Suisse elle est plutôt cultivée comme assaisonnement et s'échappe parfois des jardins. Elle habite l'Allemagne méridionale, le midi de la France, le Piémont, l'Italie, la Grèce, l'Espagne, le nord de l'Afrique et les îles Canaries.

**Arabis saxatilis** All. (*A. nova* Vill.) Elle est rare en Valais où je l'ai trouvée au pied du Mont-Ottan, aux Folateires et sur la colline de St-Léonard. Pour le reste de la Suisse on ne l'a indiquée que dans quelques localités du canton de Vaud et sur le Jura près de Soleure. Elle habite le Piémont, la Savoie, le Dauphiné, les Pyrénées et l'Espagne.

**A. auriculata** Lam. (*A. aspera* All., *A. recta* Vill.) Pour le Bas-Valais, elle n'est signalée qu'à Branson où j'en ai récolté quelques échantillons. On la retrouve dans les cantons de Soleure, d'Appenzel, de Glaris et des Grisons. Aux environs de Genève, mais hors du canton, elle croît ainsi que la précédente au pied du Salève, dans la vallée du Reposoir et parmi les éboulis du Jura autour du Fort de l'Ecluse; toutes deux sont peu abondantes dans ces diverses localités. L'espèce habite l'Allemagne méridionale, le midi de la France, le Piémont, la Savoie, l'Espagne, l'Italie et la Sicile.

**Draba muralis** L. Elle avait été indiqué, par Murith et Gaudin, à St-Maurice et au pied du Mont-Ottan où elle n'a pas été retrouvée. Il y a quelques années je l'ai récoltée, avec feu le Dr Dupin, le long des haies

entre Martigny et Charrat en suivant l'ancienne route ; elle était très-abondante, mais dès lors elle a presque disparu. C'est du reste ce qui arrive souvent aux espèces annuelles et printanières du Valais qui végètent peu ou point quand il y a trop de sécheresse pendant les premiers mois de l'année. Pour le reste de la Suisse, on ne connaît que quelques localités du canton de Bâle. L'espèce habite l'Allemagne, la Hollande, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande, la Suède, la France, le Piémont et le Portugal.





## - TOPOGRAPHIE BOTANIQUE

---

J'ai cru devoir donner une énumération des plantes les moins communes, classées d'après les localités, comme Gaudin l'a fait dans le VII<sup>e</sup> volume de sa Flore, dans l'espoir de faciliter les recherches des botanistes qui voudraient faire des herborisations dans le Bas-Valais.

**Saint-Gingolph.** Si l'on monte jusqu'au creux de Novelle, on trouvera : *Rhododendron ferrugineum* L., *Crocus vernus* L., *Leucoium vernum* L., *Gagea lutea*, Sch., etc.

**Bouveret.** *Chenopodium rubrum* L., *C. ficifolium* Sm., *Sparganium minimum* Fries., *Typha minima* Hopp.

**Porte-du-Scex.** *Arabis sagittata* DC., *Draba aizoides* L., *Lunaria rediviva* L., *Viola mirabilis* L., *Malva alcea* L., *Potentilla caulescens* L., *Sempervivum tectorum* L., et var., *Cyclamen Neapolitanum* Ten. *Taxus baccata* L.

**Port-Valais.** *Trochiscanthes nodiflorus* Koch.

**Vouvry.** *Thalictrum flavum* L., *Dentaria pinnata* L., *Lunaria rediviva* L., *Geranium palustre* L., *Tilia platyphylla* Vent., *Opuntia vulgaris* Mill., *Senecio paludosus* L., L., *Aster brumalis* Nees., *Echinospermum Lappula* Lehm., *Laurus nobilis* L., *Epipactis palustris* L., *Herminium monorchis* R. Br., *Gladiolus palustris* Gaud., *Sparganium minimum* Fries., *Acorus Calamus* L. En montant jusqu'au petit lac de Tannay, on trouvera beaucoup d'espèces alpines.

**Monthey.** *Ranunculus nemorosus* DC., *R. philonotis*

Retz., *Lithospermum purpureo-cœruleum* L., *Galanthus nivalis* L., *Leucoium vernalis* L., *Hemerocallis flava* L.?. *Gagea lutea* Sch., *Carex alba* L., *Scolopendrium officinarum* Sw., *Lycopodium Helveticum* L.

**Saint-Maurice.** *Arabis muralis* Bert., *A. Turrita* L., *Cheiranthus Cheiri* L., *Eruca sativa* Lam., *Sinapis nigra* L., *Draba muralis* L.?, *Cochlearia saxatilis* Lam., *Senebiera Coronopus* Poir., *Biscutella laevigata* L. et var. *saxatilis* Schl., *Buffonia macrosperma* Gay., *Ruta graveolens* L., *Rhamnus alpinus* L., *Genista ovata* W et K.?. *Oxytropis pilosa* DC., *Colutea arborescens* L., *Trifolium cœspitosum* Reyn., *Potentilla caulescens* L., *Sorbus hybrida* L., *Inula Britannica* L., *Scorzonera Austriaca* L., *Lactuca perennis* L., *Hieracium glaucum* All., *H. pictum* Sch., *H. Jacquini* Vill., *H. amplexicaule* L., *Seseli bienne* Crantz., *Trochiscanthes nodiflorus* Koch., *Veronica prostrata* L., *Rumex scutatus* L., *Limodorum abortivum* Sw., *Spiranthes aestivalis* Rich., *Iris virescens* DC.?, *Stipa pennata* L., *Asplenium Halleri* DC.

**Bois-Noir.** *Hepatica triloba* DC. fl. albo et fl. roseo, *Polygala Chamæbuxus* L., *Cornus mas* L., *Saxifraga oppositifolia* L., *Erica carnea* L., *Primula variabilis* Goup.

**Le Rosey, Outre-Rhône, Dorénaz.** Ces localités, riches en espèces intéressantes, d'après MM. Rapin et Muret, doivent être visitées avec soin. *Oxytropis pilosa* DC. *Peucedanum venetum* Koch., *Hyssopus officinalis* L., *Dracocephalum austriacum* L. (très-rare), *Potamogeton densus* L., *Orchis coriophora* L.

**Mivellaz et la Barme.** *Viola arenaria* DC., *Bulbocodium vernalis* L.

**Cascade de Pissevache.** Dans les graviers et aux

environs : *Arabis alpina* L., *A. pumila* Wulf.?, *Hutchinsia alpina* R. Br., *Alchemilla alpina* L., *Miricaria germanica* Des., *Saxifraga controversa* Stern.?, *Valeriana tripteris* L., *Tussilago nivea* Vill.?, *Senecio viscosus* L., *Gentiana germanica* Willd., *Lathræa squamaria* L., *Erinus alpinus* L., *Ruscus aculeatus* L., *Juniperus Sabina* L. Contre les rochers : *Biscutella Saxatilis* Schl., *Vesicaria utriculata* L., *Silene Armeria* L., *Saxifraga aizoides* L., *Asplenium Halleri* DC.

**Vernayaz, Rochers du Trient.** *Ranunculus philonotis* Retz., *Primula farinosa* L., *Pedicularis palustris* L., *Euphorbia Gerardiana* L., *Juniperus Sabina* L. Contre les rochers : *Primula viscosa* Vill., *Ceterach officinarum* C. B.

En montant à Salvan depuis Vernayaz, on trouve le long du chemin : *Circæa intermedia* Ehr., *Rosa montana* Chaix., *Hieracium valesiacum* Fries. (Rapin.)

**Gueuroz.** En montant sur la rive droite du Trient : *Arabis muralis* Bert., *Draba aizoides* L., *Vesicaria utriculata* L., *Cochlearia saxatilis* Lam., *Biscutella lævigata* L. et var. *saxatilis* Schl., *Saxifraga exarata* Vill. var. *leucantha* Gaud., *Primula viscosa* Vill. — Dans les prairies, près du hameau : *Corydalis solida* Sm. var. *australis* Hausm., *Arenaria trinervia* L. *Lychnis viscaria* L., *Saxifraga bulbifera* L., *Phyteuma betonicæfolium* Vill., *Orchis sambucina* L. Sur les rochers : *Silene rupestris* L., *Scleranthus perennis* L., *S. verticillatus* Reich., *Herniaria glabra* L., *Saxifraga stellaris* L. *S. cuneifolia* L., *Veronica fruticulosa* L., *Lycopodium Helveticum* L.

**Entre Gueuroz et Salvan.** *Potentilla rupestris* L., *Allosurus crispus* Bern.

**Martigny.** Au pied du mont Ottan : *Arabis saxatilis*

L., *Draba muralis* L., *Geranium lucidum* L., *Asplenium septentrionale* Sw.

**Colline de Bâtie.** *Anemone Pulsatilla* L., var. *nutans* Gaud., *Silene Otites* L., *Ononis natrix* L., *Oxytropis campestris* DC., *O. pilosa* DC., *Sempervivum arachnoideum* L. var., *S. tectorum* L. var. *Herniaria glabra* L., *Seseli bienne* Crantz., *Asperula longiflora* W. et K., *Hieracium glaucum* All., *Campanula spicata* L., *Veronica prostrata* L., *Euphrasia lutea* L., *Euphorbia Gerardiana* L., *Bromus squarrosus* L., *Phleum asperum* L., *Koeleria valesiaca* Gaud., *Stipa capillata* L., *S. pennata* L.

**Colline des Marques.** *Rhus Cotinus* L., *Ononis Columnæ* L., *Potentilla recta* L., *P. inclinata* Vill. *P. parviflora* Gaud., *Peucedanum Venetum* Koch., *Trinia vulgaris* DC., *Chrysocoma Linosyris* L., *Aster Amellus* L., *Campanula spicata* L., *C. Bononiensis* L., *Onosma stellulatum* W. et K., *Asperula longiflora* W. et K., *Phelipæa arenaria* Walp., *Verbascum montanum* Schr., *Origanum vulgare* L. var. *prismaticum* Gaud., *Hyssopus officinalis* L., *Festuca valesiaca* Gaud., *Eragrostis poæoides* P. B.

**Environs de Martigny :** *Ranunculus philonotis* Retz., *Lepidium ruderales* L., *Sisymbrium Sophia* L., *Astragalus Onobrychis* L., *Vicia onobrychioides* L., *Potentilla verna* L. var. *cinerea* Gaud., *Carum bulbocastanum* Koch., *Pimpinella nigra* Koch., *Peucedanum Venetum* Koch. *Chondrilla juncea* L., *Lactuca viminea* Sch., *Xeranthemum inapertum* Willd., *Xanthium strumarium* L., *Physalis Alkekengi* L., *Poa pilosa* L., *P. Eragrostis* L., *Molinia serotina* M. et K.

**Entrée de la Vallée de Bagnes :** *Pyrola arenaria* Rap., *Hieracium cymosum* Fries.

**Branson.** Au pied de la colline, contre les rochers ; *Sempervivum arachnoideum* L., *S. tectorum* L., *Orlaya grandiflora* L., *Marrubium vulgare* L.

**Dans le village :** *Calepina Corvini* Desv., *Anthriscus sylvestris* L., *Chenopodium opulifolium* L., *C. rubrum* L.

En allant aux Folateires, sur les pelouses, près du village : *Helianthemum salicifolium* L., *Gagea saxatilis* Koch.

Au bord des sentiers et des vignes, dans les champs : *Adonis flammaea* Jacq., *Arabis auriculata* Lam., *Erysimum Helveticum* Gaud., *Turritis glabra* L., *Eruca sativa* L., *Camelina sylvestris* Wallr., *Viola tricolor* L. var. *minima* Gaud., *Astragalus Onobrychis* L., *A. Monspesulanus* L., *Trigonella Monspeliaca* L., *Vicia onobrychioides* L., *Lathyrus sphæricus* Retz., *Potentilla verna* L. var. *cinerea* Gaud., *P. recta*, L., *Scleranthus perennis* L., *S. verticillatus* Reich., *Crupina vulgaris* Cass., *Silybum Marianum* Gärtn., *Echinops sphaerocephalus* L., *Lactuca virosa* L., *L. Scariola* L., *Tragopogon major* Jacq., *Podospermum laciniatum* DC., *Xanthium strumarium* L., *Myosotis stricta* Link. *M. collina* Reich., *Veronica verna* L., *V. præcox* L., *V. triphyllos* L., *Asparagus officinalis* L.

Sur les pelouses et sur les rochers : *Anemone Pulsatilla* L. var. *nutans* Gaud., *Corydalis solida* Sm. var. *australis* Haussm., *Saxifraga bulbifera* L., *Galium pedemontanum* L., *Achillea tomentosa* L., *A. setacea* Wet K., *A. nobilis* L., *Artemisia absinthium* L., *Lappa major* Gaertn., *Hieracium Peleterianum* Mer., *Orobancha Artemisiæ* Vauch., *Phelipaea cœrulea* Mey., *Hysso- pus officinalis* L., *Thymus serpyllum* L. var. *pannonicus* All., *Orchis sambucina* L., *Bulbocodium vernum* L., *Carex nitida* Host. *Tragus racemosus* Desf., *Scle-*

*rochloa dura* P. B., *Poa concinna* Gaud., *Festuca valesiaca* Gaud., *Bromus squarrosus* L., *Agropyrum glaucum* R. et S., *Ceterach officinarum* C. B.

Au-dessus du sentier, en montant vers Joux-Brulée : *Viola mirabilis* L., *V. sciaphila* Koch., *Silene Armeria* L., *Lychnis Coronaria* Desr., *Galium pedemontanum* L.

Dans les taillis, avant les Folateires : *Thalictrum pubescens* Schl., *T. foetidum* L.

Autour des Folateires : *Adonis vernalis* L., *Anemone pulsatilla* L. var. *nutans* Gaud., *Arabis muralis* Bert. *Biscutella laevigata* L. et var. *saxatilis* Schl., *Viola arenaria* D C., *Oxytropis Halleri* Bung., *Scorzonera Austriaca* L.

En descendant vers le Rhône depuis les Folateires : *Arabis saxatilis* L., *Vesicaria utriculata* L., *Ephedra Helvetica* Mey.

81. - ce p  
Fouly ?

→ **Fouly.** Le long des sentiers et autour du village on trouve la plupart des espèces de Branson. En outre, dans la forêt au-dessus de Fouly : *Vicia sylvatica* L. *V. dumetorum* L. *V. pisiformis* L. Plus haut : *Lychis Flos-Jovis* Desr., *Geranium Bohemicum* L.

**De Branson à Martigny :** *Cerastium arvense* L., *Tussilago petasites* var. *hybrida* L., *Salix fragilis* L.

**De Martigny à Saxon** par la vieille route. Avant Charrat, au bord des haies : *Draba muralis* L. A Charrat et à Saxon, le long du chemin, sur les collines et sur les rochers : *Thalictrum angustifolium* L., *Adonis vernalis* L., *Erysimum virgatum* Koth., *Camelina sylvestris* Wallr. *Alsine fasciculata* M. et K., *Ononis altissima* Lam., *Oxytropis Halleri* Bung., *O. pilosa* D C., *Astragalus Onobrychis* L., *A. Monspessulanus* L., *Vicia Gerardi* DC, *V. tenuifolia* Roth., *Sempervivum*

arachnoideum L. var., *S. tectorum* L., *Bryonia alba* L., *Gnaphalium luteo-album* [L., *Achillæa setacea* W. et K., *A. nobilis* L., *Hieracium lanatum* Vill., *H. pictum* Schl., *Tragopogon major* Jacq., *Scorzonera austriaca* Willd., *Veronica prostrata* L., *Chenopodium rubrum* L., *Thesium intermedium* Schr., *Populus alba* L., *Apera interrupta* P. B., *Koeleria valesiaca* Gaud., *Festuca valesiaca* Gaud., *Bromus squarrosus* L. *Equisetum ramosum* Schl.

**Riddes** : *Viola mirabilis* L., *Astragalus Onobrychis* L., *Oxytropis pilosa* DC., *O. Halleri* Bung., *Centaurea valesiaca* Jord., *Hieracium lanatum* Vill., *Melissa officinalis* L., *Populus alba* L.

**Iserabloz** au-dessus de Riddes : *Sisymbrium Pannonicum* Jacq.

**Saillon et Leytron** : *Clematis recta* L., *Adonis autumnalis* L., *Clypeola Jonthlaspi* L., *Ononis Columnae* All., *Astragalus aristatus* L. ?, *Amygdalus communis* L., *Telephium Imperati* L., *Lonicera Etrusca* Sant., *L. Caprifolium* L. ?, *Turgenia latifolia* Hoffm., *Artemisia valesiaca* Jord., *Xeranthemum inapertum* Willd., *Lactuca saligna* L., *Hieracium lanatum* Vill., *Veronica præcox* All., *Ephedra Helvetica* Mey., *Acorus calamus* L., *Sclerochloa dura* P. B.

**Ardon** : *Buffonia macrosperma* Gay., *Ononis natrix* L., *Oxytropis campestris* DC., *Rosa gallica* L., *Veronica præcox* All., *V. acinifolia* L., *Scilla amœna* L. ?

**Avent** : *Clematis recta* L., *Telephium Imperati* L., *Chondrilla juncea* L., *Campanula Bononiensis* L., *Veronica verna* L., *Carex gynobasis* Vill., *Molinia serotina* M. et K.

**Contey**. *Adonis autumnalis* L., *Erysimum Helveticum* DC., *Æthionema saxatile* R. Br.?, *Alyssum inca-*

num L.?, *Lepidium graminifolium* L., *Lonicera Etrusca* Sant., *Oxytropis pilosa* DC., *Vicia onobrychioides* L., *Buplevrum rotundifolium* L., *Caucalis daucoides* L., *Turgenia latifolia* Hoffm., *Rubia tinctorum* L. *Artemisia valesiaca* Jord., *Campanula Bononiensis* L., *Physalis Alkekengi* L., *Onosma stellulatum* W. et K., *Veronica acinifolia* All. *Salvia Sclarea* L., *Ficus Carica* L., *Trisetum Gaudinianum* Boiss. ?

**Vétroz.** *Clematis recta* L., *Adonis vernalis* L., *A. autumnalis* L., *Myagrum perfoliatum* L.?, *Neslia paniculata* DC., *Rosá gallica* L. var. *pumila* Gaud.

**Bords de la Morge.** *Buffonia macrosperma* Gay., *Astragalus aristatus* L'Her., *A. monspessulanus* L., *Herniaria glabra* L., *Lactuca perennis* L., *Stachys germanica* L.

**Etangs de Montorge.** *Ranunculus trichophyllus* Chaix. var. *Rioni*, *R. sceleratus* L., *Glaucium luteum* Scop.?, *Utricularia vulgaris* L., *Orchis laxiflora* Lam., *Malaxis Lœselii* Sw. *Typha angustifolia* L., *Scirpus maritimus* L., *Carex Pseudo-Cyperus* L., *Festuca gigantea* Vill.

**Colline de Montorge.** *Adonis æstivalis* L., *A. flammæa* Jacq., *A. autumnalis* L., *Isatis tinctoria* L. *Thlaspi ruderales* All., *Trigonella monspeliaca* L. *Rosa montana* Chaix., *Buplevrum rotundifolium* L., *Asperula longiflora* W. et K., *Galium Vaillantii* DC., *Artemisia valesiaca* All., *Micropus erectus* L., *Xeranthemum inapertum* Willd., *Crupina vulgaris* Cass., *Centaurea valesiaca* Jord. *C. lanata* DC., *Lactuca viminea* Sch., *Campanula spicata* L., *Verbascum montanum* Schr., *Orobanche Artemisiæ* Vauch., *Phelipæa arenaria* Walp., *P. cœrulea* Mey., *Veronica verna* L., *V. præcox* All., *V. triphyllus* L., *Androsace maxima* L.,



*Éphedra Helvetica* Mey., *Crocus sativus* L., *Tragus racemosus* Desf., *Bromus squarrosus* L., *Poa concinna* Gaud., *Sclerochloa dura* P. B., *Trisetum Gaudinianum* Boiss., *Triticum Nardus* DC., *Lolium rigidum* Gaud.

**Sion.** *Thalictrum foetidum* L., *Anemone pulsatilla* L. var. *nutans* Gaud., *Adonis æstivalis* L., *Glaucium corniculatum* Curt., *Cheiranthus Cheiri* L., *Sisymbrium Sophia* L., *Clypeola Jonthlaspi* L., *Lepidium graminifolium* L., *Thaspi ruderale* All., *Isatis tinctoria* L., *Rhamnus pumilus* L., *Genista radiata* Scop., *Cytisus nigricans* L., *Trigonella monspeliaca* L., *Astragalus Onobrychis* L., *A. monspessulanus* L., *Vicia Onobrychioides* L., *V. lathyroides* L., *Rosa Eglantiera* L., *Punica Granatum* L., *Telephium Imperati* L., *Sceleranthus verticillatus* Reich., *Opuntia vulgaris* Mill., *Anthriscus cerefolium* Hoffm. var. *trichosperma* Koch., *Rubia tinctorum* L., *Gnaphalium luteo-album* L., *Achillea nobilis* L., *Echinops sphærocephalus* L., *Xeranthemum inapertum* Willd., *Centaurea valesiaca* Jord., *Hieracium pictum* Schl., *Tragopogon major* Jacq., *Podospermum laciniatum* DC., *Vinca major* L., *Onosma stellutatum* W. et K., *Salvia officinalis* L., *Rosmarinus officinalis* L., *Éphedra Helvetica* C. A. Mey., *Iris Germanica* L., *I. virescens* DC., *Bulbocodium vernum* L. (Près des mayens de Sion), *Tulipa Didieri* Jord., *Gagea saxatilis* Koch., *Crocus sativus* L., *Tragus racemosus* Desf., *Poa concinna* Gaud., *Stipa capillata* L., *S. pennata* L., *Phleum asperum* Vill., *Aira præcox* L., *Glyceria distans* Wahl. (*Poa distans* L.)?

**Saint-Léonard.** *Anemone pulsatilla* L. var. *nutans* Gaud., *Adonis æstivalis* L., *A. flammæa* Jacq., *Ranunculus gramineus* L., *Glaucium corniculatum* Curt., *Arabis saxatilis* All., *Turritis glabra* L., *Viola tricolor*

*L. var. minima* Gaud., *Ononis Columnæ* All., *Onobrychis arenaria* DC., *Amygdalus communis* L., *Potentilla verna* L. *var. cinerea* Gaud., *Scleranthus verticillatus* Reich., *Buplevrum rotundifolium* L., *Galium Vaillantii* DC., *Achillæa nobilis* L., *Crupina vulgaris* Cass., *Xeranthemum inapertum* Willd. *Centaurea valesiaca* Jord., *Veronica verna* L., *V. præcox* All., *V. acinifolia* L., *Androsace maxima* L., *Bulbocodium vernum* L. (fl. alb.), *Carex humilis* Leys., *Poa concinna* Gaud., *Sclerochloa dura* P. B., *Cynosurus echinatus* L., *Festuca Valesiaca* Gaud., *Koeleria Valesiaca* Gaud., *Trisetum Gaudinianum* Bois.

**Plâtrières entre Saint-Léonard et Sierre.** *Ranunculus gramineus* L., *Erysimum Helveticum* DC., *Buffonia macrosperma* Gay., *Colutea arborescens* L., *Ononis columnæ* All., *Telephium Imperati* L., *Echinops sphærocephalus* L., *Xeranthemum inapertum* Willd., *Artemisia valesiaca* All., *Lactuca viminea* Sch. Koch., *Euphrasia lutea* L., *Onosma stellulatum* W. et K., *Phelipæa cœrulea* Mey., *Hyssopus officinalis* L., *Thymus serpyllum* L. *var. pannonicus* All., *Asparagus officinalis* L., *Stipa capillata* L., *S. pennata* L., *Molinia serotina* M. et K.

**Sierre et bois de Finges :** *Adonis autumnalis* L., *Erysimum Helveticum* DC., *Eruca sativa* L., *Buffonia macrosperma* Gay., *Ruta graveolens* L., *Astragalus Onobrychis* L., *A. Monspessulanus* L., *Oxytropis pilosa* DC., *O. Halleri* Bung., *Onobrychis arenaria* DC., *Colutea arborescens* L., *Medicago falcata* L. *var. minor*. Gaud., *Ononis Columnæ* All., *Telephium Imperati* L., *Pimpinella nigra* Koch., *Buplevrum rotundifolium* L., *Rubia tinctorum* L., *Scabiosa columbaria* L. *var. tenuisecta* Gaud., *Chrysocoma Linosyris* L., *Aster Amellus* L., *Gnaphalium luteo-album* L., *Filago*

Gallica L., *Micropus erectus* L., *Artemisia absinthium* L., *A. valesiaca* All., *Achillaea tomentosa* L., *A. setacea* W. et K., *A. nobilis* L., *Crupina vulgaris* Cass., *Xeranthemum inapertum* Willd., *Centaurea valesiaca* Jord., *Chondrilla juncea* L., *Lactuca viminea* Sch. Koch., *Hieracium praealtum* Vill., *H. pictum* Schl., *Pyrola Chlorantha* Sw. (Forêt de Finges), *Onosma stellulatum* W. et K., *Veronica acinifolia* L., *V. verna* L. *V. praecox* All. *Euphrasia lutea* L. *E. viscosa* L. (Forêt de Finges), *Androsace maxima* L., *Euphorbia Gerardiana* L., *E. segetalis* L. var., *Chenopodium Botrys* L. (For. de Finges) *Populus alba* L., *Tragus racemosus* Desf., *Poa eragrostis* L.

**Varonne:** *Buffonia macrosperma* Gay., *Helianthemum fumana* L., *Coronilla coronata* Gaud. (*C. minima* L.), *Potentilla caulescens* L., *Rubia tinctorum* L. *Lactuca virosa* L., *L. Scariola* L., *L. Augustana* All., *Crepis foetida* L., *Hieracium valesiacum* Fr., *H. lanatum* Vill. (entre Varonne et Inden), *Euphrasia viscosa* L., *E. lutea* L., *Phœlipea cœrulea* Mey., *Origanum vulgare* L. var. *prismaticum* Gaud., *Calamintha nepetoides* Jord. (*C. nepeta* Clairv. Gaud.), *Blitum virgatum* L.

---

## NOTICE SUR G. REUTER

---

Pendant que s'imprimaient ces dernières pages, j'ai eu le chagrin de perdre mon vieux et excellent ami G. Reuter, directeur du Jardin botanique de Genève. C'était le principal chef de cette bande du Valais qui a déjà vu partir le Dr Mercier, le curé Chavin, le Dr Dupin et dont j'ai raconté quelques-unes des excursions.

Notre ami Reuter avait abandonné la gravure, entraîné qu'il était par son goût pour l'étude des fleurs. Apprécié et encouragé par le pasteur Vaucher qui le rencontrait souvent au Jardin des plantes, il fut présenté par lui au professeur De Candolle qui se l'attacha comme conservateur de son herbier. Plus tard il fut appelé à remplir le même poste chez M. Ed. Boissier dont il devint le compagnon de travail et l'ami dévoué pendant un grand nombre d'années. C'est par ses propres efforts et par un travail incessant que Reuter avait acquis une profonde érudition en botanique, science à laquelle il a rendu de véritables services, grâce à son coup d'œil remarquable et à sa prodigieuse mémoire. Il a travaillé à la Flore de Zante, il a écrit la monographie des Orobanches pour le Prodrôme, il a coopéré à plusieurs mémoires publiés par M. Boissier, enfin il a fait connaître à fond la Flore des environs de Genève au moyen de son Catalogue raisonné. Nommé directeur du Jardin botanique, il a su continuer les traditions de l'illustre fondateur et il a créé ces montagnes artificielles, couvertes de plantes alpines rares et variées que les botanistes et les amateurs viennent admirer. Les derniers temps de sa vie ont été em-

ployés à classer et à déterminer le grand herbier Delessert avec M. le Dr Muller, M. Rapin, et les autres membres de la Commission.

Homme instruit et modeste — trop modeste même — ne cherchant jamais à se faire valoir, rendant de nombreux services avec la plus rare bienveillance, essentiellement consciencieux et esclave du devoir, cœur simple, bon et sincèrement chrétien, tel était celui que nous regrettons et dont la mort foudroyante et prématurée sera vivement sentie par ses nombreux amis et par tous les botanistes qui avaient si souvent recours à sa complaisance et à son savoir.











